

LE DEVOIR

# Rentrée littéraire



## Les fables de l'éditeur

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE  
LE DEVOIR

Il y aurait en gros deux types de lecteurs: les boulimiques et les difficiles. Les premiers se faufilent en librairie avec l'agilité d'une bellette dans le colombier, et devant tous ces livres-jambons, ils font bombance. La rentrée les y invite, avec ses arrivages renouvelés sur des marchés débordants. Mais qu'on ne se méprenne pas: ces manières de bâteurs cachent des gourmands qui savent, dans la masse de nouveautés, reconnaître d'un œil sûr les livres qui correspondent à leurs goûts et à leurs besoins. Devant les étals, les seconds claquent leur «bec emmanché d'un long cou». Il se publie trop de livres, décrètent-ils: ils n'ont pas tort, sans avoir entièrement raison. Les livres coûtent cher, attendons encore un peu (les hérons sont parfois fauchés). Là encore le propos doit être nuancé: au Québec, le livre demeure relativement bon marché. Les voilà donc en train de calmer leur faim de lectures avec un magazine ou en ricochant sur la Toile. Il arrive qu'on parle là de livres. Alors de nouveau ils ont faim. Mais devant leur auteur favori, ils sont des déçus en puissance. Ce n'est pas encore ça. C'était mieux avant. Et le soir venu, ces tristes lecteurs s'en vont au lit sans jamais avoir vraiment diné.

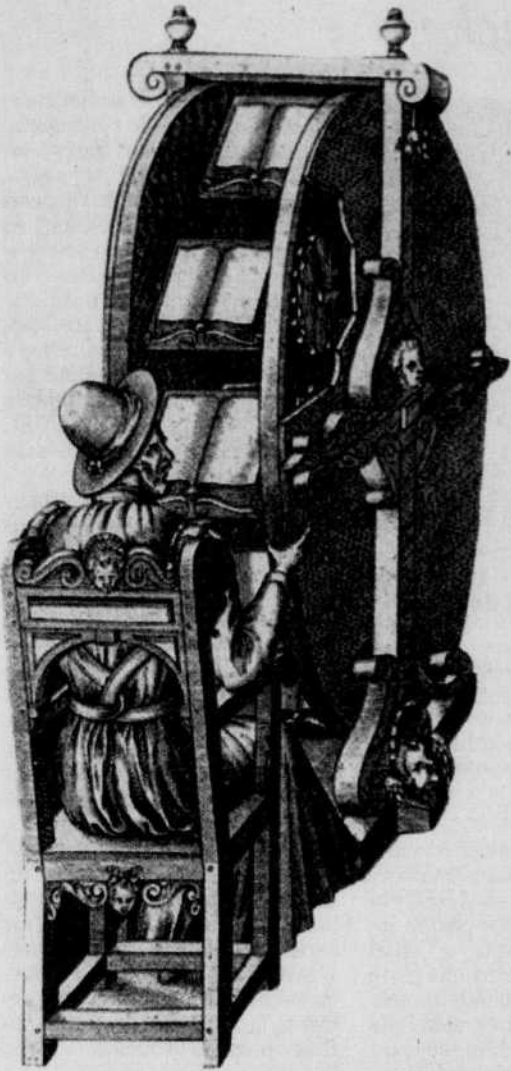
Ni bellette ni héron, n'en déplaie à La Fontaine, nos collaborateurs ont préparé ce cahier spécial de la rentrée littéraire dans un esprit d'information, de passion et de critique. Pour cela, il leur a d'abord fallu se faire compilateurs. Les éditeurs québécois proposeront environ 120 nouveaux titres dans le domaine du roman et de la nouvelle, 347 pour leurs vis-à-vis français, à quoi s'ajoutent chez les mêmes 210 titres en traduction, pour ne s'en tenir qu'au seul domaine de la fiction. Et on n'aura rien dit des essais, des ouvrages destinés à la jeunesse, des ouvrages pratiques ou de la

poésie. Ni même des ouvrages disponibles en langue anglaise.

Après la compilation vient le tri, rendu nécessaire pour d'évidentes raisons d'espace et de lisibilité. Chaque collaborateur aurait voulu en dire davantage. Chacun a dû se résigner à n'ouvrir que la porte, au mieux à mettre en appétit. Tout au cours de l'automne, le cahier *Livres du Devoir*, par des entrevues, des comptes rendus critiques et divers dossiers, s'efforcera d'atténuer le sentiment de frustration qu'ont pu avoir nos collaborateurs en écrivant ces articles survols, tout en proposant, on le souhaite, une sorte de boussole à ceux qui lisent.

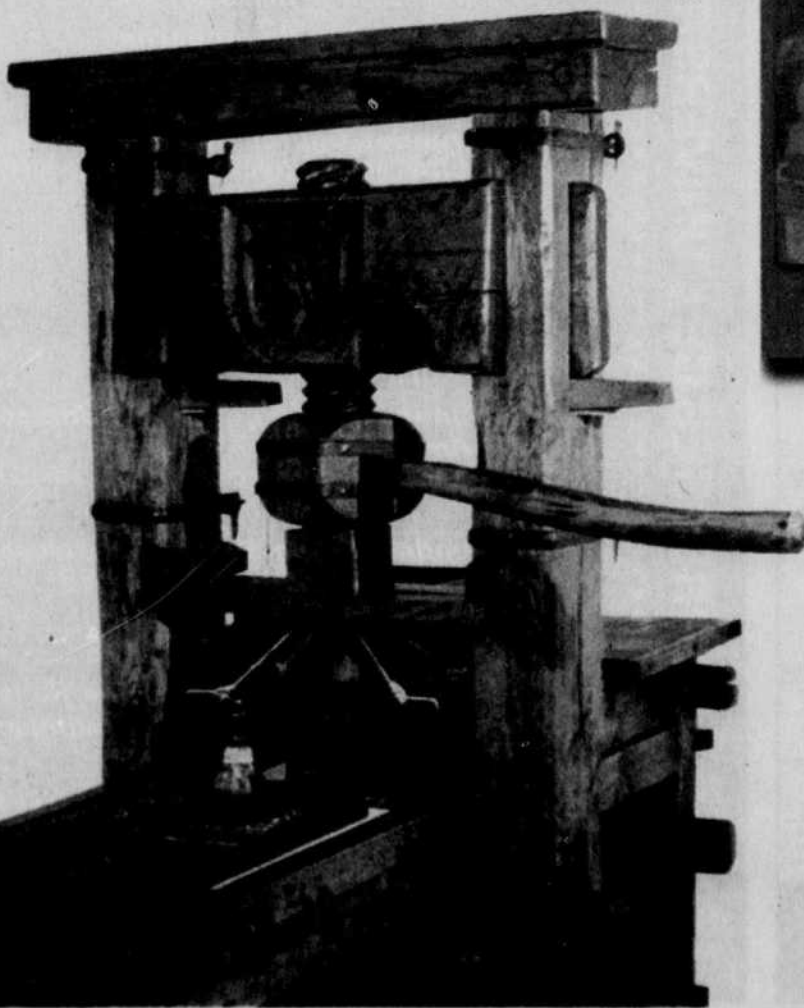
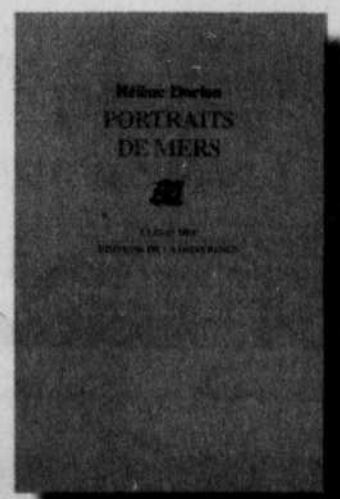
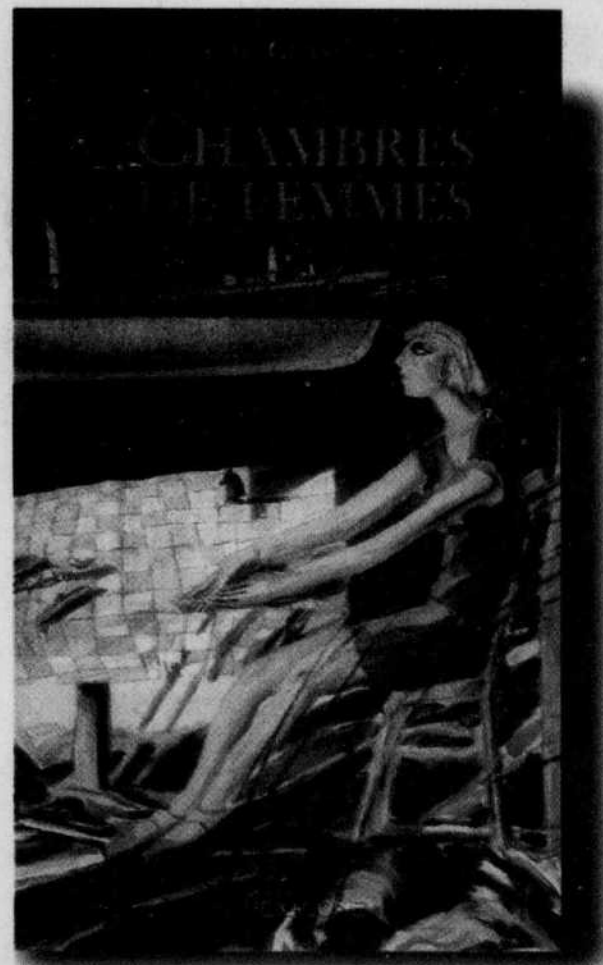
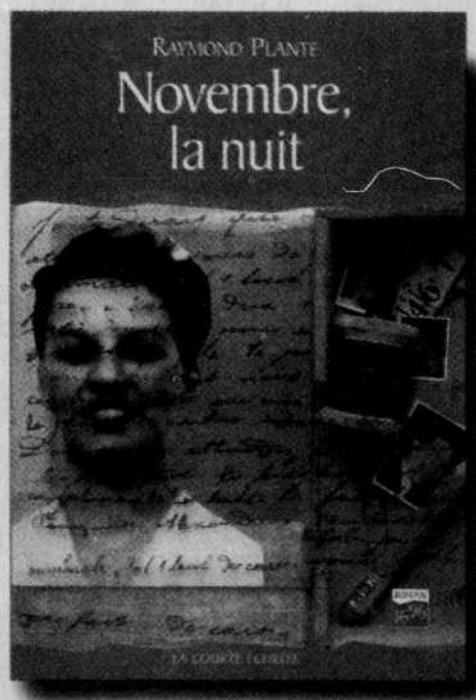
**L'actualité du livre fait plus que jamais de l'éditeur un pivot.**

Qu'en est-il de ceux qui publient? L'actualité du livre telle qu'elle se profile à l'automne, tant sur le front d'Internet que sur celui de la librairie, fait plus que jamais de l'éditeur un pivot. C'est de lui en effet, de sa politique d'auteur, de ses pratiques en matière de distribution, de ses méthodes de gestion, de son flair et de son goût, que dépendra en bonne partie l'évolution du marché du livre. Au Québec, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) représente la profession. Un peu plus tôt cette semaine, au cours de son assemblée générale annuelle, l'organisme s'est doté d'un nouveau président en la personne de Denis Vaugeois, des éditions du Septentrion, qui succède à Pascal Assathiany, des éditions du Boréal. Nous avons donc réuni autour d'une table celui qui part et celui qui arrive, pour discuter du legs du premier, des désirs du second. Et de la réalité, qui rattrape tout le monde. Ont participé à cette rencontre Bernard Descôteaux, directeur du *Devoir*, Paule des Rivières, éditorialiste, Caroline Montpetit, journaliste responsable du secteur des livres, ainsi que l'auteur de ces lignes. Une synthèse de cette discussion instructive paraît en page D-2, sous la signature de Caroline Montpetit. On y verra un préambule à la vague des titres de l'automne qui déferle dans les pages suivantes pour la plus grande joie des lecteurs.



Les dossiers de l'ANEL

- Page D 2 Romans québécois
- Page D 3 Essais québécois
- Page D 4 Poésie québécoise
- Page D 5 Romans français
- Page D 6 Bandes dessinées
- Page D 7 Littérature étrangère
- Page D 8 Sciences humaines
- Page D 9 Essais étrangers
- Page D 10 Romans de l'Amérique
- Page D 11 Poésie française
- Page D 12 Documents
- Littérature française pour la jeunesse Page D 13
- Littérature québécoise pour la jeunesse Page D 14
- Ouvrages pratiques Page D 15
- Formes Page D 16



# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ACTUALITÉ

## Fragile et indispensable, le livre des temps modernes

Le nouveau président de l'ANEL, Denis Vaugeois, a du pain sur la planche

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

Diplomatie culturelle, ajustement au développement technologique, présence dans le monde des éditeurs de livres scolaires, rapprochement des professionnels du livre et lutte à la pauvreté des collections dans les bibliothèques scolaires, voilà les dossiers que le nouveau président de l'Association nationale des éditeurs de livres, Denis Vaugeois, trouve devant lui au moment d'entamer un premier mandat à la tête de l'organisme qui l'a élu cette semaine. Car le livre, tout fragile qu'il soit, éternel survivant aux transformations du monde, demeure, à travers les âges, l'un des piliers d'une vie culturelle en constante évolution.

Le nouveau président de l'ANEL, lui-même éditeur au Septentrion et ancien ministre des Affaires culturelles du Québec, a accepté cette semaine de rencontrer *Le Devoir*, en compagnie du président sortant, Pascal Assathiany.

D'emblée, alors que se profilent les réformes scolaires, les deux hommes déplorent que le ministre de l'Éducation du Québec, François Legault, n'ait jamais pris le temps de les rencontrer, malgré des demandes pressantes. Les manuels ne sont-ils pas partie prenante du processus d'apprentissage?

«Du côté scolaire je crois qu'il se prépare des gros changements», laisse entendre M. Vaugeois. Il semble en effet que certains éditeurs québécois de manuels scolaires aient compté un peu trop hâtivement sur la nécessité, pour les écoles, d'acheter de nouveaux manuels adaptés à la réforme. «Comme les programmes sont arrivés tardivement, les éditeurs ont dû plonger un peu, en prenant des risques.» Il faut dire que la concurrence est féroce dans ce domaine. Pour contrer les mesures préférentielles de l'État québécois en matière d'achats scolaires et pour survivre à la compétition, les éditeurs



Le président sortant de l'Association nationale des éditeurs de livres, Pascal Assathiany, accompagné de son successeur, Denis Vaugeois.

d'origine étrangère peuvent être tentés de recourir à des pratiques agressives. Les maisons d'édition plus importantes, qui ne veulent pas abandonner leur part du marché, et qui peuvent se le permettre, vont même jusqu'à prêter les manuels qu'elles ont conçus, en espérant que les commissions scolaires finiront par les adopter, après les avoir utilisés toute l'année, et qu'elles les inscriront à leurs programmes. «Ils prêtent un livre pour l'année et ils le facturent à la commission scolaire à la fin de l'année si elle le décide de le garder», explique M. Vaugeois. Une rencontre avec le ministre de l'éducation viendrait donc à point.

### Un petit marché

Rappelons qu'en matière d'édition, scolaire ou littéraire, tout est affaire de marché. Et le marché québécois, est-il nécessaire de le souligner, rappelle chaque jour ses

limites aux ambitions des éditeurs. D'où la nécessité d'un protectionnisme dynamique. «L'ANEL est membre de la Coalition pour la diversité culturelle», explique Pascal Assathiany, rappelant que cette coalition combat certaines dispositions de l'Organisation mondiale du commerce, qui défendent un libre-échange à tout crin. Or, en matière de culture, la plupart des organismes culturels canadiens et québécois en conviennent, les seules lois du marché ne sauraient prévaloir. Ainsi, depuis plusieurs décennies, les entreprises d'édition de propriété canadienne jouissent de subventions pour l'aide à la publication de livres et à leur mise en marché. À ces nécessaires subventions s'ajoute depuis peu un crédit d'impôt provincial aux éditeurs, accordé lors du dernier budget du gouvernement du Québec. Un gain pour l'ANEL, qui s'en réjouit.

Car, malgré les difficultés de

marché auxquelles se heurtent les éditeurs d'ici, le consommateur, lui, y trouve son compte: «Le livre québécois n'est pas cher», lancent de concert M.M. Vaugeois et Assathiany, qui donnent en exemple tel ouvrage en sciences humaines publié aux États-Unis dont le prix de vente publique peut facilement atteindre 70 \$, alors qu'il plafonne au Québec à 30 \$. Denis Vaugeois ajoute par ailleurs que les subventions du Conseil des arts et de la SODEC dans le domaine de l'édition sont à la baisse.

L'association compte désormais 110 membres, 16 de plus qu'au début du mandat du président sortant, répartis entre une section relevant du secteur scolaire et une section littéraire. Au cours du mandat du président sortant, l'ANEL a ouvert ses portes aux éditeurs qui n'étaient pas à 100 % de propriété canadienne, ou à certains éditeurs dont les activités ne sont pas à but lucratif, par exemple, les éditeurs gouvernementaux. Fait nouveau également, au cours du mandat du président sortant, l'ANEL s'est dotée d'un code d'éthique, régissant ses rapports et garantissant, en quelque sorte, la probité de ses membres. L'association compte désormais un conseil de médiation, qui permettra la résolution de conflits internes hors des tribunaux.

### Peu de visibilité à l'étranger

À l'étranger, la visibilité du livre québécois demeure problématique. Chez les éditeurs, on déplore qu'aucun suivi n'ait été donné, à Québec, au projet de mise sur pied d'un Bureau du livre à Paris, dont l'annonce avait pourtant été applaudie à la clôture du Salon du livre québécois à Paris en mars 1999. D'accord sur le principe, le gouvernement du Québec tarde à montrer la volonté politique qui lui permettra de mener à terme ces belles résolutions. Dans l'immédiat, les éditeurs continuent à être insatisfaits de la faible représentation du Québec à l'étranger. Ainsi, jusqu'à nouvel ordre, les amateurs français de littérature québécoise en seront réduits trop souvent à fréquenter le centre culturel canadien de la Ville lumière, pourvu de meilleures ressources...

Le nouveau président de l'ANEL dit vouloir rapprocher les professions du livre, des auteurs aux bibliothécaires, en passant par les libraires. Il fait en passant l'éloge des librairies indépendantes, qui survivent malgré la menace constante de la concentration des entreprises. Selon son collègue, Pascal Assathiany, la concentration des librairies a atteint en ce moment au Québec sa taille maximale, avec la fusion des librairies Renaud-Bray. L'existence de trop de méga-librairies, on commence à le voir au Canada anglais avec Chapters, donne un pouvoir démesuré à ces libraires d'un type particulier, qui peuvent représenter jusqu'à 50 % du chiffre d'affaires d'un éditeur. La librairie indépendante généraliste, qui sait se doter d'une personnalité propre à travers un fonds et en fonction des besoins de sa clientèle, a la préférence de Denis Vaugeois.

### Peu de librairies informatisées

On n'a rien dit encore de cet univers aux dimensions insoupçonnées, l'informatique, selon une technologie qui s'immisce dans nos vies de gré ou de force. Il s'agit d'un espace qui reste encore à conquérir pour bien des intervenants du livre québécois. Par exemple, les représentants de l'ANEL soutiennent que la plupart des librairies québécoises ne sont pas informatisées sur le plan de l'inventaire, à peine un peu plus pour ce qui est de la gestion. À l'heure actuelle, l'ensemble des ouvrages publiés au Québec est surtout accessible sur une base informatisée à travers la Bibliothèque nationale du Québec, grâce au dépôt légal, ainsi qu'à travers un organisme comme la Banque de titres en langue française (BTLF). Ce secteur devrait être relayé en 2003 par la Grande Bibliothèque du Québec, dont l'informatisation est une des données essentielles.

Au chapitre des bibliothèques, M. Vaugeois souligne enfin que les bibliothèques scolaires sont dans un état déplorable, certaines bibliothèques scolaires de niveau primaire étant uniquement gérées par des bénévoles, et les bibliothèques de niveau collégial et universitaire étant pourvues d'un budget d'acquisition très limité. Autant de dossiers à suivre.

L'automne sera chaud chez Flammarion !



54 \$



12,50 \$



en librairie le 27 septembre  
21,95 \$



24,95 \$

Flammarion

GROUPE Renaud-Bray



PALMARÈS du 16 au 22 août 2000



1 JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3	36	J.-K. Rowling	Gaillmard
2 DICTION.	Le Petit Larousse illustré 2001	5	Collectif	Larousse
3 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	77	Dalai-Lama	R. Laffont
4 B.D.	Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge!	10	Tome & Janry	Dupuis
5 DICTION.	Le Nouveau Petit Robert I	6	Collectif	Le Robert
6 ROMAN	Fille du destin ♥	12	Isabel Allende	Grasset
7 POLAR	Prisonniers du temps	12	M. Crichton	R. Laffont
8 POLAR	Soins intensifs ♥	12	C. Brouillet	courte échelle
9 ROMAN	Véronika décide de mourir	20	Paulo Coelho	Anne Carrière
10 ROMAN	Et si c'était vrai...	31	Marc Lévy	R. Laffont
11 CUISINE	Sushis faciles	12	Collectif	Marabout
12 ROMAN	Le périple de Baldassare ♥	14	Amin Maalouf	Grasset
13 SEXUALITÉ	Le pénis illustré ♥	22	Joseph Cohen	Könemann
14 ROMAN	City	14	A. Baricco	Albin Michel
15 PSYCHO.	À chacun sa mission	39	Nonbourquette	Novalls
16 PSYCHO.	La guérison du cœur	29	Guy Corneau	L'Homme
17 ROMAN	Soie ♥	187	A. Baricco	Albin Michel
18 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	50	Henriette Major	Fides
19 POLAR	Le testament	15	John Grisham	R. Laffont
20 HORREUR	Hannibal ♥	31	Thomas Harris	Albin Michel
21 CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	301	Daniel Pinard	Boréal
22 ROMAN Q.	L'autruche céleste	27	Iléana Doclin	Flammarion Q.
23 NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	46	P. J. D'Adamo	du Roseau
24 POLAR	Avant de te dire adieu	12	M. Higgins Clark	Albin Michel
25 ESSAI Q.	Marcel Tessier raconte...	23	Marcel Tessier	L'Homme
26 POÉSIE Q.	Erreur d'impression	10	Daniel Bélangier	coronet liv
27 ROMAN	Vers chez les blancs	17	Philippe Djian	Gaillmard
28 HISTOIRE	100 ans d'actualités - La Presse	38	Collectif	La Presse
29 ROMAN	Balzac et la petite tailleuse chinoise ♥	27	Dai Sijie	Gaillmard
30 ROMAN	Harry Potter and the Goblet of Fire <small>Version française disponible dès octobre</small>	7	J.-K. Rowling	Bloomsbury
31 ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	49	A.-M. MacDonald	Flammarion Q.
32 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	147	I. Nazare-Aga	L'Homme
33 ROMAN	Bridget Jones : l'âge de raison	10	Heien Fielding	Albin Michel
34 B.D.	Tuniques bleues, 2 albums	4	Lambil & Cauvin	Dupuis
35 Sc. FICTION	L'empire des anges	17	Bernard Werber	Albin Michel
36 ROMAN	La pierre de lumière, tome 2 - La femme sage ♥	2	Christian Jacq	XO éditeur
37 SPIRITU.	L'amitié avec Dieu	25	Neale D. Welch	Ariane
38 ROMAN	La pierre de lumière, tome 1 - Néfer le silencieux ♥	14	Christian Jacq	XO éditeur
39 ROMAN	Maintenant et pour toujours	9	Danielle Steel	Pr. de la Cité
40 POLAR	La ville de glace ♥	26	John Farrow	Grasset

### Livres -format poche

1 ROMAN	Gelsha ♥	15	Arthur Golden	Livre de poche
2 SPIRITU.	Conversations avec Dieu, tome 1 ♥	8	Neale D. Welch	J'ai lu
3 ROMAN	Le Journal de Bridget Jones ♥	27	Heien Fielding	J'ai lu
4 BIOGRAPH.	La prisonnière	2	Oufkir & Flouzel	Livre de poche
5 ROMAN	L'achimiste	236	Paulo Coelho	J'ai lu

♥ Coup de cœur FB : 1ère semaine sur notre liste

NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION

Pour commander à distance : (514) 342-2815  
www.renaud-bray.com

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL • LES ÉDITIONS DE L'IQRC  
NOUVEAUTÉS  
À PARAÎTRE

### À quoi servent les réseaux sociaux ?

Vincent LEMIEUX  
114 pages, 14,95 \$, collection Diagnostic

**Le catholicisme québécois**  
Raymond LEMIEUX et Jean-Paul MONTMINY  
144 pages, 14,95 \$, collection Diagnostic

**Démocratisation de la culture ou démocratie culturelle ? Deux logiques d'action publique**  
sous la direction de Guy BELLAVANCE  
246 pages, 27 \$

**L'entreprise éducative au Québec, 1840-1900**  
Jean-Pierre CHARLAND  
474 pages, 35 \$

**Mondialisation, citoyenneté et multiculturalisme**  
sous la direction de Mikhaël ELBAZ et Denise HELLY  
270 pages, 25 \$, collection Prisme

**Comprendre la complexité. Introduction à la méthode d'Edgar Morin**  
Robin FORTIN  
collection Sociologie contemporaine

**En garde! Les représentations de la tuberculose au Québec dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.**  
Louise CÔTÉ  
collection Interculture

**Enseigner et punir**  
sous la direction de Denis JEFFREY

**La fin de la famille moderne**  
Daniel DAGENAI  
collection Sociologie contemporaine

**Les grandes figures du monde moderne**  
sous la direction de Josiane BOULAD-AYOUB et François BLANCHARD

**Histoire du Haut-Saint-Laurent**  
sous la direction de Mario FILION  
collection Les régions du Québec

**Introduction à la sociologie**  
David ROMPRÉ

**Le management aujourd'hui. Une perspective Nord-Américaine**  
sous la direction de Marcel CÔTÉ et Taïeb HAFSI  
collection Sciences de l'administration

**La mondialisation. Origines, développement et effets**  
sous la direction de James THWAITES

**Utopia**  
sous la direction de Laurent LAVOIE

**La valeur de la vie humaine en Russie (1836-1936). Construction d'une esthétique politique de la fin du monde**  
Tristan LANDRY

**Les voix de l'autonomie ouvrière : les papetiers de Windsor**  
Marie Nicole L'HEUREUX

Les Presses de l'Université Laval • Les Éditions de l'IQRC  
Pavillon Maurice-Pollack, bureau 3103  
Téléphone : (418) 656-7381 • Télécopieur : (418) 656-3305  
Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca • http://www.ulaval.ca/pul

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMANS QUÉBÉCOIS

# Les fruits romanesques de l'automne

ROBERT CHARTRAND

Voici un aperçu des romans, nouvelles et récits à paraître cet automne. Les éditeurs défilent, de A à Z — ou plutôt des éditeurs Alire à XYZ — pas tous, peu s'en faut, mais ceux, assez nombreux tout de même, que nous avons pu joindre ou qui nous ont fait parvenir leur programme de parutions. Comme on le constatera, la rentrée s'annonce belle et bonne.

Alire, la toute jeune maison qui privilégie les romans d'espionnage, de science-fiction et de fantastique, investit le créneau du polar, plus fréquenté par nos auteurs qu'on ne le croit, comme le signale Norbert Spohner, dans une étude-panorama sur *Le Roman policier en Amérique française*. Et cette maison en annonce deux tout nouveaux: *Nébulosité croissante en fin de journée*, de Jacques Côté, de même que le premier roman d'un auteur de 27 ans, Maxime Houde, *La Voix sur la montagne*.

Dans la veine de l'anticipation, Élisabeth Vonarburg, qui s'y connaît, lance *La Maison au bord de la mer*, le premier recueil de nouvelles d'une trilogie intitulée *Baiblanca*. *Aliss*, de Patrick Sénécal, donne dans l'horreur alors que *Firestorm*, de Luc Durocher, est un récit fantastique qui promet des frissons. Un salut, sans doute, à Stephen King.

Chez Boréal, deux premiers romans: *L'Envie*, de Hugo Roy et *Un dimanche à la piscine Kigali*, du journaliste Gil Courtemanche. Bruno Hébert, lui, en sera à son deuxième avec *Alice court avec René*, dont on espère qu'il tiendra les promesses de *C'est pas moi, je le jure!* Du côté des auteurs confirmés, *Courir à sa perte*, de Gilles Archambault, que nous avons pu lire: la voix bien connue est toujours là, moins chuchotée que d'habitude avec, dans le propos, un beau dosage de sensibilité et cynisme; quant à Marie Laberge, elle fête ses cinquante ans avec rien de moins qu'une trilogie dont le premier tome, *Gabrielle*, va paraître en novembre. En format poche, chez le même éditeur, deux rééditions importantes: *Crimes et chatouillements*, de Hélène Monette, paru d'abord chez XYZ, et *L'Acquiescement* de Gaétan Soucy.

À La Courte Échelle, un roman de Jean Lemieux, *La Marche du fou*, et le septième roman de Raymond Plante, *Novembre, la nuit*, tous deux dans la collection romans destinés aux adultes, 16/96. Et de Maryse Pelletier, qui est également dramaturge, *L'Odeur des pivots*, à paraître en octobre.

Chez L'effet pourpre, où on n'écrit pas tout à fait comme ailleurs: *Les Trépanés*, de Patrick Brisebois, *L'Amour à l'anglaise*, de Lady Roberta Gray — sûrement très proche parent de Robert Gray, qui se donne à lui-même du «sir» — et de Sylvain Houde, *Un petit bleu de Bourgogne*, à ajouter au blanc et au rouge dont parle si bien notre collègue Jean Aubry.

Flammarion-Québec annonce le roman d'un jeune Québécois, Bernard Claveau. *Young Alice* est un suspense autour de la paternité de l'*Alice* de Lewis Carroll. Et on réédite le livre-cri du journaliste Paul M. Marchand, *Sympathie pour le diable*, paru d'abord chez Lanctôt.

Un seul roman prévu aux Herbes rouges, mais qui compte: *Huis clos entre jeunes filles*, de la poétesse, romancière et essayiste France Théoret.

À L'Hexagone en même temps qu'aux éditions françaises La Passe de vent paraîtra le deuxième roman de Jean Charlebois, *Chambres de femmes*. Et une valeur sûre: *Des airs de famille*, de Paul Chanel Malenfant, sur les émois amoureux de l'enfance, l'apprentissage de la langue, les choses de la vie et le mystère de la mort.

Un seul roman chez Hurtubise HMH: le premier de Maryse Barbance, *Toxiques*, qu'on dit être une étrange histoire d'amour et tout à la fois un regard critique sur la société actuelle.

Gros automne, en revanche chez Les Intouchables, où on promet pas moins de quinze titres, dont un roman noir de Jean-Pierre Davidts, *Pitié pour les pigeons*, un nouveau — et amusant? — Ghislain Taschereau, *Diane la foudre*, le premier roman de Alain Champagne, *La Mutabilité des choses humaines* et de Mario Cyr, *Nuit claire comme le jour*, les confidences d'un adolescent qui assume puis revendique son homosexualité. C'est le quatrième roman de Cyr à paraître cette année... avant le cinquième, *Hacker*, dans quelques mois!

Lanctôt, également très actif, lancera *La Fonte des neiges*, de Pascal Blanchet, scripteur télé, ancien de l'École Nationale de l'humour: devinez le ton... Un suspense du comédien Raymond Cloutier, *Le Maître d'hôtel*, où se mêlent action trépidante et érotisme. S'attendre plutôt à de l'humour et à quelques larmes avec *Le Petit Lalonde*, du chansonnier Raymond Lévesque.

Deux recueils de nouvelles: *Révolutions*, de Luc Asselin, et du Saguenéen Alain Gagnon, auteur prolifique et homme de culture, *Le Ru-*

*ban de la louve*, des histoires inquiétantes qui se passent entre Baie-Saint-Paul et Péribonka.

À mi-chemin entre fiction et confidences, les récits de Claude Jasmin, *Une enfance dans Villeray*, et de Sylvain Rivière, *Gaspésie belle et insoumise*.

Lanctôt poursuit enfin la réédition de l'œuvre majeure de Jacques Ferron, avec *Textes épars et nouvelles historiées*, le sixième ouvrage de la collection «Cahiers Jacques Ferron», et fait paraître sa *Correspondance avec François Hébert*.

**En remontant le temps**

Place aux romans historiques chez Libre Expression. On parlera sans doute beaucoup de la nouvelle grande fresque en deux tomes de Paul Ohl, *Black*, sur l'esclavage au XVII<sup>e</sup> siècle. Louise Simard, dans *Thana, la fille rivièrè*, suit les traces d'une Amérindienne du siècle suivant à Montréal, à Québec, aux Antilles, en Louisiane alors que Madeleine Rinfret Lucas raconte dans *La Sage-Femme de Poitiers* la vie d'une de ses ancêtres qui fut soignante à l'Hôtel-Dieu et épousa le petit-fils de Louis Hébert.

Mais également, chez le même éditeur: *On ne laisse pas les dames rentrer seules à la maison*, de Daniel Marcotte et un polar de Johanne Janson, *Le Dernier Bulletin*. Enfin, un récit de Jean O'Neil, ce franc-tireur, arpenteur passionné et farouche de nos décors et de notre âme: *Le Livre des Prophètes*. Trois nouveautés romanesques chez L'Instant même: d'Alain Cavenne, *La Petite Marie-Louise*; de Vincent Chabot, *À l'intérieur du labyrinthe*, et de Pierre Ouellet, l'auteur de la très belle *Légende dorée*, prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec, un roman noir, *Still: tirs groupés*. La maison de Québec, fidèle à la nouvelle qu'elle défend depuis le début, publiera les recueils de Guy Cloutier (*Des causes perdues*), Pascale Quiviger (*Ni sols ni ciels*) et Suzanne Lantagne (*La Marche*), de même que deux collectifs: *Métamorphoses*, que signent huit jeunes auteurs québécois et belges, et en coédition avec le Musée de la civilisation, *Les Travaux de Philocrate Bé*, découvreur de mots, précédés d'une biographie d'icelui, où des écrivains québécois

et guyanais ont créé un personnage qui est tour à tour philologue, sémioticien, ethnologue, aventurier, mauvais poète, fabulateur, psychologue d'occasion, etc.

Chez Québec Amérique, il y en aura pour tous les goûts: un suspense d'André Jacques, *Les Lions rampants*; du rocbolesque avec *Des steaks pour les élèves*, de François Désalliers; de l'amour avec *La Beauté du monde*, de Guy Parent, et sans doute aussi *Un souffle dans la brise*, de Jean Martin. Enfin, un inclassable, qui sera sûrement de très haute tenue: *Le Roman vrai*, de Marcelle Brisson, qui fut moniale pendant une quinzaine d'années avant de devenir professeur de philosophie.

Stanké n'annonce pour l'instant que deux romans qui ne sont pas des traductions: *Nous sommes tous déjà morts*, de Pierre Salducci, et de Jean-Paul Tapie, *Le Goûter d'anniversaire*, tous deux dans la collection «L'Heure de sortie».

Triptyque vient tout juste de faire paraître deux récits intimistes: *Tirer la langue à sa mère*, de Hélène Boissé, et *Cahier d'été*, l'histoire-miroir d'un étudiant en médecine né dans l'Outaouais écrite alors qu'il n'avait que 17 ans. Suivront *Les Mains si blanches de Pye Chang*, de Francine Allard, qu'elle a sûrement mené tambour battant; *Magma*, le troisième roman de Jacques Desfossés, un des jeunes loups de notre littérature, et un suspense qu'on dit truffé de références littéraires: *La Trop Belle Mort*, de Jean-Pierre Martel. Enfin, dans un registre plus grave, les récits de Pierre Manseau, *Les Bruits de la terre*, qui parlent de la solitude et du désarroi devant la mort.

Les éditions Varia lancent de nouveaux auteurs: Denis Vaillancourt (*Le Placard*), Yves Potvin (*Nuits afghanes*), Anne-Marie Saint-Cerny (*La Jouissance à l'instar de mordre*) et Frédéric Lapière (*Le Banc*), un nouvelliste d'à peine 25 ans, mais également des écrivains aguerris: Renée Blanchet (*La Chouayenne. Récits de 1837-1838*), Guy Verville (*L'Effet Casimir*). Et un roman interactif, *L'Impudicité*, de Michel-Gabriel Bujold, dont on sait qu'il ne déteste pas jouer les provocateurs.

Jeunes et moins jeunes se cô-

toient également chez l'éditeur outaouais Vents d'Ouest, où on trouvera les premiers récits de Manon Leblanc (*Dans le rouge du ciel*) et de Nicole Balvay-Haillot (*L'Enfant du Mékong*); un roman poétique, *Le Papillon de Vénus*, de Pauline Michel, et un suspense de Sylvain Meunier, *Meurtre au bon dieu qui danse le twist*.

Chez VLB, André Girard, qui avait reçu le Robert-Cliche en 1991 pour *Deux semaines en septembre*, fera paraître son quatrième roman, *Chemin de traverse*, et François Jobin, son troisième: *Une vie de toutes pièces*. Pauline Gill poursuit sa grande fresque historique avec *Le Testament de la cordonnère*, où on retrouvera Victoire Du Sault, cette femme de tête et de cœur qui, la cinquantaine arrivée, voit ses rêves se réaliser. Enfin, le journaliste Michel Désautels, prix Robert-Cliche 98 pour *Smiley*, publie son deuxième roman, *La Semaine prochaine, je veux mourir*.

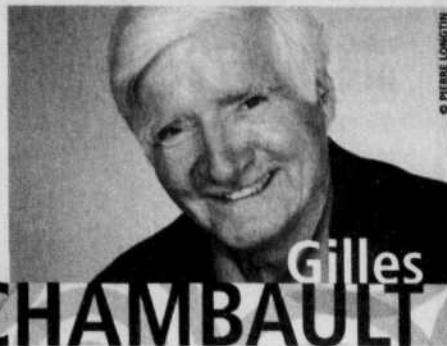
Bel automne en perspective, enfin, chez XYZ. Christian Mistral revient au roman en novembre avec *Valium*. Micheline LaFrance y publie *Un don d'Auguste*, mi-suspense, mi-promenade littéraire. Le critique et essayiste André Brochu publie *Matamore 1<sup>er</sup>*, une fable «canadienne» aussi carnavalesque qu'irrévérencieuse où s'agitent notamment un certain Wilfrid Stephen Christian, premier ministre du Canada, Lucien Boucher (sic), son homologue québécois, un vieillard facétieux qui se prénomme Pierre-Idiot... Drôle, dur, et brillant. Marie Auger (qui signe parfois Mario G.) raconte un moment tragique de son existence dans *J'ai froid aux yeux*, un récit noir et drolatique. Le Saguenéen Yvon Paré, dans *Les Plus Belles Années*, se rappelle avec une nostalgie souriante de l'école de rang qu'il a fréquentée. L'Abitibiennne Jocelyne Saucier, elle, raconte l'histoire d'une famille et de son terrible secret dans *Les Héritiers de la mine*. Sergio Kokis, qui a le don de n'être jamais là où on l'attendait, nous entraîne en Italie dans les années 40, alors qu'une troupe de cirque s'apprête à faire une tournée en Argentine. *Saltimbanques* est un roman d'époque et d'atmosphère.

robert.chartrand5@sympatico.ca

## Autant de romans, autant de mondes



COURIR À SA PERTE



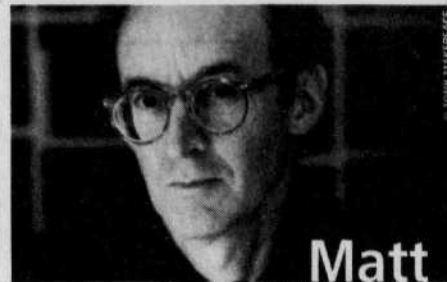
Gilles ARCHAMBAULT

Nostalgie, tendresse, ironie: l'accord parfait de la prose de Gilles Archambault.

À paraître en septembre • 204 pages • 21,95 \$



ÉLISABETH ET APRÈS



Matt COHEN

Difficile d'habiter cette terre où tout est toujours à recommencer... Le dernier, et le plus beau sans doute, des romans de Matt Cohen.

Traduit de l'anglais par Katia Holmes  
À paraître en septembre



UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI



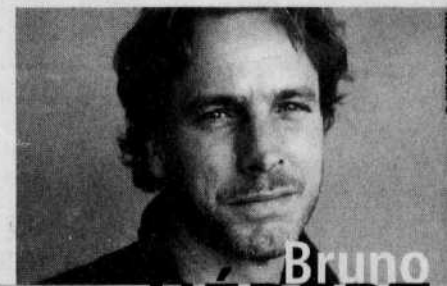
Gil COURTEMANCHE

Nous n'irons jamais au bout de la souffrance ni du bonheur.

À paraître en octobre



ALICE COURT AVEC RENÉ



Bruno HÉBERT

Ceux qui vivent avec le mensonge ne mentent jamais. Ce n'est pas nécessaire. C'est comme vouloir boire de l'eau quand on vit dans un aquarium.

À paraître en septembre • 184 pages • 19,95 \$



LE FANTÔME D'ANIL



Michael ONDAATJE

N'avons-nous pas un besoin vital de connaître la vérité, même si celle-ci doit nous tuer?

De l'auteur du *Patient anglais*.

Traduit de l'anglais par Michel Lederer  
À paraître en septembre • 320 pages • 27,95 \$



L'ENVIE



Hugo ROY

Ne pas se prendre au sérieux demande du sérieux, parce que douter est une chose sérieuse.

À paraître en août • 208 pages • 21,95 \$

## Un automne à lire passionnément...

«Il en faut si peu pour être heureux, et si peu pour ne plus l'être!»

écrit **JEAN O'NEIL** dans son délicieux *Livre des Prophètes*

à paraître cet automne, aux ÉDITIONS LIBRE EXPRESSION, où

**PAUL OHL** publiera aussi un remarquable roman, *Black,*

*Les chaînes de Gorée*, qui réveille les plus dramatiques souvenirs de

l'esclavage. De son côté, **LOUISE SIMARD** a traqué le destin

d'une jeune Mesquakie, *Thana, La fille-rivière*, et nous en offre un

tableau inoubliable. Dans son premier écrit destiné aux adultes,

la romancière **DANIELLE MARCOTTE**, quant à elle, nous dit

qu' *On ne laisse pas les dames rentrer seules à la maison*. Puis,

**JOHANNE JANSON** nous plonge en plein mystère en ouvrant

*Le Dernier Bulletin*.

Avec *Vivre et mourir au XXI<sup>e</sup> siècle : choix et enjeux*, l'avocate

**MAUREEN MCTEER** devient une essayiste incontournable.

Enfin, un jeune psychologue, **RICHARD FLEET**, nous invite à

découvrir ce que la psychologie moderne a à nous apprendre au sujet

de *La Séduction*.

Ces livres seront parmi les premiers à colorer l'automne 2000

des ÉDITIONS LIBRE EXPRESSION.

Une aventure à suivre pour connaître un automne à lire... passionnément.

Libre Expression

Boréal  
Qui m'aime me lise  
www.editionsboreal.qc.ca

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ESSAIS QUÉBÉCOIS

## Débats d'automne

LOUIS CORNELIER

Le 10 septembre de cette année, le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) aurait eu quarante ans. En octobre, la crise du même nom datera de trente ans. Afin que les commémorations ne dégèrent pas en bavardage insignifiant, Comeau & Nadeau éditeurs, la petite maison dirigée par l'historien Robert Comeau, a résolu d'y participer en y allant d'importantes rééditions susceptibles d'animer les discussions.

Début septembre, elle lancera une anthologie des textes d'André d'Allemagne, premier président du RIN, accompagnée d'une préface de Pierre Bourgault, de même que son classique, *Le Colonialisme au Québec*. L'occasion sera belle d'évaluer l'évolution de la pensée indépendantiste au Québec, de questionner son parcours, ses ratés, ses avancées et ses constantes.

En réédition aussi, le percutant *Pour en finir avec Octobre* de Francis Simard ne manquera pas de soulever les passions puisqu'on nous l'annonce enrichi d'une préface de Pierre Fardeau et d'une postface polémique de l'auteur. L'excellente revue *Agone*, qui niche à Marseille mais collabore avec Comeau & Nadeau, consacrera d'ailleurs son numéro 24 au même sujet.

La question nationale, qui continue de se poser, permettra à des intellectuels pourtant identifiés au camp souverainiste de s'opposer. Dans le *Bulletin d'histoire politique* de septembre, Serge Cantin, qui prépare un recueil d'entretiens avec Fernand Dumont (*Fernand Dumont, un témoin de l'homme*, L'Hexagone), critiquera durement les positions de Gérard Bouchard qui devrait répliquer en décembre. La passe d'armes est attendue avec impatience, d'autant plus que l'excellent Jocelyn Lévesque, chantre de l'ambivalence et contradictoire des deux précédents, ajoutera son grain de sel en octobre avec *Se souvenir d'où l'on s'en va* (Boréal).

Assez de ce débat qui n'en finit plus? Pas si vite. Dans *La Nation bâillonnée* (VLB), le politicien aux manières précieuses Daniel Turp dénoncera la guerre fédérale menée sur tous les fronts contre le Québec depuis 1995. La série *Une histoire populaire du Canada*, qui

sera diffusée à la télé de Radio-Canada cet automne et aura son pendant livresque chez Fides sous la plume de Don Gillmor et de Pierre Turgeon, fait-elle partie du plan fédéral? On annonce un bijou télévisuel; je vous prédis du brasse-camarade sur ce front. Chez Stanké, le nuancé Christian Dufour publiera une *Lettre aux souverainistes québécois et aux fédéralistes canadiens qui sont restés fidèles au Québec*.

Les plumes qui carburent au vitriol, cela dit, ne s'activeront pas toutes dans cette traditionnelle arène. À ce titre, deux ouvrages risquent plus particulièrement de déclencher la foire d'empoigne. *Coupable d'être un homme* (VLB) de Georges Dupuy, un brûlot émotif dirigé contre les injustices systémiques dont sont victimes les hommes accusés de violence conjugale, s'attirera à coup sûr les foudres des mouvements de défense des femmes.

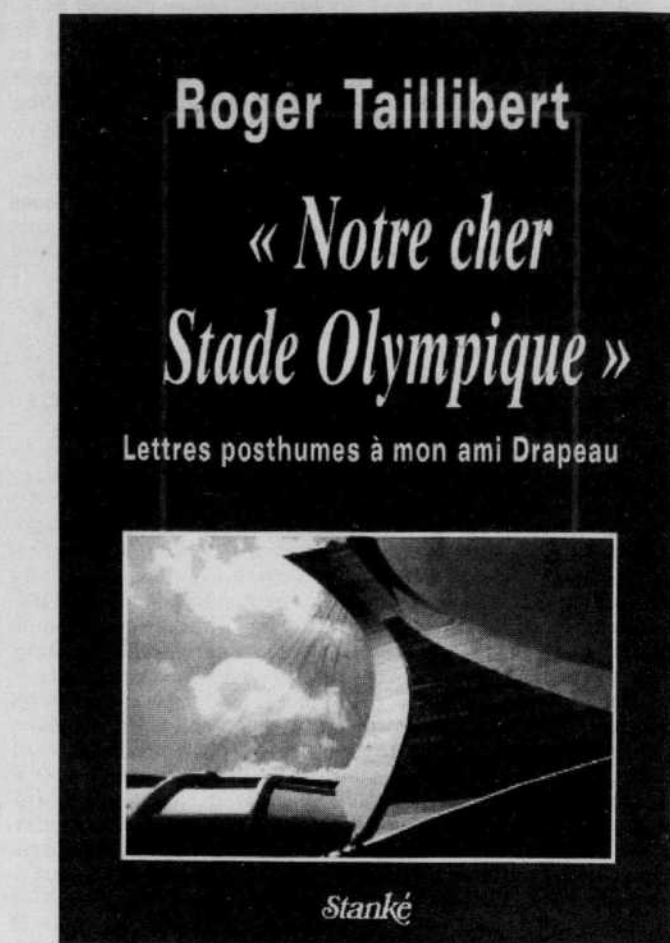
Dans un tout autre registre, philosophique celui-là, *L'Humanité improvisée* (Bellarmin) de Pierre Vadeboncoeur promet une critique radicale d'une postmodernité dictatoriale qui impose la figure d'un homme déraciné, sans modèle. Enfin, Louise Larivière proposera ses solutions pour *En finir avec la féminisation linguistique* (Boréal) et le controversé architecte Roger Taillibert nous livrera ses *Lettres posthumes à mon ami Drapeau* (Stanké).

### Études littéraires et Gabrielle Roy

Dans le domaine des études littéraires, plus de recherches que de tapage. Chez Triptyque, un collectif de femmes sous la direction de Lucie Joubert et Annette Hayward s'intéressera à la figure de *La Vieille fille en littérature* et une autre équipe, dirigée par Jean Royer, prendra position sur la place de *L'Écrivain dans la cité*. André Gervais, chez Lanctôt, présentera une analyse des *Emblématiques du joual* que furent les Renaud, Godin, Deschamps et Tremblay, alors que Chantal Gingras, chez VLB, nous fera découvrir le réseau d'influences littéraires qu'animait Victor Barbeau. Ancien critique au *Devoir* et professeur à l'UQAM, Jacques Allard fera le tour de la question dans *Le Roman du Québec* (Québec/Amérique).

Chez Nota bene, haut lieu de la réflexion culturelle québécoise spécialisée, Jacques Blais signera un essai sur la poésie, *Parmi les hasards*, Maurice Lemire nous offrira une *Introduction aux écrits de la Nouvelle-France* et un collectif dirigé par Denis Saint-Jacques tentera de répondre à une audacieuse question: *Que vaut la littérature?* Deux essais de linguistique sont aussi annoncés: *Figures de pensée, figures du discours* de Danièle Forget et *Around de l'argumentation* dirigé par Guylaine Martel.

Gabrielle Roy, chez cet éditeur, sera à l'honneur puisqu'on y publiera *Gabrielle Roy inédite*, un collectif sous la direction de François Ricard et de Jane Everett, de même que, en réédition, encore de Ricard, une *Introduction à*



l'œuvre de Gabrielle Roy. Au Boréal, on pourra lire les articles que l'auteur de *Bonheur d'occasion* avait rédigés pour l'hebdo *La Terre de chez nous*. À L'Instant même, c'est à une *Poétique d'Anne Hébert: jeunesse et genèse* que nous convie Robert Harvey. Dans une catégorie à part, on retrouve *Correspondance de Beijing, 1991-1997*, de Lisa Carducci, «un recueil de lettres échangées avec plusieurs écrivains québécois» selon les mots de l'éditeur XYZ.

### Histoire

L'histoire, en nos terres, c'est d'abord aux éditions du Septentrion que ça s'écrit et cette rentrée confirme avec force la vitalité de cette maison. Sont donc attendus, à cette enseigne, une édition mise à jour du *Canada-Québec, 1534-2000*, de Lacombe, Provencher et Vaigué, un *Radisson* de Martin Fournier, *Paysans, seigneurs et marchands de la vallée du Richelieu, 1740-1840*, du rigoureux Canadien anglais Allan Greer, une monographie de Jean-François Simard, docteur en sociologie et actuel député péquiste de l'endroit, sur *Montmorency: essor et déclin d'une communauté ouvrière*, une étude de Yves Roby sur *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre*, les *Lettres à Julie, 1823-1862*, de Louis-Joseph Papineau et, surtout, de Paul Morency, *Alphonse Desjardins et le catéchisme des caisses populaires*, qui explore les antécédents religieux de ce mouvement coopératif.

Ailleurs, le théologien d'inspiration féministe Patrick Snyder publiera *Représentations de la femme et chasse aux sorcières, XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles* (Fides), l'anthropologue Roland Viau livrera le fruit de ses recherches sur la femme irquoisienne dans *Femmes de personne* (Boréal) et Robert Prévost tracera le portrait de certaines *Figures de proue du Québec: évocation de 700 femmes dépareillées* (Stanké). Chez VLB, Jean-Charles Panneton fera revivre Georges-Émile Lapalme et un collectif d'intellectuels, de spécialistes et de politiciens questionnera une fois de plus l'héritage de *La Révolution tranquille*. Noël Pérusse, lui, aux éditions Varia, se présentera comme un *Repenti de la Révolution tranquille*.

### Divers

Voici, enfin, dans un désordre

obligé, d'autres titres qui retiendront notre attention dans les mois qui viennent et qui n'entrent pas, pour une raison ou pour une autre, dans les catégories précédemment mentionnées.

Les *Femmes et la guerre* (VLB) de Madeleine Gagnon, un essai-reportage sur le déchirant sujet des femmes victimes de la guerre à travers le monde, ne devrait pas passer inaperçu. Quant à *La Négociation factice* (Nota bene) du politologue Yvan Perrier, «un livre très critique qui porte sur certains aspects de la négociation des rapports collectifs de travail dans les secteurs public et parapublic au Québec» d'après l'éditeur, il intéressera sans contredit tous ceux qui se sentent concernés par l'évolution des services publics.

Encore une fois, les fans du prolifique, essentiel, mais redondant Noam Chomsky seront servis puisqu'ils pourront lire, chez Ecosociété, *Le Nouvel Humanisme militaire: leçons du Kosovo*, ainsi que deux autres essais de cet auteur à paraître chez Comeau & Nadeau. Chez Fides, la superbe collection «L'expérience de Dieu» s'enrichira d'ouvrages consacrés à Julien Green et à Thomas Merton.

Tourné vers le passé, Cyrille Felteau racontera *Un journaliste dans son siècle* (Varia), alors que, soucieuse de ce qui vient, Maureen McTeer entend nous préparer à *Vivre au XXI<sup>e</sup> siècle: choix et enjeux* (Libre Expression).

Peut-on vous dire qu'il y aura des idées dans l'air? Cette chronique ne poursuit qu'un but: vous permettre d'assister, des premières loges, à leur émergence. louiscornellier@parroinfo.net

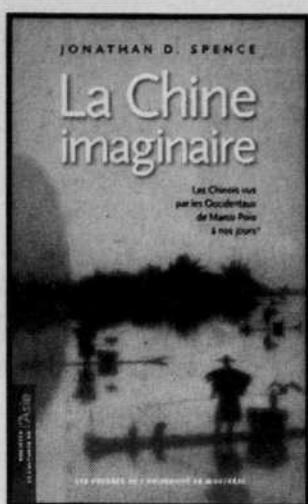
# PUM

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

JONATHAN D. SPENCE

### LA CHINE IMAGINAIRE

Les Chinois vus par les Occidentaux de Marco Polo à nos jours

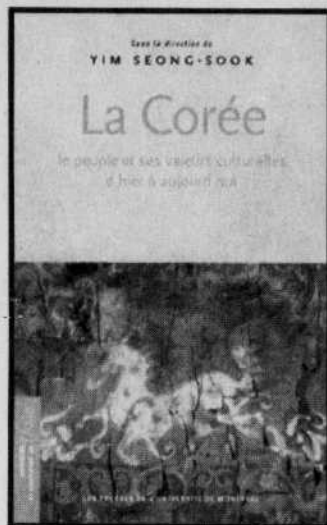


Coll. Sociétés et cultures de l'Asie 264 pages • 29,95 \$

Sous la direction de YIM SEONG-SOOK

### LA CORÉE

Le peuple et ses valeurs culturelles d'hier à aujourd'hui



Coll. Sociétés et cultures de l'Asie 264 pages • à paraître en septembre

CHARLES LE BLANC

### LE WEN ZI

À la lumière de l'histoire et de l'archéologie

La découverte d'une grande œuvre du taoïsme.

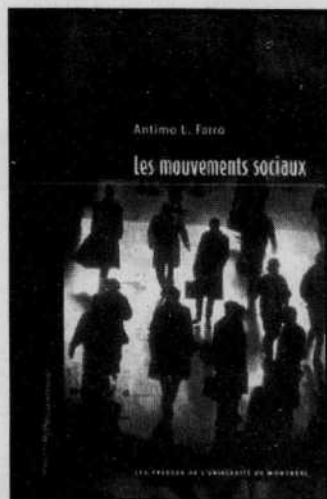


Coll. Sociétés et cultures de l'Asie 192 pages • à paraître en septembre

ANTIMO L. FARRO

### LES MOUVEMENTS SOCIAUX

Un modèle explicatif des mouvements sociaux contemporains.



Coll. Politique et économie 264 pages

CLAIRE POITRAS

### LA CITÉ AU BOUT DU FIL

L'histoire de l'implantation du réseau téléphonique à Montréal.

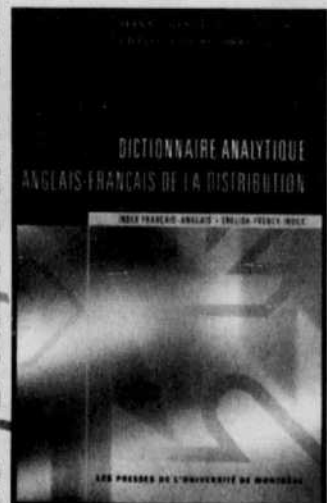


330 pages • 34,95 \$

JEANNE DANCETTE ET CHRISTOPHE RÉTHORÉ

### DICTIONNAIRE ANALYTIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS DE LA DISTRIBUTION

350 articles de fond et 3500 termes expliqués en contexte.



384 pages • à paraître en octobre

DISTRIBUTION FIDES

Rendez-vous d'automne

L'Humanité improvisée, Pierre Vadeboncoeur (Bellarmin)



Les Presses de l'Université Laval Les Éditions de l'IQRC

La collection **Diagnostic** vous offre des petits livres qui en disent long...

Raymond Lemieux  
Jean-Paul Montminy

## Le catholicisme québécois

... est-il capable de prendre place dans les espaces publics contemporains ? Ou doit-il se contenter du souvenir ?

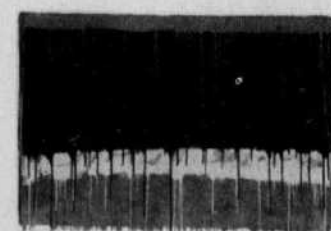
ISBN 2-89224-301-7

144 pages  
14,95 \$

Les Presses de l'Université Laval • Les Éditions de l'IQRC  
Pavillon Maurice-Pollack, bureau 3103  
Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec) Canada, G1K 7P4  
Téléphone (418) 656-7381 • Télécopieur (418) 656-3305  
Dominique.Gingras@p.ulaval.ca • http://www.ulaval.ca/pul

ROBERT LÉVESQUE

Robert Lévesque



UN SIÈCLE EN PIÈCES

Boréal

162 pages • 19,95 \$

Quatorze chefs-d'œuvre revisités à la manière fureteuse, aussi curieuse qu'amicale, de Robert Lévesque.

Boréal Qui m'aime me lise

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

POÉSIE QUÉBÉCOISE

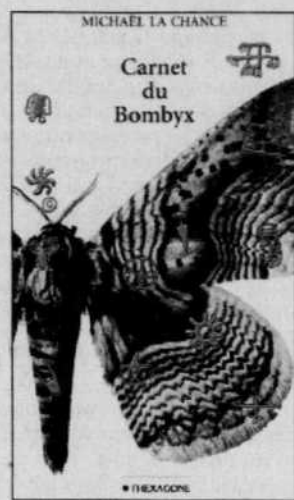
## Paroles singulières

DAVID CANTIN

De la nouveauté à la rétrospective, de l'auteur établi à la relève toujours présente, on peut déjà s'attendre à beaucoup pour les prochains mois dans le domaine de la poésie québécoise. Comme chaque automne, la liste s'annonce fort prometteuse. Les éditeurs n'hésitent pas à prendre des risques et c'est bien mieux ainsi. Quelques événements, mais surtout beaucoup de découvertes à prévoir.

Comment arriver à mettre un peu d'ordre au fil de ces titres et ces noms qui se succèdent? À première vue, on s'aperçoit que quelques rééditions devraient susciter l'intérêt de plusieurs. À L'Hexagone, on rassemble les deux premiers recueils de José Acquelin qui étaient épuisés depuis un certain temps. *Tout va rien* suivi de *Le Piéton immobile* et de *Passiflore* retourne sur les premiers pas de ce visiteur de paradoxes. Même tentative chez Triptyque, alors qu'on remet en circulation les deux premiers livres de Marie-Claire Corbeil. D'abord paru chez Guernica dans les années 80, il faudra voir si *Inlandis* suivi de *Comment dire* passe l'épreuve du temps. Au Noroît, *Poèmes* de Jacques Brault dans la collection «Ovale» rassemble une très grande partie de cette œuvre majeure en un seul volume. Aux Herbes rouges, *Le Cœur complet* (1974-1982) de Roger Des Roches donnera une suite à *Tous, corps accessoires*, déjà paru dans la collection «Enthousiasme». Aux Éditions Varia, *Une plongée dans mon essentiel* suivi de *Les Décavernés* permettra de redécouvrir un texte pratiquement introuvable de même que quelques inédits de Claude Péloquin. De plus, chez Prise de parole, on reprendra en un seul livre trois des meilleurs recueils de Patrice Desbiens (*L'espace qui reste*, *Sudbury* et *Dans l'après-midi cardiaque*).

Déjà, au cours du mois de septembre, un bon nombre de recueils sont prévus en librairie. Toujours à L'Hexagone, Marcel Oslcamp en sera à son troisième recueil avec *Les Grands Dimanches*, qui entraîne le lecteur dans divers lieux quotidiens à la rencontre de personnages mar-



qués par la solitude et la folie. Lauréat en 1993 des prix Émile-Nelligan et Octave-Crémazie pour un livre remarquable intitulé *Le Plus Petit Désert*, Martin-Pierre Tremblay refait surface avec *Où que vous soyez*. Chez Triptyque, *Amant alterna Camena* de Marc Vaillancourt se place sous l'invocation de Virgile, alors que Nicole Côté propose une traduction des *Petites Fleurs de Madame de Montespan* de l'Ontarienne Jane Urquhart. Au Noroît, *Orbites* de Martine Audet, *Nous sommes en alarme* de Louise Côté, ainsi que l'essai de J.F. Dowd *Le Briquetier et l'Architecte* seront les titres qui vont lancer la saison. Aux Écrits des Forges, on prévoit un lancement collectif au début du mois en vue du festival de poésie de Trois-Rivières, qui se tiendra quelques semaines plus tard. Dans la liste des auteurs, on remarque les noms de Robert Baillie, Christine Balta, France Boucher, Frédéric G. Comeau, Michel X Côté, Chantal Labrie, Emile Martel, Gilles Marsolais, ainsi que Louis Dantin. Aux Herbes rouges, on prévoit une saison plutôt chargée qui relancera un printemps assez calme. Dans la collection «Five o'clock», on reprendra *Les Soirs rouges*, de Clément Marchand, suivi d'une présentation de Claude Beausoleil, ainsi que *Mon deuil en rouge*, de Jovette Bernier, avec un commentaire de Louise Desjardins. Autre titre à paraître dans la collection «Enthousiasme», *Imaginaires surréalistes* regroupera quelques recueils charnières, notamment de

Thérèse Renaud et Jean-Paul Martino, précédés d'un texte d'introduction du poète François Charron. Toujours aux Herbes rouges, on découvrira le ton nouveau de Tanya Langlais, qui publie en septembre un premier recueil intitulé *Douze bêtes aux chemises de l'homme* que l'éditeur présente comme une poésie de la rupture à l'écriture radicale. Pour l'instant, aux Éditions Trois de Laval, seulement deux recueils sont prévus: *La Craie dans l'œil*, de Linda Bonin, et *Copie/Collés*, de Paul Rousseau. Les Éditions David proposeront, quant à elles, un recueil de haïkus sous la direction d'André Duhaim. Chez Trait d'Union, fin septembre, les voix de Marie-Claire Bancquart et Hélène Dorion se rencontrent pour *Voilé-Dévoilé et Fenêtres du temps*; deux courtes suites poétiques qui expriment certaines résonances à travers l'espace présent. Du coup, Hélène Dorion publie un deuxième recueil à La Différence ayant pour titre *Portraits de Mers*.

En octobre, cinq autres recueils au Noroît verront le jour. On notera la présence d'auteurs connus comme Jean Chapdelaine Gagnon ou encore Jocelyne Felx, mais aussi des titres prometteurs comme *Le Sacrement de la finitude*, de Martin Gagnon, *L'Alphabet des étoiles*, d'Odeline Salmeron, et *De face, de profil, de dos*, de Corinne Laroche. Aux Herbes rouges, Yolande Villemaire doit préparer un choix de poèmes de Nelligan pour la collection «Five o'clock». Par ailleurs, trois recueils d'in-

édits sont prévus. *La Théorie des catastrophes*, de Jean-Marc Desgent, *L'Horizon fracassé*, de Denis Vanier, et *Unknown*, de Claude Beausoleil. Chez Triptyque, on ne mentionne pour l'instant que les noms de Jean-Pierre Gaudreau et Dorothee Varèze.

Au mois de novembre, L'Hexagone mise sur le *Carnet du Bombyx*, de Michaël La Chance. Après un premier recueil de poèmes saisissant paru en 1998, l'auteur de *Leçons d'orage* revient avec ce livre de prose qui tient à la fois de journal, de la poésie et de la philosophie. Une parution à surveiller de très près. Au Noroît, *Tombeau de Lou*, de Denise Desautels, est particulièrement attendu, sans oublier *L'Intuition du rivage*, de Monique Deland. Alors que paraît un recueil qui a pour titre *Des ombres portées*, Paul Chanel Malenfant lance à L'Hexagone un livre de récits autour



*Des airs de famille*. Chez Trait d'Union, *Le Québec des poètes* rassemble 17 poètes québécois et 17 poètes français qui écrivent leur vision du Québec comme entité. Une suite, en quelque sorte, au collectif *Paris Québec*. Du côté de Lanctôt Éditeur, *Dacnomanie* de Jean-Sébastien Larouche se présente comme «une poésie urbaine d'un nihilisme positif», alors que *Chantrelles* célébrera un retour dans le domaine de la poésie pour Célyne Fortin.

Tous ces titres, sans compter les surprises, les imprévus et probablement quelques délais. Un tour d'horizon qui laisse déjà présager d'heureuses rencontres poétiques.

GILLES MARCOTTE

Gilles Marcotte



LE LECTEUR DE POÈMES

Boréal

216 pages • 25,95 \$

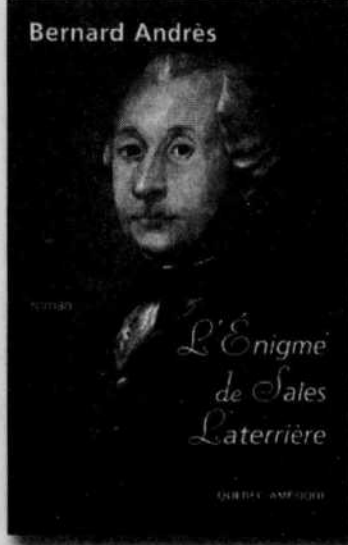
« Un livre d'une grande pertinence, qu'on range tout près de *Chemin faisant* de Jacques Brault et d'*Intérieurs* du Nouveau Monde de Pierre Nepveu. »

David Cantin, *Le Devoir*

Boréal  
Qui m'aime me lit

Bernard Andrès

L'Énigme de Sales Laterrière



« Une écriture à la fois sensible et précise [...] qui se lit comme un roman, tous genres confondus. »

Robert Chartrand, *Le Devoir*



« On ne peut qu'être ébloui, en entrant dans ce livre, par l'érudition de l'auteur et par la manière élégante dont il la monnaie. »

Gilles Marcotte, *L'Actualité*

« Écrit dans un style qui fait souvent penser aux grands romans du XVIII<sup>e</sup> siècle. »

Mario Dufresne, *La Presse*

« Un roman plein de légèreté et d'humour, faisant en l'occurrence très bon ménage avec le savoir. »

Pascale Navarro, *Voir*

QUÉBEC AMÉRIQUE  
www.quebec-amerique.com

Les livres à surveiller cet automne



Don Gillmor et Pierre Turgeon  
**LE CANADA**  
Une histoire populaire  
Des origines à la Confédération  
Le livre de la grande série télévisée de Radio-Canada.

322 pages • à paraître en octobre

Sous la direction de Michel Plourde

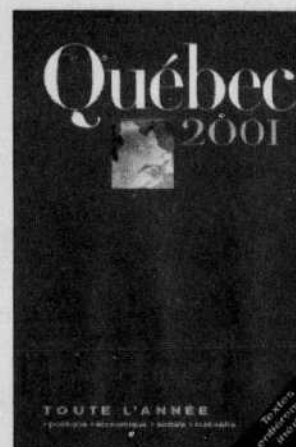
Avec la collaboration de Hélène Duval et Pierre Georgeault

LE FRANÇAIS AU QUÉBEC

400 ans d'histoire et de vie



500 pages • à paraître en octobre



Sous la direction de Roch Côté  
**QUÉBEC 2001**

À paraître en octobre

CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES

Chansons choisies par Henriette Major

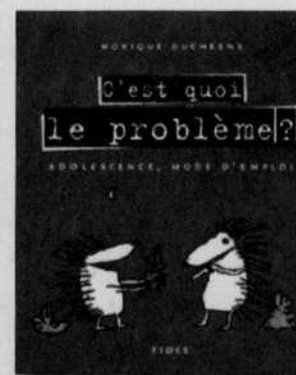
Illustrations de Geneviève Côté, Marie Lafrance, Mireille Levert, Luc Melanson, Mylène Pratt et Michel Rabagliati

Arrangements musicaux de Denis Laroche

Après le succès des 100 comptines.



128 pages + CD à paraître en septembre



Monique Duchesne en collaboration avec Monique Caron-Bouchard

**C'EST QUOI LE PROBLÈME ?**

Adolescence, mode d'emploi

Illustrations de Yayo

160 pages • à paraître en octobre

Pierre Vadeboncoeur  
**L'HUMANITÉ IMPROVISÉE**

Coll. L'Essentiel



Bellarmin  
192 pages • à paraître en septembre

Des livres pour tous

FIDES

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMAN FRANÇAIS

## Luxe et volupté romanesques

GUYLAINE MASSOUTRE

Si les romans traduits s'étaient cet été sur les tablettes des libraires, c'est que les dernières saisons littéraires leur ont fait la part belle. En continuité au long de l'automne, cette production comptera 38 % des 550 et quelques nouveaux romans annoncés en France. L'essentiel de l'édition hexagonale demeure toutefois français — 62 % —, mais il faudra aux auteurs jouer des coudes pour se faire valoir. Surtout aux femmes, toujours moins aimées des canons de la célébrité. D'autant plus qu'une nouvelle cohorte se joint à la famille: le pourcentage des premiers romans — autour de 12 % — est un chiffre appréciable et constant. Comment les distinguer? Affaire de marché, surtout, mais aussi aventure du goût et de la curiosité.

Du côté des seniors, le cru est excellent: Patrick Rambaud revient avec *Il neigeait* (Grasset); l'académicien Jean-Marie Rouart renoue avec son enfance dans *Une jeunesse à l'ombre de la lumière* (Gallimard) et Yann Queffélec, avec l'adolescence criminelle dans *Osmose* (Laffont). Ce sont les incontournables de la saison. On pourra aussi leur comparer sans crainte des auteurs au succès plus récent, tous confirmés: Jean-Pierre Milovanoff, qui signe *Aurélienne* (Grasset), Lydie Salvayre, *Les Belles Âmes* (Le Seuil), Amélie Nothomb, *Métaphysique des tubes* (Albin Michel), et Revzani, *L'Origine du monde* (Actes Sud).

A ce défilé s'ajoute le panache

de gloires moins éclatantes, mais de plumes expertes: Marie Nimier sera là avec *La Nouvelle Pornographie* (Gallimard), Alain Nadaud — actuellement en résidence québécoise — avec *La Fonte des glaces* (Grasset), Gérard de Cortanze avec *Cyclone* (Actes Sud), Marc Weitzmann avec *Mariage mixte* (Stock), Paul Smal avec *Ali le magnifique* (Calmann-Lévy), Eric Holder avec *La Correspondante* (Flammarion) et Frédéric Beigbeder avec *99 francs* (Grasset).

### Mentions très honorables

Toutefois, c'est du côté des femmes, moins nombreuses que les hommes à percer — à peine un tiers —, que le rendez-vous fait piaffer d'impatience: bravo, Camille Laurens, pour *Dans ces bras-là* (P.O.L.), Marie Ferranti, pour *La Fuite aux Agriates* (Gallimard), Eliette Abecassis, pour *La République* (Albin Michel), Linda Lé, pour *Les Aubes* (Bourgois), Agnès Desarthes, pour *Les Bonnes Intentions* (L'Olivier), Isabelle Marsay, pour *L'Instant C.* (Balland). Leurs écritures sont variées. À suivre aussi l'autobiographie d'Hélène Cixous, dans *Le jour où je n'étais pas là* (Galilée). Pas de doute, la rentrée est bonne.

Et puis, il y a ceux dont les noms nous ont accrochés et qu'il vaudra la peine de feuilleter, pour voir: le trublion Michel Houellebecq et son *Lanzarote* (Flammarion), Patrick Besson et son *Accessible à une certaine mélancolie* (Albin Michel),

Nathalie Reims et sa *Lettre d'une amoureuse morte* (Flammarion), Alice Ferney avec *La Conversation amoureuse* (Actes Sud), le théâtral Franz Bartelt et *Les Bottes rouges* (Gallimard), Xavier Hanotte et *Derrière la colline* (Belfond), Béatrice Shalit et son *Famille et autres supplices* (Julliard), Pascal Lainé pour *A croquer* (Fayard), ou Philippe Claudel pour *Jabandonne* (Balland). On les a tous aimés au moins une fois.

Débordons de la fiction vers son écriture. Plumes soulevées par les voix de la radio, offre le sympathique Pierre Dumayet et ses *Récits d'un lecteur* (Pauvert) et Paris au quotidien chez l'amateur de jazz Alain Gerber (*On dirait qu'on serait...*, Fayard). Madeleine Chapsal, une autre routière de l'écriture, affiche sans crainte: *J'ai toujours raison!* (Fayard), aube de douze mini-romans. Plus cérébral, réfléchissez à l'envers des apparences dans *L'idéal chaviré* (Verdier) d'Emmanuelle Rousset. S'ils ne publient pas un roman, alors ils en parlent, côté cuisine ou atelier: visez les soutes de François Bon, intitulées *Tous les mots sont adultes* et les luxuriances océanes de Hubert Haddad, joliment appelées *Les Scaphandriers de la rosée* (tous deux chez Fayard). Des trésors à déballer.

### Des risques sans stress

Pas de répit aux curieux. La fougue des nouveaux signataires est disposée. *Le Paradis des tortues* (La Différence) d'Emmanuelle

Marie vous emmène dans la cour des miracles d'un hôpital. Prenez un moment pour *Festina lente* (Actes Sud) de Nadine Ribault. Les cinq histoires à Madagascar de *Mauvais numéro* (Arléa) d'Alexandre Kauffmann seraient aussi un bon choix. Une curiosité parmi d'autres: *La Rivière sans rives* (Flammarion) de la comédienne Maddy Bamy, compagne de Jacques Brel durant les dernières années de sa vie. Saisissez encore l'épopée contemporaine de Jean-Pierre Poccioni, dans *Le Beau Désordre* (Autrement), et les synopses de Cécile Helleu, avec *Soleil même* (Balland). Original, *45 tours* de Philippe Amelot (Castor Astral) affiche une mosaïque de souvenirs reliés à la chanson.

Feuilletons, un autre jour, les secondes parutions, qu'on dit les plus fragiles: dépendance amoureuse chez Julie Saget, dans *La Maison du repos* (Blanche); histoire d'éclipse dans *Les Ensoleillés* (Le Rocher) de Joël Egloff; déchirure dans *Lettre d'une amoureuse morte* (Flammarion) de Nathalie Rheims. Il y a toute une série de «seconds» aux éditions de L'Olivier, où on aime ordinairement les styles nerveux. Ces débutants, voit-on, ont souvent la trentaine: l'écriture cache à peine un fond lettré. Esprits fantasques, osez demander à votre libraire *La Couleur inconnue* de Jacques Gélat (Corti), qui trouve le surréel en plein Paris.

Moins fugitifs, il y a ceux qui se placent dans la vitrine à côté de ceux qu'ils lisent: on les attend à l'œuvre! Journalistes, critiques, éditeurs, ils ont été happés par la fiction. Marc Weitzmann, aux *Inrockuptibles*, Frédéric Beigbeder de *Voici*, populaire chez les radiophiles, Robert Solé du *Monde* (*Magaz*, Le Seuil), Tiphaine Samoyaud de *La Quinzaine* (*Météorologie du rêve*, Le Seuil), Patrick Poivre d'Arvor (*Irrésolu*, Albin Michel). Ne passez pas sans broncher devant Antoine Audouard, ex-directeur de Laffont (*Adieu, mon unique*, Gallimard), qui fait revivre Héloïse et Abélard dans une grande fresque médiévale.

Elargissons nos horizons. Venus de la Francophonie, voici de

retour Maryse Condé avec *Célaire cou coupé* (Laffont) et Ahmoudou Kourouma avec *Allah n'est pas obligé* (Le Seuil). Ce seront sans doute les classiques de demain, car leurs voix comptent. Beau portrait de femme tunisienne à découvrir dans *Tasharej* (Balland) d'Emma Blehaj Yahia. D'Algérie, Paris se fait porte-parole pour Nina Bouraoui (*La Voyeuse interdite*, Stock), Boualem Sansal (*L'Enfant fou de l'arbre creux*, Gallimard), Morgan Sportès (*Solitudes*, Le Seuil), Rachid Boudjedra (*Fascination*, Grasset), Louis Martiné (*Denise ou le corps étranger*, Fayard), Anouar Benmalek (*L'Enfant du peuple ancien*, Pauvert). Ces romans ont tous pour cœur le drame et la barbarie de l'Histoire, et ces pages, qui font résonner l'insondable, engagent la littérature du meilleur côté de l'humain.

### Toujours grandir

De quoi sera-t-il question, dans tous ces romans? Surtout du retentissement des événements. Prenons-en quelques-uns. L'enfance est un pôle récurrent chez Jean-Marie Rouart, Yves Bichet (*Les Terres froides*, Fayard), André Chedid (*La Mort au ralenti*, Flammarion) et Amélie Nothomb — dont on connaît tous les souvenirs entre 0 et 3 ans. Des faits divers poussent d'autres intrigues, chez Marc Weitzmann, penché sur la judéité; chez Maryse Condé, qui se rapporte à une

histoire de mœurs, en Guadeloupe, au début du siècle; ou chez Frédéric Boyer (*Une fête*, P.O.L.), qui suit les chemins d'une fille d'Europe de l'Est fascinée par l'Occident. L'amour ne finira jamais de se réinventer, qu'il soit vu du couple chez qui entre Alice Ferney, sous les yeux camarguais d'Aurélienne, de Milovanoff, dans le mariage raté du récit de Nadine Ribault, ou plus loin, au cœur du quartier hassidim de Jérusalem, qu'évoque Eliette Abecassis. Aimer écrire, écrire l'amour? On ne l'oublie pas: l'immortelle Duras dans les mots de Yann Andréa (*Ainsi, Pauvert*).

Suivons les chemins retorts de l'art, en compagnie du nain cleptomane inventé par Revzani, un penseur provocant, ici critique du monde de l'art. Plus d'imagination

spéculative ici que d'introspection. Moins cérébrale, Johanna Whistler, qui a posé pour la provocante image de *L'Origine du monde* de Courbet, se raconte dans les mots de Christine Orban (même titre) chez Albin Michel. Restez entre littéraires avec Hubert Nysen, qui signe avec solidité une onzième ode à la fiction, sous l'énigme du titre: *Quand tu seras à Proust, la guerre sera finie* (Actes Sud/Leméac).

Du côté des livres d'ambiance, choisissez l'amateur d'une correspondance étrange, Eric Holder; jouez avec les puzzles mentaux de Nathalie Rheims; battez la campagne perdue de Marie Redonnet (*L'Accord de paix*, Grasset) et de Michel Peyramaure (*Les Chiens sauvages*, Laffont). Pour voir autrement le domaine historique, reprenez les sujets russes chez Alain Nadaud et chez Patrick Rambaud; ils savent saisir leur matière et l'explorer à fond.

### Mât de cocagne

Célébrons la littérature. Pourquoi ne pas choisir un éditeur? Six nouveaux titres au Mercure de France,

et des plumes dont on se souvient, des années après leur lecture: la perfectionniste Nicole Caligaris, le comédien Pierre Charras, Bruno Bayen, par exemple. Avec eux, on pourrait presque lire les yeux fermés. Ainsi s'évaluent les habiletés de langue et les différences de ton: sur leur longueur de rêve. Rien de tel pour camper sa bibliothèque intérieure.

Au cas où la littérature française ne se défendrait pas elle-même, deux merveilleux anges gardiens surplombent la saison. A boire comme des antidotes au déjà lu! L'un, Olivier Rolin, dans *La Langue* (Verdier), revendique pour l'écrivain le statut de «dérangé»; expérience réalisée pas plus tard qu'en juillet, au Festival d'Avignon, où le texte a été mis en lecture. Plaisirs de langue garantis. L'autre, Sarane Alexandrian, qui, après avoir tout dit sur le surréalisme, décape les clichés des romanciers de l'an 2000: ses *Soixante sujets de romans au goût du jour et de la nuit* (Fayard) fustigent l'asthénie imaginative et se rient de l'esprit de sérieux. Gare à la médiocrité!



Amélie Nothomb



Yann Queffélec

**LA MAGNÉTHÈQUE**  
BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE DE LIVRES-CASSETTES POUR LES PERSONNES AYANT UNE DÉFICIENCE VISUELLE

### À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Depuis 25 ans, La Magnétothèque enregistre des livres-cassettes pour les personnes ayant une déficience visuelle.

Vous aimez les livres, la lecture, le travail en équipe? Alors, venez partager ce goût avec nous.

Devenez bénévole et composez le (514) 282-1999, poste 201

Visitez notre site [www.lamagnetotheque.qc.ca](http://www.lamagnetotheque.qc.ca)

1055, boulevard René-Lévesque Est, bureau 501, Montréal (Qc)

## Les thèmes de la rentrée chez Varia

<p><b>l'amour épistolaire</b></p> <p>Et si vous étiez Musset... Marie-Agnès Courouble</p> <p>ROMAN • 13,95 \$ • 82 pages ISBN 2-922245-31-4</p>	<p><b>l'amour sans ponctuation</b></p> <p>L'Inpudicité roman interractif Wilbrod M. Bujold</p> <p>ROMAN • 17,95 \$ • 130 pages ISBN 2-922245-36-5</p>	<p><b>le trafic de la drogue</b></p> <p>Nuits afghanes Yves Potvin</p> <p>ROMAN • 28,95 \$ • 432 pages ISBN 2-922245-27-6</p>	<p><b>la peur dans le placard</b></p> <p>Le Placard Denis Vaillancourt</p> <p>ROMAN • 18,95 \$ • 190 pages ISBN 2-922245-35-7</p>
<p><b>l'histoire des gens d'hier</b></p> <p>La Chouyenne Renée Blanchet</p> <p>ROMAN • 18,95 \$ • 190 pages ISBN 2-922245-30-6</p>	<p><b>la sale guerre vue par un combattant</b></p> <p>La Baraka la guerre d'Algérie de 1957 à 1962 Jacky Alaux</p> <p>BÉCIT • 23,95 \$ • 180 pages ISBN 2-922245-29-2</p>	<p><b>les souvenirs d'un journaliste</b></p> <p>Un journaliste dans son siècle Cyrille Felteau</p> <p>MÉMOIRES • 27,95 \$ • 326 pages ISBN 2-922245-34-9</p>	<p><b>les mémoires d'un iconoclaste</b></p> <p>Mémoires d'un déraciné Tome II Repenti de la Révolution tranquille Noël Pérusse</p> <p>MÉMOIRES • 27,95 \$ • 368 pages ISBN 2-922245-39-X</p>
<p><b>l'avenir de nos enfants</b></p> <p>Les Enfants, la richesse et la pauvreté au Canada Jacques Henripin</p> <p>ESSAI • 22,95 \$ • 192 pages ISBN 2-922245-37-3</p>	<p><b>En librairie le 30 août</b></p> <p>* Parution 13 septembre</p> <p>LES ÉDITIONS VARIA</p> <p>C. P. 35040, CSP Fleury Montréal (QC) H2C 3K4 Tél.: (514) 389-8448 Télec.: (514) 389-0128 courriel: <a href="mailto:info@varia.com">info@varia.com</a></p> <p>Visitez notre site Internet pour en savoir davantage sur ces livres et bien d'autres.</p> <p><a href="http://www.varia.com">www.varia.com</a></p>		

### VIENNENT DE PARAÎTRE

René Ouellet, Ghislaine Lavoie, Raymonde Dionne, Denys Bergeron, Françoise Dumoulin

## Promeneur de villes, promeneur de vies

Un véritable kaléidoscope de la ville, où se croisent des personnages hauts en couleur!

Claude Dufour

### La sculpture et moi

Un voyage dans l'âme du sculpteur qui raconte avec poésie les étapes de la création.

Terres Feuves [www.multimania.com/csecs](http://www.multimania.com/csecs)  
(418) 598-7748

# JACQUES FERRON

DU 27 AU 30 SEPTEMBRE 2000

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC  
1700, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

## LE PALIMPSESTE INFINI

Colloque international présenté par le Département d'études françaises de l'Université de Montréal et le CETUQ

Responsables du colloque:  
Patrick Proulx et Brigitte Lacroix-Dubuc  
(514) 277-4979 ou (514) 276-8737  
[www.ecrivains.net/ferron/colloq2000.htm](http://www.ecrivains.net/ferron/colloq2000.htm)

Inscription:  
40,00 \$ (colloque et symposiums)  
15,00 \$ sur place (colloque et symposiums)  
Éditeurs: entrée libre au colloque  
Tickets: codes: 30,00 \$ (entrée et repas)  
Éditeurs: entrée libre

CONFÉRENCE INAUGURALE Pierre Nepveu (U. de Montréal)	27 septembre à 19h00
EXPOSITION La bibliothèque du polygraphe	27 septembre au 11 novembre
LECTURE d'Un Carré de ciel de Michèle Magny	28 septembre à 19h30
NUIT DE CONTES Productions du Diabte Vert	29 septembre à 20h00
TABLE RONDE D'ÉCRIVAINS Le legs de Jacques Ferron	30 septembre à 14h00

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

BANDES DESSINÉES

## Méditons un peu

DENIS LORD

Kierkegaard disait: «*Quand le besoin imaginaire ou réel plonge dans le souci et le découragement, rend maussade ou abat, on aime ressentir l'influence bienfaisante d'un enfant, se mettre à son école et, l'âme apaisée, l'appeler son maître avec reconnaissance*». Heureusement, les bambins lisent peu le philosophe danois, qu'est-ce qu'on en baverait sinon. Quant à nous adultes, nous lisons de la bande dessinée pour adultes. L'enfance s'y inscrit néanmoins souvent, même si c'est parfois à l'encre invisible. «*Notre maître la bande dessinée*» aurait pu écrire Soren, sinon Lionel Groulx.

### Septembre

Si les dates annoncées par les diffuseurs sont exactes, ce qui n'est pas toujours le cas et on ne saurait leur en tenir rigueur, on récoltera en septembre 2000 une belle moisson. Chez Delcourt, deux titres captent l'attention. L'hyperactif Sfar publie le tome 2 de *Professeur Bell*. Les *Poupées de Jérusalem*. Humour, aventure et ésotérisme. Jeff Smith, qui travaille actuellement à l'adaptation en dessin animé de *Bone*, nous livre un épisode en amont de cette série: *Big Johnson Bone* où, à l'époque de la Conquête de l'Ouest, l'ancêtre de la célèbre famille affronte les démons de la forêt. Chez F52, qui diffuse au Québec de très intéressants petits éditeurs, dont l'Association, on nous assure que le titre à surveiller est *Gloria Lopez*, de Thierry Van Hasselt, publié par Fréon. Le site de Fréon laisse supposer qu'il s'agit d'un récit expérimental et policier. L'éditeur montréalais anglophone Drawn & Quarterly y va de *Louis Riel # 5*, par Chester Brown. L'épisode met en scène l'exil de Riel aux États-Unis et à son retour à Montréal, son passage dans un hôpital psychiatrique.

Du côté de Casterman, la suite d'un très honnête *road comic*, *Bitume*, tome 3, *Le Fils de l'autre*, signé Constant et Vandam; *Les Larmes du tigre*, de Comès, met en scène la quête métaphysique d'une adolescente amérindienne au début de notre ère. Toujours dans le Nord mais chez Glénat, quatre truculents humoristes racontent leur authentique virée en *Moto Neige*: Boucq, Coyote, Dany et Ptiiluc. Tels que je connais ces zigotos, ils n'ont pas du manquer de gaz. Autres vacances autres mœurs. Ralf König surfe sur le gay populo des plages dans *Super-Paradise*.

Un seul auteur féminin dans cette tournée d'automne: chez Vents d'Ouest, Lynn Johnston nous ré-

vèle les oh! et les bah! de la *Family Life* de la classe moyenne américaine. Le tome 2 d'*Ibicus* a remporté le prix de meilleur album de l'année à Angoulême cet hiver; le troisième, toujours signé Rabaté d'après Alexis Tolstoï, nous transporte dans les méandres des doubles-jeux politiques. La route se rend jusqu'au Seuil d'un *Virage dangereux*: Bruno Heitz y fait prendre l'air à un des rares détectives ruraux de la fiction policière. Casterman mitonne *La Surprise du chef*, de Geluck.

### Octobre

Comment bénir ce mois autrement que par l'attendue traduction du *From Hell*, d'Alan Moore (*Watchmen*) et d'Eddie Campbell, réflexion sur la société anglaise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et quête de l'identité de Jack l'Éventreur? Un crime signé Delcourt, qui récidive avec le *Ark* tome 4 de l'Allemand Andreas. Chez Albin Michel, *Le Retour de Lone Sloane* (Druillet), qu'on nous promet depuis longtemps, et des dessins d'humour de Pétillon parus dans *Le Canard enchaîné*: *Ça va faire m@l.com*. Toujours dans les suffixes techs, le *XX<sup>e</sup> Ciel.com*, tome 2, de Yslaire (Humanoides).

Vous voulez connaître les secrets de *La Boîte noire*, ce coffre aux trésors de l'inconscient? Lisez le nouveau Benacquista et Ferrandez publié chez Futuropolis/Gallimard. Les compères de choc Jean-Marc Saint-Denis et Olivier Morrisette faisaient surtout de la musique depuis quelques années, sous le doux nom de *Ze Zinjantropes Brachycéphales F'ng*. Ils refont quelques bulles à la surface de Soulières avec *Le Jour de Wentworth*, réédition augmentée de leur adaptation de Lovecraft jadis parue aux États-Unis. C'est féroce, c'est destroy et western: *Dead Hunter 3*, de Franck Tacito chez Zenda.

### Novembre

Au Lombard, le polar *Liens de sang* porte bien son nom puisque signé par Hermann et son fils Yves. Globules et bulles, même combat. Dieu est mort mais il a des tas de beaux-frères qui ne sont pas contents du tout. Dans *Théogonie*, de Dominique Desbiens et Gilles Laporte, publié chez Mille-Îles, les machines des hommes créent de nouveaux dieux qui créent à leur tour des machines. Ça chôme pas. Est-ce que les albinos préfèrent les blondes? On l'apprendra peut-être en lisant le tome 3 des *Technopères* (Jodorowsky, Janjetov et Beltran), mais sûrement pas dans l'intégrale *Adam Sarlech* de Bézian, tous deux aux Humanoides. S'ins-



Planche tirée du *Jour de Wentworth*, de Jean-Marc Saint-Denis et Olivier Morrisette.

pirant du *Livre des Merveilles*, l'Argentin Alcatena dévoile *Les Carnets secrets de Marco Polo*, chez Albin Michel. Collection Poisson Pilote de Dargaud maintenant. Deux membres fondateurs de l'Association, Joann Sfar et David B., pondent à quatre mains si j'ose dire *La Ville des mauvais rêves*,

premier tome d'*Urani*. Ce récit policier et fantastique, où les tigres parlent et l'invisibilité s'achète, a été scénarisé ET dessiné par les deux auteurs. Voilà, la rentrée est rentrée. Mais n'oubliez pas: gardez Kierkegaard hors de la portée des enfants. [lordd@caramail.com](mailto:lordd@caramail.com)

## DES LIVRES VACHEMENT INTÉRESSANTS!

Cet automne les ÉDITIONS STANKÉ vous proposent des ouvrages qui sont appelés à avoir un succès... boaf. Notons, entre autres :

**NOTRE CHER STADE OLYMPIQUE** (Par Roger Taillibert) - la vérité, impatientement attendue sur une construction coûteuse et controversée;

**LE ROCKET** (Par Roch Carrier) - La vie de Maurice Richard, qui enchantera, émerveillera, bouleversera tous les lecteurs;

**LA BIOGRAPHIE DE JULES VERNE** (Par Olivier Dumas, Président de la Société Jules Verne);

**DE GAULLE ET LE QUÉBEC** (Par Alain Peyrefitte), préface de Lucien Bouchard;

**LOUIS RIEL, LE BISON DE CRYSTAL** (Par Ismène Toussaint) - un ouvrage publié à l'occasion du 115<sup>e</sup> anniversaire du célèbre patriote;

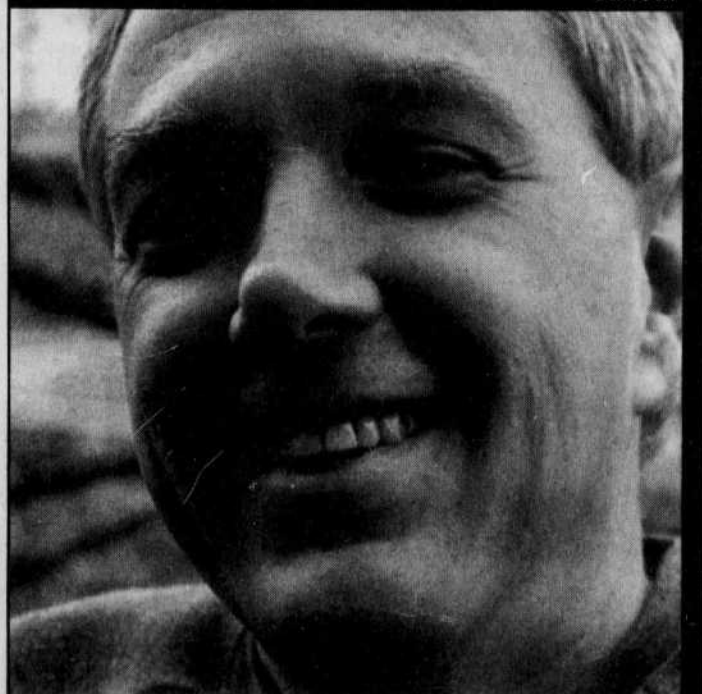
**LES SÉLECTIONS DU SOMMELIER FRANÇOIS CHARTIER** - édition 2001

**MOTS DE TÊTE 2** (par Pierre Légaré);



Romanichels

XYZ éditeur



**Sergio Kokis**  
*Saltimbanques*, une monumentale fresque qui a pour toile de fond une troupe de cirque dans sa poursuite essoufflée du bonheur.

**Sergio Kokis**  
**Saltimbanques**

384 p. • 24,95 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1  
Téléphone : (514) 525-2170 • Télécopieur : (514) 525-7537  
Courriel : xyzed@mlink.net

# La rentrée littéraire

Jean-Baptiste Evette

*Rue de la femme sans tête*



À la demande d'un éditeur, Apollon Lepic se plonge dans la vie fascinante de Anne de Brabançon, dite la Rebelle, morte décapitée au XVI<sup>e</sup> siècle. Ce roman nous

entraîne dans un va-et-vient palpitant entre notre époque et celle d'Anne, entre deux personnages en totale opposition. **476 p.**

Muriel Barbery

*Une gourmandise*

À la veille de mourir, le plus grand critique culinaire du monde est en quête d'une saveur, d'un mets originel et merveilleux, dont il pressent qu'il vaut bien plus que tous ses festins de gourmet frémétique. Alors il se souvient. Silencieusement, parfois acrobatiquement, il vogue au gré de sa mémoire gustative. **160 p.**

Boualem Sansal

*L'Enfant fou de l'arbre creux*



De nos jours, dans un bague sinistre d'Algérie, deux condamnés à mort, un Français et un Algérien, dialoguent. A la fois réquisitoire et satire, ce roman étouffe et réjouit par sa truculence, sa verve iconoclaste et sa profondeur, loin des clichés larmoyants et des plaidoyers emphatiques sur les droits de l'homme. **304 p.**

Marie Nimier

*La Nouvelle pornographie*

Pour arrondir ses fins de mois une romancière accepte la proposition de son éditeur: lancer un nouveau concept, la "nouvelle pornographie", comme on a lancé en 1970 la "nouvelle cuisine". Du sexe, oui, mais allégé, ventilé, coloré, distrayant... **192 p.**

Marie Ferranti

*La Fuite aux Agriates*

La Corse d'aujourd'hui, avec son atmosphère dangereuse, ses crimes et ses problèmes, où des femmes souffrent et sont détruites par leurs hommes, poussés qu'ils sont par leurs convictions politiques bien marquées et un fort désir d'indépendance. Un univers de tragédie grecque revu par Prosper Mérimée. **160 p.**

Franz Bartelt

*Les Bottes rouges*

Ce roman raconte la longue et héroïque reconquête de Rose par Basile, son mari infidèle, ce qui ne se fera pas sans drames et sans péripéties. Les lecteurs retrouveront ici l'univers de Franz Bartelt, à la fois noir et hilarant, cocasse et d'une lucidité cinglante. **204 p.**

Antoine Audouard

*Adieu, mon unique*

À travers le mystère de l'incomparable amour qui unit Abélard, le maître de philosophie le plus célèbre du XII<sup>e</sup> siècle, et Héloïse, son élève la plus douée, Antoine Audouard restitue avec brio l'incroyable vitalité de l'époque, loin des clichés sur la nuit médiévale. **398 p.**

Olivier Bleys

*Pastel*

Riche en trouvailles poétiques ou amusantes, ce récit se déroule au milieu du XV<sup>e</sup> siècle et caracole avec Simon Terrefort, compagnon teinturier, à la poursuite du bleu idéal. Simon est prêt à tout pour retrouver l'azur sans tache du manteau de la Madone... **326 p.**

Christian Garcin

*Le Vol du pigeon voyageur*

Eugenio Tramonti est dépêché malgré lui en Chine sous prétexte de faire un grand reportage, mais surtout afin d'y retrouver la fille de son patron dont on est sans nouvelles. Récit de voyage, suspense et réflexion sur le désir d'écrire, un premier roman intelligent qui se lit d'une traite. **190 p.**

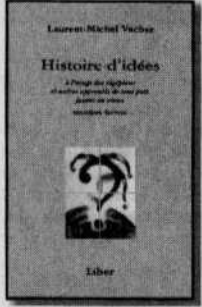
Gallimard

## LIBER



Laurent-Michel Vacher

*Histoire d'idées*



258 pages, 20 dollars

Joseph J. Lévy

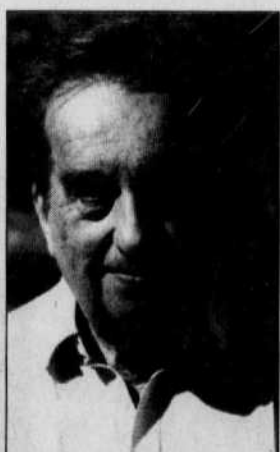
*Entretiens avec Jean Benoist*

*Entre les corps et les dieux.*

*Itinéraires anthropologiques*



246 pages, 26 dollars



Pierre Bertrand

*Éloge de la fragilité*



210 pages, 23 dollars



# RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## Lire, dit-elle

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE  
LE DEVOIR

Dans la grande partie de l'édition qui se joue en permanence sous les yeux du lecteur-consommateur, la rentrée d'automne marque sans contredit un moment fort. Les éditeurs avancent leurs pions, quelques-uns leurs tours et leurs fous. Chacun se pique d'avoir au moins un roi, mieux encore une reine toute-puissante. Il est riche, et avec lui son catalogue, l'éditeur qui en a deux. Trois, en revanche, l'expose à des guerres intestines. Les auteurs, on le sait, veulent se croire uniques.

Du côté des lecteurs, on moissonne avec gourmandise. Tous ces livres qu'on nous promet, où trouvera-t-on le temps de les lire? La question devient oiseuse, si l'on garde en tête le mystérieux mécanisme d'élection entre un livre et son lecteur qui se met en branle aussitôt franchi le seuil d'une librairie. Nous dirons donc, pour les fins de cet article, que nous sommes dans l'antichambre de la librairie de l'automne, au rayon de la littérature étrangère. Le monde est vaste, le choix des titres traduits en français l'est tout autant.

D'abord quelques valeurs sûres, encore qu'en matière de littérature, l'on ne puisse, heureusement, être sûr de rien. Chez Fayard, Ismaïl Kadaré publie *Fleurs de glace*. Le communisme n'est plus, et la vie va s'occidentaliser dans une petite ville d'Albanie. Gageons que, sous ce réalisme de façade, le roman, fidèle à la manière de l'écrivain, cache des réserves d'étrange. Chez Verdier, la réalité des camps poursuit Varlam Chalamov qui y séjourna presque vingt ans et sut tirer de cette boue l'or sombre des *Récits de la Kolyma*, qui le firent connaître en Occident. Mais l'œuvre de Chalamov est beaucoup plus qu'un témoignage, même terrible, même nécessaire. Chez Verdier, on aura lu sa correspondance avec Nadeja Mandelstam et Soljenitsyne, ainsi que les réflexions intransigeantes de l'écrivain sur son art (*Tout ou rien* et *Les Années vingt*). Vichéra, qui paraît cet au-

tomne, est né du séjour que fit Chalamov dans le camp du même nom entre 1929 et 1931. Il est une démonstration implacable de l'esprit concentrationnaire qui survit à la disparition des camps.

Chez Gallimard, on publie le *Journal* de Thomas Mann qui couvre la période de 1940 à 1955. Réfugié en Californie, l'homme entre alors dans une vieillesse comblée d'honneurs, non exempte de deuils. Dans la *Pléiade*, on lira les *Écrits sur le théâtre* de Brecht, qui rassemble les critiques de jeunesse et les réflexions du dramaturge-théoricien. Ajoutons qu'en octobre la romancière anglaise Jane Austen fera son entrée dans la même collection avec un premier volume des *Œuvres romanesques complètes*. On sera aussi en pays de connaissance avec l'Anglaise Doris Lessing, qui publie, avec *Le Monde de Ben* (Flammarion), une suite à *Cinquième enfant*, où elle retrouve l'adolescent de 18 ans au sourire mystérieux. Chez Flammarion aussi, l'Anglaise Antonia Byatt dont on aura goûté le clin d'œil amoureux à la littérature victorienne qu'était *Possession*, donne, avec *Nature morte*, une suite à *La Vierge dans le jardin*, sorte de chronique familiale des années 60.

### Au cœur de l'actualité

La meilleure littérature, qui se nourrit du réel, doit aussi pouvoir prendre appui sur l'actualité, en même temps que ses distances avec elle, pour éviter l'écueil du reportage. Ainsi de l'Autriche, qui promène son extrême droite au Parlement et dont les poussées de fièvre nationaliste pourraient faire oublier la richesse littéraire. Verdier y va de son antidote avec une rentrée résolument autrichienne constituée de trois romans: *La Mort d'Anton Webern*, de Gert Jonke, *La Pitoyable Histoire de Léo Singer*, de Robert Menasse, à qui s'ajoute le délire carinthien de *Quand l'heure viendra*, de Josef Winkler, suite hallucinée de tableaux paysans sur lesquels s'étend l'ombre portée de la politique.

Chez Gallimard, dans la collection «Haute-Enfance», *Le Pied de*



*mon père*, de Zoé Valdès, qui publie par ailleurs un roman chez Actes Sud (*Cher premier amour*), évoque une mère irresponsable, un père absent, un mari mort trop tôt, et la fuite hors de l'île, sur un radeau, d'une jeune femme enceinte, dont le rapprochement avec une récente actualité paraît inévitable. Chez Gallimard encore, traduit de l'hébreu, *Là où nous avons raison*, de Batya Gour, raconte le combat judiciaire mené par une mère contre l'armée israélienne qui lui a pris son fils stupidement, lors d'un bizutage.

On le voit, les tragédies intimes ne sont jamais loin de l'histoire. Chez Gallimard, le Galicien Manuel Rivas a imaginé, dans *Le Crayon du charpentier*, que le crayon avec lequel dessinait un peintre anarchiste au moment de son exécution par un garde civil de Franco revient hanter, nouvelle Erynie, son bourreau. Dans *Prince des nuées*, publié chez Grasset, l'Italien Gianni Riotta met en scène un autre militaire, cette fois grand stratège, que le gouvernement italien croit bon de consulter, durant la Seconde Guerre mondiale, pour s'éviter la défaite. Chez Balzac-Le Griot, le rideau de fer sépare les protagonistes du premier roman d'Irene Guilford, *L'Étreinte*, tandis que la religion, ici copte, à musulmane, règle les destins opposés des deux jeunes

gens de *Personne ne dort à Alexandrie* (Desclée de Brouwer), d'Ibrahim Abdel-Meguid.

### Des drames privés

Mais l'Histoire, avec une grande hache, comme l'a déjà fait remarquer un plaisantin lucide, ne doit pas faire oublier les destins individuels. Comment vivre? se demande l'héroïne de *Lorsque tout est fini* (Liana Levi), de David Bergelson, qui cherche hors du sthétal la réponse à cette question. Comment aimer? se demandent les amants d'*Un hiver à Stockholm* (Denoël & d'Ailleurs), d'Agneta Pleijel, elle Suédoise, lui Yougoslave, qu'une saison et des souvenirs communs réuniront dans une même fragilité.

Familles haïes, romans bénis: telle pourrait être la nouvelle entrée de quelque dictionnaire des proverbes dans son édition d'automne 2000, tant les romans qui abordent ce thème sont présents. Chez Flammarion, on publie *Le Crépuscule des pères*, le premier roman de l'Écossais Andrew O'Hagan qui, en même temps qu'il raconte la fugue d'un gamin chez son grand-père, loin d'un père alcoolique, raconte l'Écosse, ses utopies, ses échecs. Au Brésil aussi, les fils fuient leurs pères, jusqu'au jour où ils retournent dans leur Nordeste, comme le fils de *Chien et loup*, roman d'Antonio Torres publié chez Phebus. Le jeune garçon de *Tu, mio*, d'Erri de Luca, écrivain italien qui est un peu chez lui aux éditions Rivages, veut savoir ce que fut la guerre et pourquoi la famille d'Haia, dont il est maintenant amoureux, a alors disparu. C'est à son oncle qu'il pose des questions.

L'amour, justement. Parlons-en, ou plutôt laissons les écrivains en parler, eux qui ne peuvent pas ne pas le faire en connaissance de cause. Au Seuil, l'amour de David Grossman dans *Tu seras mon couteau* est épistolaire et surgit entre deux inconnus. Il est irrésistible dans *Feu de glace* (Flammarion) de Nicci French, pseudonyme derrière lequel deux journalistes britanniques s'amuse à écrire des suspenses à succès. Dans le dernier en date, l'objet du coup de foudre devient un mari pour lequel on lais-

se tomber fiancé et carrière, mais qui garde tout son mystère. En octobre, chez Robert Laffont, traduit du bosniaque, *L'Âge du sable*, de Dzevad Karahasan, qui mêle contes orientaux et récits à tiroirs, pour dire l'impossibilité de l'amour. On le savait, mais il y a la manière de redire ces vérités que l'on est tout prêt à réentendre.

### Les méandres de l'histoire

L'amour déçoit? Qu'à cela ne tienne! Il y a les livres, il y a l'histoire, il y a l'histoire de l'art, et il arrive que toutes ces choses fusionnent avec bonheur dans des romans où l'on est séduit tout en pouvant se croire intelligent, ce qui dans l'amour seul, on en conviendrait, n'arrive pas souvent. Au Seuil, *La Tempête*, de Juan Manuel de Preda, semble de cette farine. *La Tempête*, c'est un tableau de Giorgione qui est à Venise, au musée de l'Accademia, et qui se trouvera bientôt au centre d'un trafic d'œuvres d'art et à l'origine de l'assassinat d'un faussaire, le tout sous les yeux ébahis d'un historien de l'art qui tombera amoureux — on n'échappe pas à son destin. Dans *Tête baissée*, de Michael Frayn, qui paraît chez Gallimard, c'est un Bruegel qui est convoité par un «vertueux universitaire», dit une notice dont on pourrait croire que son rédacteur, n'était l'ironie manifeste qui en émane, ignore tout de l'université.

Aux éditions de la Différence, avec *Le Signe du poisson*, le Colombien German Espinosa prête à Paul de Tarse, revenu de ses pérégrinations apostoliques au Proche et au Moyen-Orient, le désir de prêcher sous le nom de Jésus de Nazareth. Crucifié, l'apôtre feindra la mort grâce à un savoir acquis en Orient. L'Argentin Federico Andahazi n'est pas en reste avec *Les Dévotes*, publié chez Métailié, dont le titre ne doit pas abuser. Moins religieux que gothique, le roman réunit dans une villa, en 1816, lord Byron et son secrétaire, le docteur Polidari, le poète Percy Shelly et sa jeune femme, Mary. On recevra des messages étranges. On aura peur. On verra lire. Quelques années plus tard, Napoléon se mor-

fondait à Sainte-Hélène. Commandée par l'écrivain italien David Pirandello, une petite troupe héroïque voudra le délivrer dans *L'Armée de Sainte-Hélène* (Calmann-Lévy).

Fort de ce détour par le passé, on reviendra vers le présent plus serein, plus détaché, prêt à se moquer de ses contemporains ou à pourfendre le siècle. Dans *La Perle de mon père* (Joelle Losfeld), Anna Enright fait sonner un ange à la porte de Grace, qui travaille à la télévision, où l'on imagine que les anges ne sont pas légion. *La Colonie nudiste* (Denoël), de Sarah May, fait le portrait d'une Angletterre corrompue, et *L'Amour ouf* (Robert Laffont), de Neville Thompson, d'une Irlande qui désespère.

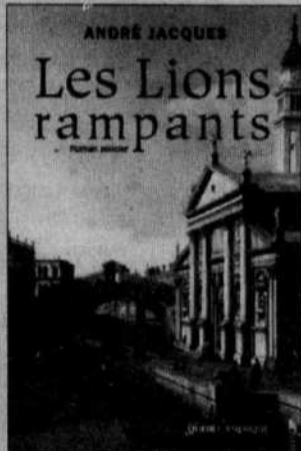
L'Afrique est de plus en plus présente dans le paysage éditorial français, ce qui est pour le moins un heureux paradoxe venant d'un continent où règne l'analphabétisme. Chez Albin Michel, on attend beaucoup des *Chroniques abyssiniennes*, de Moses Isegawa, Ougandais réfugié en Hollande qui a écrit en néerlandais ce portrait familial au vitriol d'une société sous la botte d'Idi Amin. Au Mercure de France, le Sud-Africain Achmat Dangor publie *La Malédiction de Kafka*, où un métis à la peau claire croit pouvoir changer de statut et d'existence, en même temps que de nom. Nurriddin Farah est d'origine somalienne. Dans *Née de la côte d'Adam* (Serpent à plumes), il raconte le périple d'une jeune fille qui fuit sa famille et le mariage qu'une tradition obtuse voudrait lui imposer.

Retour en Occident. Dénonciation encore, cette fois sur le mode drolatique, dans *Lanark: une vie en quatre livres* (Métailié), où Alasdair Gray s'en prend à l'université et à la critique littéraire. Avec *Les Envahisseuses* (Florent Massot), Linda Jaivin signe une sorte de *comics* pour lettrés, où trois jeunes extraterrestres ont l'intention de s'amuser ferme lors de leur séjour sur Terre. Dans *La Face cachée de la lune* (Christian Bourgois), Martin Suber raconte les vicissitudes d'un avocat qui, après avoir mangé un

VOIR PAGE D 9 : LIRE

# QUÉBEC AMÉRIQUE

Des livres qui racontent



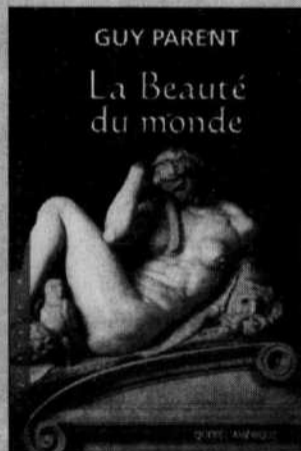
**LES LIONS RAMPANTS**  
D'ANDRÉ JACQUES  
Dans ce premier roman policier, André Jacques prouve à quel point nous aimons tous nous faire raconter « une bonne histoire... » surtout quand elle recèle une certaine dose d'hémoglobine, de sexe... et un formidable problème à résoudre.

parution : septembre



**DES STEAKS POUR LES ÉLÈVES**  
DE FRANÇOIS DÉSALLIERS  
Une aventure moderne et rocambolesque sur le monde de l'éducation. Tous les enseignants y reconnaîtront leurs phobies nocturnes les plus inavouables, plusieurs élèves leurs phantasmes et leurs pulsions les plus assassines.

parution : septembre



**LA BEAUTÉ DU MONDE**  
DE GUY PARENT  
Bien plus qu'un autre roman d'amour, en voici un sur la confiance en l'amour. De Montréal à Rome, puis à Florence, deux personnages entreprennent, chacun à leur manière, une interminable quête de beauté et de bonheur.

parution : octobre



**LE ROMAN DE SARA**  
D'ANIQUE POITRAS  
Un phénomène de l'édition québécoise ! Déjà plus de 50 000 exemplaires vendus. Voici enfin réunis en un seul tome les trois volets de l'aventure humaine et intérieure de Sara Lemieux.

parution : octobre



**UN SOUFFLE DANS LA BRISE**  
DE JEAN MARTIN  
Un grand drame romantique. Félix et Anna. Quatre décennies, un même amour. D'une petite ville du Québec des années cinquante à la métropole contemporaine, une relation à l'enseigne de la passion... et du destin.

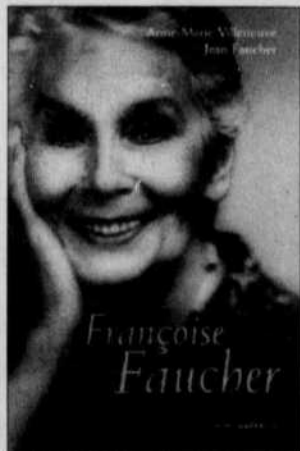
parution : novembre

Des livres qui se souviennent



**L'AVENTURE**, RÉCIT D'UN ÉDITEUR DE JACQUES FORTIN  
L'aventure intellectuelle de l'un des pionniers de l'édition littéraire au Québec. Un constat critique et sévère sur la situation actuelle du livre dans l'ensemble de l'industrie culturelle québécoise.

parution : octobre



**FRANÇOISE FAUCHER**  
D'ANNE-MARIE VILLENEUVE ET JEAN FAUCHER  
Le parcours personnel et professionnel de Françoise Faucher, grande dame du théâtre au Québec. Jean Faucher, son compagnon de toujours, a collaboré à cette biographie intime.

parution : octobre



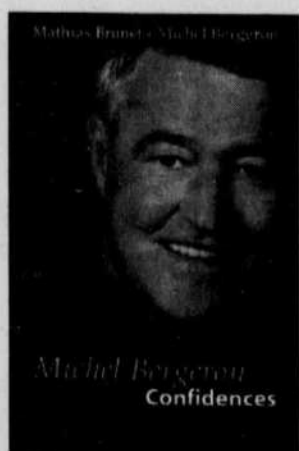
**TRAHISONS**  
DE RÉAL SIMARD  
Ancien chauffeur, homme de main dévoué et tueur à gages du clan Cotrone, Réal Simard nous raconte, 13 ans après *Le Neveu*, la suite de ses aventures. Une histoire de trahisons et de fuite perpétuelle.

parution : octobre



**LE ROMAN VRAI**  
DE MARCELLE BRISSON  
De la vie bénédictine à l'engagement social et politique, voici le trajet singulier de l'une des figures intellectuelles les plus généreuses et les plus influentes du Québec contemporain.

parution : octobre



**MICHEL BERGERON, CONFIDENCES**  
DE MATHIAS BRUNET ET MICHEL BERGERON  
Des révélations sur le monde du sport, et plus spécialement sur l'univers du hockey professionnel. Ce livre traite également de son expérience à la télévision et à la radio.

parution : novembre

## • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

SCIENCES HUMAINES

## La rentrée des philosophes

De nombreux travaux québécois à paraître

## LIRE

SUITE DE LA PAGE D 8

champignon hallucinogène, pète les plombs, pour dire les choses vulgairement. Que ne savait-il faire la cuisine! Il aurait pu se réconcilier avec l'existence. Stefania Giannotti, qui signe chez Autrement *La Vie à dents*, un recueil de recettes et de récits qui semble des plus alléchants, lui aurait sans doute enseigné deux ou trois choses à ce chapitre.

## Heureusement inclassables

On les appelle romans, car le genre est généreux, mais ce sont plutôt des textes en prose qui mêlent rêveries, poésie, lyrisme, récits, journaux, tout ce que l'imagination voudra, pourvu que la littérature y trouve son compte. Parions qu'elle s'y retrouvera. Chez Actes Sud, *Je savais lire le ciel*, de Timothy O'Grady, joint l'image photographique à l'écrit pour évoquer une Irlande austère. Pour sa part, le Japonais Sôseki renoue, en 1910, avec un journal où il note poèmes, réflexions et fragments, après une intervention chirurgicale au cours de laquelle il a perdu conscience. Le résultat de ce retour à la vie, *Choses dont je me souviens*, paraît chez Philippe Picquier.

Chez Allia, *Brûlures*, de l'Italienne Dolores Prato, est un court récit autobiographique tout en images et en symboles, dit-on, par lequel une jeune fille raconte sa résolution d'échapper au couvent. Cependant, le narrateur d'*Extase à Konya* (Fata Morgana), de Nedim Gürsel, emprunte le chemin inverse, celui de la mystique, qui le mènera chez les derviches de Roumi. Aux premières soirées fraîches de septembre, on se souviendra que l'hiver existe avec Mario Rigoni qui, sous le titre d'*Hivers lointains* (Mille et une nuits), propose une méditation sur la saison rude. Italien aussi, Gesualdo Bufalino, mais Sicilien, aussi bien dire Grec, qui publie *Calendes grecques*, chez Verdier. Mort en 1996, ce contemporain de Sciascia s'invente ici une autobiographie dont la Sicile forme l'arrière-plan tragique et majestueux.

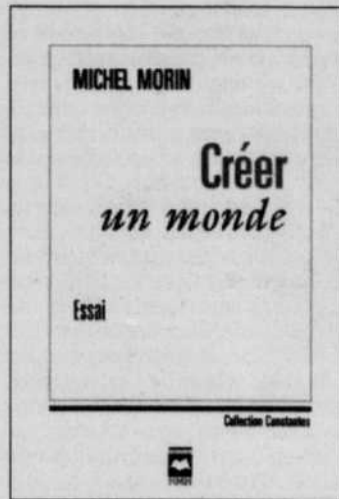
Lire, dit-elle. L'injonction aux accents durassiens est décidément de saison.

GEORGES LEROUX

Les frontières qui séparent les disciplines des sciences humaines et la philosophie sont de plus en plus mobiles, les problématiques s'enrichissent de discussions communes. La rentrée de cet automne laisse entrevoir la formation de riches échanges. L'histoire de la philosophie et la pensée spéculative ne sont pas en reste et on se réjouira de la parution annoncée de nombreux travaux québécois.

L'essai philosophique s'enrichit d'un nouvel ouvrage de Michel Morin. Dans ce qui sera son dixième livre (*Créer un monde*, Hurtubise HMH, collection Constantes), il approfondit une réflexion sur l'intériorité et la liberté. Sur un registre plus intime, Pierre Bertrand poursuit de son côté une œuvre marquée par la mélancolie et le consentement à la finitude (*Eloge de la fragilité*, Liber). Ces deux professeurs du cégep Édouard-Montpetit montrent, chacun à sa manière, que l'écriture est encore possible en philosophie.

Notons la parution de plusieurs titres de philosophes bien connus: Paul Ricoeur (*L'Histoire, la mémoire, l'oubli*, Seuil), Jean-François Lyotard (*Misère de la philosophie*, Galilée), Giorgio Agamben (*Le Temps qui reste*, Rivages), Jacques Derrida (*Les États d'âme de la psychanalyse*, Galilée), Michel Henry (*Incarnation. Une philosophie de la chair*, Seuil). Également des inédits d'Emmanuel Mounier (*Lettres, carnets et inédits*, Parole et Silence) qui contribueront à l'étude de la pensée française. La publication des écrits de Hannah Arendt, entreprise par Jerome Kohn, qui fut son assistant, se poursuit (*La Philosophie de l'existence et autres essais*, Payot).



L'histoire de la philosophie s'enrichit d'une édition nouvelle du témoignage de Xénophon sur Socrate (*Mémorables*, Livre I, Les Belles-Lettres), préparée pour le texte grec par Michele Bandini, et pour l'introduction (très substantielle), la traduction et les notes par Louis-André Dorion de l'Université de Montréal. Pierre Métivier de l'Université d'Ottawa fait paraître une étude sur la méthode de *L'Éthique* d'Aristote et il montre les parentés avec

les sciences, au premier rang avec la médecine (*L'Éthique dans le projet moral d'Aristote*, Éditions du Cerf).

Les travaux de philosophie moderne apportent une manne très riche, où on notera des études sur Kant (C. Bouriau, *Lectures de Kant. Le problème du dualisme*, PUF; Geoffrey Benington, *Frontières kantienne*, Galilée et sous la dir. de François Duchesneau et al., *Kant actuel. Hommage à Pierre Laberge*, Bellarmin et Vrin) et sur Nietzsche (Jacques Ponnier, *Nietzsche et la question du moi*, PUF). Notons une étude sur la pensée d'Emmanuel Lévinas

(Paulette Kayser, *La trace du féminin*, PUF). La «défaillance du sujet» qu'il reconnaît, et souligne tout au long de son œuvre, permet de poser autrement la question de la différence sexuelle. Daniel Sibony, philosophe et psychanalyste, propose un point de vue critique sur Lévinas (*Pour une autre éthique*, Odile Jacob). Interrogeant cette éthique de l'autre, de la responsabilité pour autrui, il y voit une forme d'impassé. Yves Charles Zarka (*L'Autre Voie de la subjectivité*, Beauchesne) critique le tournant cartésien et montre qu'une autre histoire de la subjectivité se développe dans les théories du droit naturel pour donner naissance au sujet de droit. Le même fait paraître, en collaboration, une anthologie regroupant les grands textes de Bayle, Locke et nombre d'autres (*Fondements philosophiques de la tolérance*, PUF, 2 vols). Ce questionnement trouve son écho dans le travail de Pierre Magnard (*Questions à l'humanisme*, PUF) qui interroge les humanistes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sur les fondements des droits de l'homme. Il se prolonge dans les querelles de la modernité, qu'étudie Didier Monceau (*Les Ennemis des philosophes. L'anti-philosophie au temps des Lumières*, Albin Michel).

## Au carrefour de l'éthique

L'éthique est sans doute le champ où se croisent le plus la philosophie contemporaine et les sciences humaines. Eric Blondel (*Le Problème moral*, PUF) analyse les critiques de Rousseau et de Nietzsche. Notons aussi P. Audi (*Supériorité de l'éthique. De Schopenhauer à Wittgenstein*, PUF). La nature des émotions est l'objet d'une étude de philosophie analytique de Christine Tappolet, professeure à l'Université de Montréal (*Émotions et valeurs*, PUF). L'auteur soutient que la connaissance des valeurs dépend de nos émotions. Ces questions sont actives dans le recueil préparé par Laurent Jaffro (*Le Sens moral. Une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant*, PUF). Mi-

chel Germain propose une introduction à l'anthropologie philosophique, où sciences humaines et philosophie se côtoient (*Penser la nature humaine*, Triptyque). Sylvie Morel de l'Université Laval annonce une étude de philosophie sociale (*Les Logiques de la réciprocité*, PUF). Notons enfin la somme présentée par Jean Roy de l'Université de Montréal, (*Le Souffle de l'espérance. Le politique entre le rêve et la raison*, Bellarmin).

L'esthétique est aussi un domaine où la philosophie croise l'histoire de l'art et la sociologie. À preuve, ce recueil préparé pour la collection «Premier cycle» par Jean Pierre Cometti, et al., (*Questions d'esthétique*, PUF). André Gervais, professeur à l'Université du Québec à Rimouski, poursuit ses travaux sur Marcel Duchamp (*Marcel Duchamp dans le fantasme heureux de l'histoire*, Jacqueline Chambion). Côté musique contemporaine, on notera la parution très attendue du livre du musicien improvisateur Michel Ratté (*L'Expressivité de l'oubli. Essai sur le sentiment et la forme dans la musique de la modernité*, La lettre volée).

L'épistémologie est représentée par l'essai de Hervé Zwirn (*Les Limites de la connaissance*,

Odile Jacob) et celui de Paul Clavier (*Le Concept de monde*, PUF), qui s'interroge sur une définition du monde, l'existence et les preuves d'autres mondes, l'homme spectateur ou habitant du monde, le rôle de l'investigation scientifique. Ces questions se retrouvent dans un exposé sur les conséquences de l'évolution, proposé par Daniel Dennett (*Darwin est-il dangereux?* - Odile Jacob). Discipline austère, la logique formelle s'avance en solitaire dans le travail de François Lepage, de l'Université de Montréal et de Serge Lapiere, du cégep Bois-de-Boulogne (*Logique partielle et savoir. Essai de philosophie formelle*, Bellarmin et Vrin).

La psychanalyse n'est pas laissée pour compte. Le centenaire de *L'Interprétation des rêves* est souligné par la parution de trois recueils de textes et d'études (*Sigmund Freud*, 3 tomes, PUF). Les études se multiplient sur la théorie et la clinique: Frédéric Pellion (*Mélancolie et vérité*, PUF), Maurizio Balsamo (*Freud et le destin*, PUF), Eugen Drewermann (*Psychanalyse et exégèse*, Seuil). Les débats américains sont examinés dans un collectif dirigé par M. C. Durieux et A. Fine (*Les Controverses américaines dans la psychanalyse*, PUF), et on les retrouve sous la plume de Jérôme Kagan (*Comment la psychologie devient science*, Odile Jacob). Thierry Simonelli refait le trajet de Jacques Lacan (*La Théorie Lacan*, Cerf). Le roman d'Israël Rosenfield (*La Mégalomanie de Freud*, Seuil) se présente comme un essai de théorie-fiction d'un genre inusité. Best-seller traduit du flamand, l'essai de Paul Verhaeghe (*L'Amour au temps de la solitude*, Denoël) annonce une méditation inspirée de la psychanalyse sur le lien amoureux.

Pour terminer, un brin de philosophie exotique, l'édition d'un texte taoïste retrouvé gravé sur bambou, par Charles Le Blanc, de l'Université de Montréal (*Le Wen Zi*, Presses de l'Université de Montréal).



## LA COLLECTION D'AUTOMNE

Des livres qui guident et qui renseignent



**L'AGENDA DU FRANÇAIS PRATIQUE 2001**  
DE LILIANE MICHAUD  
L'agenda idéal pour planifier vos journées avec efficacité. C'est aussi le seul qui vous offre la possibilité d'améliorer vos connaissances en français au détour de chacune de ses pages. Ne commencez pas l'année sans lui!

parution : août



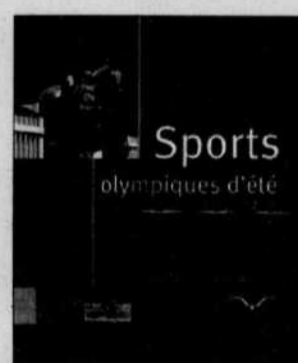
**L'ART DE PONCTUER**  
DE BERNARD TANGUAY  
Enfin un véritable guide pratique de la ponctuation! Écrit par un homme de terrain, voici un livre essentiel pour les étudiants, les enseignants et tous les professionnels de l'écriture.

parution : septembre



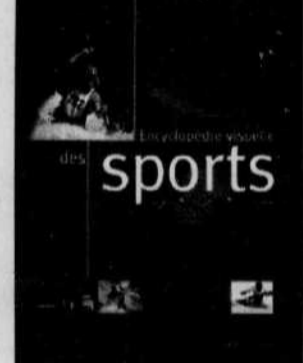
**CONSEILS À UN JEUNE ROMANCIER**  
DE MARC FISHER  
Écrit par l'auteur du célèbre *Millionnaire*, un livre destiné à tous ceux qui s'interrogent sur les différents aspects de la construction d'un roman à succès. Pour les romanciers en herbe... et tous les curieux de littérature.

parution : septembre



**SPORTS OLYMPIQUES D'ÉTÉ**  
ENCYCLOPÉDIE MULTIMÉDIA  
En combinant d'une façon attrayante textes, images et films d'animation, le CD-ROM des sports olympiques d'été est un guide idéal pour explorer l'univers passionnant des Jeux olympiques.

parution : août



**L'ENCYCLOPÉDIE VISUELLE DES SPORTS**  
Unique en son genre, cet ouvrage scruté à la loupe pas moins de 120 disciplines sportives différentes. Clair, concis et fort bien documenté, il saura plaire aux amateurs, aux athlètes, aux passionnés de statistiques ou aux simples curieux de la chose sportive.

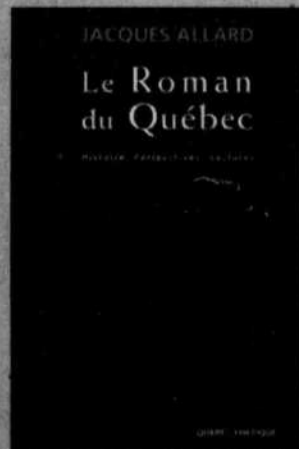
parution : août

Des livres qui réfléchissent



**RÉCITS IDENTITAIRES**  
LE QUÉBEC À L'ÉPREUVE DU PLURALISME  
DE JOCELYN MACLURE  
Préfacé par Charles Taylor, cet ouvrage apporte un éclairage nouveau sur les questions identitaires au Québec. Il brosse un impressionnant portrait du chemin parcouru et poursuit la réflexion à la lumière des nouveaux facteurs qui forgent cette identité en mouvance.

parution : octobre



**LE ROMAN DU QUÉBEC**  
DE JACQUES ALLARD  
Une synthèse essentielle de la condition historique et actuelle du roman québécois. Une réflexion personnelle et originale sur les œuvres marquantes de notre itinéraire romanesque.

parution : novembre

Plusieurs titres qui prouvent que chez Québec Amérique le verbe « lire » se conjugue à tous les temps, à tous les modes... et à toutes les personnes!

QUÉBEC AMÉRIQUE  
www.quebec-amerique.com



• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ESSAIS ÉTRANGERS

L'obsession technique

ANTOINE ROBITAILLE

Nous vivons dans et par la technique et peu d'essais de cette rentrée «automne 2000» échappent vraiment à cette question. Pour certains, au désenchantement propre à l'époque où les «dieux ont fui», il ne reste même qu'une solution: le réenchantement par la technique. Réfléchissant à l'avenir économique de la France, Alain Minc ne peut s'empêcher de céder au réflexe de le réduire à une adresse Internet: www.capitalisme.fr (Grasset). Dans cet essai à paraître en octobre, il annonce que nous vivons une «révolution» engendrée par la «chute du communisme», le «triomphe écrasant du marché», et «le séisme induit par les technologies de l'information» et célèbre le «nouveau modèle capitaliste» de l'ère d'Internet. Des antidotes se profilent toutefois sur les écrans radar: Nouvelle Économie, nouveau mythe? (Flammarion), du professeur Jean Gadrey et Les Trouis de la science économique (Albin Michel), de Jacques Sapir.

C'est sans doute pas l'approche du McLuhanien Derrick de Kerckhove, de l'université de Toronto, qui publiera en octobre L'Intelligence des réseaux (Odile Jacob) où il s'interrogera, un peu à la manière de Pierre Lévy, sur le monde où les ordinateurs seront tous interconnectés dans un réseau mondial à haut débit. «L'intelligence connective» est-elle la prochaine étape de l'évolution humaine? Demain le Cyborg? Parlant d'Internet et de McLuhan, plusieurs essayistes se pen-

PASSION de tout tout dans le grec, dans le grec, dans le grec... (Grasset)

Claude Abellia, Elisabeth Badinter, Étienne-Émile Baudouin, Jacqy Blamont, Yves Bonnefoy, Hélène Carrère d'Encausse, Marianne Déguez, Elisabeth de Fontenay, François Jacob, Philippe Jaccottet, Jacques Le Goff, Serge Latskov, Olivier Lacroix, Vincent Malin, M. d'Ormesson, Geneviève Page, Jean-François Revel, Michel Tournier

Jacqueline de Romilly et Jean-Pierre Vernant Pour l'amour du grec

titre en forme de question, posée par Dominique Bourg et Jean-Michel Besnier: Peut-on encore croire au progrès? (PUF). Jadis, affirmait ces auteurs, «le progrès est apparu comme inéluctable, seuls les «réactionnaires» en doutaient. Mais le mot d'ordre d'innovation permanente s'accompagne désormais du slogan «maîtriser la maîtrise».

Bref, de contrôler la technique. Ce n'est sans doute pas l'approche du McLuhanien Derrick de Kerckhove, de l'université de Toronto, qui publiera en octobre L'Intelligence des réseaux (Odile Jacob) où il s'interrogera, un peu à la manière de Pierre Lévy, sur le monde où les ordinateurs seront tous interconnectés dans un réseau mondial à haut débit. «L'intelligence connective» est-elle la prochaine étape de l'évolution humaine? Demain le Cyborg? Parlant d'Internet et de McLuhan, plusieurs essayistes se pen-

chent sur notre existence contemporaine, remplies d'images et d'écrans. La technique et la science seraient-elles à notre époque ce que Barthes qualifiait de «Mythologies»? Des titres le suggèrent. Serge Tisseron, dans Les Petites Mythologies (Aubier), analyse la relation que chacun entretient avec des objets familiers modernes: télécommandes, téléphones cellulaires, souris d'ordinateurs, appareils jetables. Jean-Marc Lévy-Leblond, lui, publiera Impasciences, petites mythologies de la science ordinaire (Bayard), recueil de chroniques sur la science aujourd'hui.

Certains s'inquiètent des paradigmes artificiels technologiques. Claude Allard, dans L'Enfant au siècle des images (Albin Michel), prétend montrer comment «les dessins animés ou les films qui s'adressent aux enfants ou aux adolescents peuvent parfois receler des messages pervers». La même inquiétude est palpable dans L'Homme à l'âge de la télévision (Payot) de Jean-Jacques Wunenburger, qui accuse la télévision de plonger les gens «dans une sorte d'hypnose qui menace le sens de la vérité, la liberté des corps et des esprits, en brouillant les critères de la culture vraie et en sapant les fondements d'une société réellement démocratique». D'autres semblent toutefois croire qu'il faudrait arrêter de diaboliser les images pour les étudier vraiment. C'est le cas de Béatrice Poinssac qui publiera aux Presses universitaires de France L'Image éducatrice?

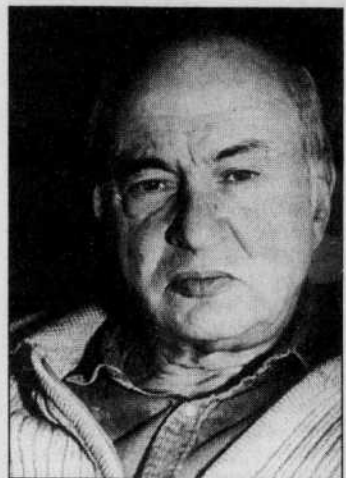
Reste que, dans ce nouveau monde numérique, l'éducation, l'apprentissage, la transmission, se trouvent bouleversés. D'où un livre comme Que transmettre à nos enfants? (Seuil) où Marc Ferro et Philippe Jammot discutent des incertitudes et inconnues de l'avenir, de la perte de tous les modèles. Le philosophe Edgar Morin, lui, proposera Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur (Seuil) un livre où son éditeur annonce qu'il «réussit ici un incroyable pari: exprimer en termes clairs et de façon synthétique l'essentiel de sa pensée et de

son œuvre». (!) Quant à Rachel Gasparini, elle publiera Ordres et désordres scolaires, la discipline à l'école primaire (Grasset) où elle se penche sur une «des problématiques essentielles de la relation pédagogique: comment arriver à contraindre l'élève tout en prétendant l'éduquer à la liberté?» Un livre qu'on lira ici en lien avec la réforme du primaire.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Fayard annonce un essai sur les différentes façons de percevoir l'acte de lire: Discours sur la lecture (1880-2000) de Anne-Marie Chartier et Jean Hébrard. Mais Sommes-nous tous des illettrés? (Fayard) s'interroge pour leur part Alain Blum et Françoise Guérin-Pace, dans un essai statistique qui vise à nuancer le chiffre, souvent avancé, de 40 % d'illettrés en France. Chose certaine, le taux d'illettrisme en grec ancien est plus important que jamais. Ce qui fait réagir dix-huit personnalités françaises — dont Jacqueline de Romilly, Hélène Carrère d'Encausse, Jean-François Revel et Jean d'Ormesson — qui, dans un livre intitulé Pour l'amour du grec (Bayard), rendent hommage «à cette langue morte qui a contribué à leur faire aimer la vie».

Écologie

Face à l'omniprésence de la



Edgar Morin ARCHIVES LE DEVOIR



Fernando Savater M.A. MERODO

technique, l'écologie semble vouloir reprendre du service. Le Seuil annonce la parution d'une conférence de Michel Serres intitulée: Retour au contrat naturel. Jean-Marie Pelt, biologiste, publiera La Terre en héritage (Fayard) qui consiste en un cri d'alerte: «tandis que l'économie prospère, l'écologie dégénère». Pelt en a notamment contre les OGM, qui feront du reste l'objet de plusieurs essais cet automne. Notamment OGM: le vrai et le faux (Pommier) de Louis-Marie Houdebine, qui plaide en faveur des biotechnologies. Abordant un sujet connexe, Dominique Bodin-Rodier traitera de l'affrontement entre l'Europe et l'Amérique, où la technique joue un rôle central, dans La Guerre alimentaire (Albin Michel).

Amérique

Parlant d'Amérique, à noter, le pamphlet de Denise Bombardier intitulé Lettre ouverte aux Français qui se croient le nombre du monde (Albin Michel), dans laquelle la journaliste s'en prend notamment à l'admiration béate de nos cousins pour nos voisins du sud. Plusieurs essais français à paraître cet automne porteront d'ailleurs sur les États-Unis. Jacques Andréani, ancien ambassadeur à Washington, publiera L'Amérique et nous (Odile Jacob). Le Seuil annonce la parution d'une œuvre majeure sur le Melting Pot américain: Le Peuple américain, origine, immigration et identité, par P. Jacquin, D. Royot et S. Whitfield. À souligner aussi: une biographie de Benjamin Franklin de Claude Fohlen, chez Payot.

Viellir

Notons deux livres d'entretiens où de grands intellectuels se penchent sur leur parcours. Chez Fayard, Entretien sur le sujet avec Alain Touraine qui parle de «ses engagements, ses angoisses, ses joies, tout ce qui le constitue comme sujet moderne». Eric Hobsbawm, lui, aux éditions de l'Aube, se penche sur L'Historien engagé qu'il a été. Bref, il s'agit de Penser sa vie (Seuil), injonction philosophique fondamentale à laquelle l'Espagnol Fernando Savater, auteur de L'Éthique à l'usage de mon fils, nous convie. C'est évidemment une occupation à laquelle on s'adonne plus volontiers en vieillissant. Or, Vive le baby boom est le titre d'un essai de Robert Rochefort à venir en octobre chez Odile Jacob. Au même moment, Albin Michel publiera Elles croyaient qu'elles ne vieilliraient jamais, Les filles du baby-boom ont cinquante ans, de R. Lemoine-Darhous et E. Weissman.

Toujours dans les eaux démographiques, notons la parution, chez Fayard, de La Russie inachevée, d'Hélène Carrère d'Encausse, qui s'inquiète des chances de la renaissance de ce pays qui, dans les cinquante prochaines années, verra sa population décroître de 25 millions de personnes.

Enfin, soulignons un des rares grands essais politiques de la saison (l'obsession technique est-elle en cause?): La Question de l'État européen, (Gallimard), du philosophe Jean-Marc Ferry. Ferry, annonce-t-on, y refuse le schéma supranationaliste qui aboutirait à une structure fédérale européenne et prend position pour un revenu minimum inconditionnel pour tout le continent.

Et en avant les recensions!



Jean Delumeau CHRISTOPHE DELUMEAU

Marie-Hélène Thouin L'art de la muse enfin dévoilé! Le métier de modèle vivant Collection Les communicateurs 156 pages 24,95 \$ Diffusion Somabec (450) 467-8565 1 800 361-8118 http://iqe.qc.ca

La conscience du GÉNIE QUÉBÉCOIS Tout sur notre comportement et notre potentiel Sylvie Bergeron Les Éditions Communication Simple La conscience du génie québécois 19,95 \$ Journal de l'Esprit 9,99 \$ sylviebergeron.com Le pouvoir de créer sa vie!

McGill Le Programme d'études sur le Québec en collaboration avec le Comité Beatty, le département d'éducation en langues secondes, le Centre d'enseignement de l'anglais et du français, le département de linguistique, le département de langues et traduction de l'Université McGill ainsi que le Consulat général de France à Québec sont fiers de présenter: Claude Hagège Claude Hagège est professeur au Collège de France où il est titulaire de la Chaire de théorie linguistique. Il compte parmi ses publications, L'homme de paroles (Fayard, Paris, 1985), Le souffle de la langue, Voies et destins des parlers d'Europe (Paris, Odile Jacob, 1992) et L'enfant aux deux langues (Paris, Odile Jacob, 1996). Entre autres distinctions, il fut honoré en 1986 par l'Académie Française pour son ouvrage L'homme de paroles en plus de se mériter la Légion d'honneur (1989) et la Médaille d'or du CNRS (1995). Multilingualism Within the North American Context Jeudi 28 Septembre 2000 Auditorium du Musée Redpath (859, rue Sherbrooke ouest) 17h à 19h30 Round Table on Bilingualism Avec la participation de Gilles Bibeau (Université de Montréal, département de didactique), Richard Bourhis (Université de Québec à Montréal, département de psychologie), Michel Paradis (Université McGill, département de linguistique) et Hélène-Riel Salvatore (Université McGill, Centre d'enseignement de l'anglais et du français). Vendredi 29 Septembre 2000 Salle 232, Édifice Leacock (855, rue Sherbrooke ouest) 10h à 12h Les deux activités se dérouleront en anglais R.S.V.P. au Programme d'études sur le Québec, 398 3960 www.arts.mcgill.ca/programs/qs/

Cet automne, aux Éditions Lescop Aimez-les comme ils sont de Nicole Chartrand (préface de David Cohen) L'émouvant récit d'une mère opposée à ce que ses enfants prennent du Ritalin. Un touchant plaidoyer pour le droit à la différence! Parution: fin septembre — ISBN 2-922776-00-X L'habit fait le moine de Gregory Tutko L'itinéraire fascinant d'un militant gai montréalais devenu moine bouddhiste en Thaïlande. Parution: mi-octobre — ISBN 2-922776-01-8 Richard Verreau, Chanter plus beau de Louis Thériault La biographie de l'un des plus grands ténors du XXe siècle. Un second Caruso? Non! Le premier Verreau! Parution: début novembre — ISBN 2-922776-02-6 Les Épîtres de Marguerite de Marguerite Lescop Après Le tour de ma vie en 80 ans et En effeuillant la Marguerite, le livre tant attendu de Marguerite: divin! Parution: début novembre — ISBN 2-922776-03-4 ÉDITIONS LESCOP www.lescop.qc.ca (514) 277-3808

THOMAS MORE INSTITUTE CÉLÉBRONS UN DEMI-SIÈCLE D'EXCELLENCE EN ÉDUCATION NOUVEAUX COURS CETTE ANNÉE: LES ARTS Théâtre bilingue • musique • cinéma SCIENCES SOCIALES Afrique • Chine • Nouvelle économie LITTÉRATURE Journaux intimes • Proust • L'amour • Les Celtes • Histoires d'épouvante PHILOSOPHIE Socrate • Aristote • Lonergan • Conversations SCIENCE/FOI L'univers et la foi • La création HISTOIRE Biographies et Histoire • Rome TECHNIQUES Art oratoire • Écriture ÂGE D'OR (CENTRES/RÉSIDENCES) Mettre ses souvenirs en ordre Inscriptions pour cours niveau baccalauréat à partir du 5 septembre Aide financière disponible dans certains cas Information / rendez-vous: (514) 935-9385 3405 avenue Atwater (au nord de Sherbrooke) info@thomasmore.qc.ca www.thomasmore.qc.ca

Triptyque www.generation.net/triptyque Tél.: (514) 597-1666 Hélène Boissé Tirer la langue à sa mère fictions et autres réalités, 188 p., 18 \$ «Tous ces récits sont nés par voix naturelle et du désir que j'avais de rompre des liens de connivence et de faux silence qui perduraient entre moi et le monde.» Tirer la langue à sa mère Hélice et autres réalités Triptyque

## • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMANS DE L'AMÉRIQUE

## La rentrée du Maurier

LOUIS HAMELIN

L'année prochaine, la compagnie du Maurier va devoir se chercher d'autres événements majeurs à commanditer. Je propose l'édition littéraire. Après tout, des 210 romans étrangers, dont une centaine traduits de l'anglais, qui vont faire le pain des éditeurs parisiens cet automne, combien devront leur naissance à un abus de nicotine? Comme le sportif de haut niveau, l'écrivain n'hésite guère à recourir au dopage pour empiler les feuillets. Les compagnies de tabac doivent en prendre acte: l'homme Malboro n'est plus un aventurier rêveusement penché sur le Grand Canyon, c'est un auteur qui traverse la nuit de la page blanche sous un nuage de fumée.

Je songeais à ça hier devant *Les Oiseaux* de Hitchcock, et aussi au pied un peu tendre de la grande Davenport (j'étais au stade du parc Jarry, dont je rapporte mon quota de célébrités, ayant croisé Yvan Ponton dans les toilettes pour hommes), ainsi qu'à ce curieux claquage à la cuisse éprouvé simultanément par Michael Johnson et Maurice Green au cours de la même épreuve. Avec leurs masses musculaires exagérées, les athlètes de pointe sont devenus fragiles. Les romanciers, eux, continuent de tenir le coup, apparemment. J'aimerais avoir l'occasion de revenir aux *Oiseaux* de Hitchcock, et si possible avant la fin de ce texte, situé entre la réclame publicitaire et le commentaire anticipatoire. La rentrée, donc... Roulement de tambour. Allons vers les gros canons qui abondent à l'horizon du champ de bataille. Un John Updike pour commencer, de qui je n'ai lu, en tout et pour tout, qu'une nouvelle parue jadis dans *Esquire*, le début du premier opus de la série des Rabbit, et un tout petit roman intitulé *Of the Farm* (avouer son ignoran-

ce fait plutôt chic, de nos jours). Updike est un romancier gigantesque dont on attend ce roman d'anticipation (*Aux confins du temps*, Seuil) avec impatience. Et puis un Mailer: *Le Combat du siècle* chez Denoël. Aurons-nous encore affaire à un épique combat de boxe? A un sujet plus politique? Depuis que j'ai lu *Les Nus et les Morts*, impossible de ne pas considérer Mailer comme un génie. Chez Christian Bourgois, le grand retour à la fiction de Susan Sontag avec *En Amérique*, terre

Rendez-vous d'automne

Marilyn, Joyce Carol Oates (Stock)

adoptive, nous rappellera-t-elle, de certaines utopies fourrières. L'autre grand incontournable de la rentrée viendra de la prolifique Joyce Carol Oates, qui se penche cette fois sur le cas Marilyn Monroe. Nos amis de chez Stock vont publier son livre au mois d'octobre, *Marilyn*. Flamèches à prévoir. À noter, aussi, une énième biographie de Marilyn chez Albin Michel, par Barbara Leaming. Un nouveau Buten est annoncé: *Quand est-ce qu'on est arrivé?*, chez l'Olivier. Voilà pour les livres qui, à première vue, se détachent de cette «nouvelle fournie», selon l'expression pâtissière consacrée.

Sinon, comment ordonner nos pensées à travers un tel maelström? Préférence nationale, peut-être? O.K. Restons pour l'instant au nord du 48<sup>e</sup> parallèle, dans ce pays où vit «la crème» des hommes politiques. Le gros coup vient indubitablement de Michael Ondaatje, dont le dernier-né, *Le Fantôme d'Anil*, nous est livré par les bons soins d'un consortium imprévu formé par l'Olivier, le Seuil et Boréal. En librairie dès le début de septembre, et on s'en reparle ici même, promis. Il viendra aussi de Margaret Atwood, dont on attend beaucoup, avec son dixième roman, *The Blind Assassin*, publié par McClelland & Stewart. Autre nouveauté: le pre-

mier roman d'un petit gars de Grande-Prairie qui a vécu à Jasper, intitulé *Le Champ de glace* (Rivages). Thomas Wharton, nous apprend le diffuseur, a remporté un triplet de prix littéraires et est déjà traduit en italien et en allemand. Le lecteur minoritaire francophone d'Amérique veut absolument lire ça. Toujours du bord canadien des choses, l'intéressante Jane Urquhart, par l'intermédiaire de l'éditeur Triptyque, offre des *Poèmes, journal et notes* sur Versailles, dont la plupart concernent une Madame de Montespan, plus que confidente du Roi-Soleil. Titre: *Les Petites Fleurs de Madame de Montespan*. Puis, d'une Canadienne vivant à Montréal, Elyse Gasco, un recueil de nouvelles intitulé *Can you wave bye bye baby?* Son éditeur, L'Instant même, cherche encore un titre français pour ce livre qui doit paraître en novembre. Des propositions, quelqu'un?

De Winnipeg, ville dont j'apprends qu'elle continue de résister à son engloutissement imminent par les flots de la rivière Rouge, Albin Michel propose *Une année dans la vie de Johnny Ferch*, de David Bergen. Je m'efface, ici, devant la prose autorisée de Books in Canada: «livre riche et dérangeant, écrit avec grand talent». Du Canada, toujours: *Jeu de mains, jeu de vilain*, d'une Michelle Spring originaire de Vancouver (l'éditeur, Liana Levi, fait de très beaux livres...); *Elizabeth and After*, de Matt Cohen, ouvrage pour lequel le tandem Boréal-Phébus affirme être à la poursuite, lui aussi, d'un titre décent, problème que ne semble pas connaître le bedéiste canadien Barry Blair (*Dick Swinnie Tome 1*), dont le rêve le plus cher était, paraît-il, d'être traduit en français. C'est un souci qui l'honore. *Go go go!* comme dirait mon Yvan Ponton. L'éditeur de Blair, par ailleurs, s'appellerait Paquet si une telle cho-

se se peut. Enfin, Trevor Ferguson voit son roman *La Ligne de feu* être repris à Paris, passant de la Pleine Lune au Serpent à plumes.

Déjà presque le temps de me ramasser pour le sprint final. Un éditeur français domine cette rentrée de la tête et des épaules, s'agissant de lettres américaines: Belfond. Pour août-septembre, le départ est fulgurant: *La Maison de verre*, de Jayne Ann Krentz, auteure de romans «féminins» dont les ouvrages, au nombre d'une cinquantaine, se sont vendus à 23 mil-



Michael Ondaatje

lions d'exemplaires, nous informé-t-on, avant d'ajouter que Krentz est mariée. Je comprends donc! Avec Nora Roberts, par contre, il faut doubler ces chiffres ridicules: 100 titres écoulés à plus de 50 millions d'exemplaires! Et elle aussi, elle est mariée! Le statut marital des auteurs de sexe mâle, pendant ce temps, continue, dans les pudiques milieux de l'édition française, de faire l'objet d'un tabou... En vrac, toujours chez Belfond, s'échelonnant jusqu'en novembre: *La Proie secrète* de John Sanford; *L'Ultime trahison*, de Joseph Kanon (un classique cocktail espionnage-guerre froide); *Confessions d'un taoïste à Wall Street* (réédition d'une œuvre connue, et espérons que le traducteur Brice Matthieussent n'y exhibe pas la tendance, assez remarquable chez lui, à écrire «moyennant quoi» à toutes les trois phrases); *Fiona Range*, de Mary McGarry Morris (comparée, excusez, à McCullers et Virginia Woolf); *Mortelle défense*, de Brad Meltzer (une tête de petit yuppie clintonien et un texte de présentation qui commence comme ceci: «Jared Lynch, grand avocat à la cour, travaille pour un grand cabinet de Wall Street.» Du déjà vu? Mais non...); *Double délice*, de l'effrayante Joyce Carol Oates sous son déguisement de Rosamond Smith; *Sous les traits du mensonge*, d'Iris

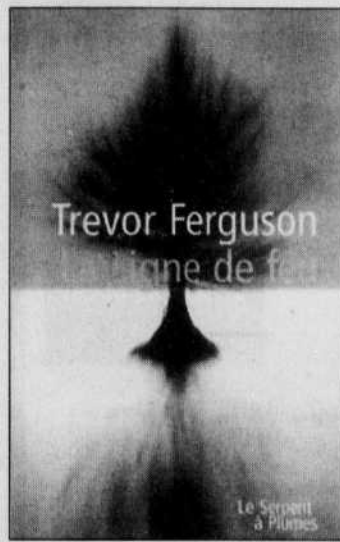
Johansen, ancienne auteure «sentimentale» recyclée dans le thriller (poids: huit millions d'exemplaires), qui se retrouve coincée entre le cadavre de J. F. Kennedy et la CIA, position toujours inconfortable; enfin, *Edge Water* d'April Christofferson, dont le descriptif (frère disparu en kayak, banquier véreux...) me paraît plus captivant que la

Je suis comme le Surin nouveau: rendu aux soixante mètres, j'accélère encore. Voici Albin Michel qui débouche: *Chromosome 6* de Robin Cook; *Tunnel de nuit* du duo John Philpin-Patricia Sierra; *L'Âme d'un héros* de Walter Mosley; *Circonstances aggravantes* de Sheldon Siegel; et puis du Higgins-Clark mère et fille: *Veille de fête*. Tenez pour acquis que les deux tiers de ces ouvrages appartiennent à la catégorie des thrillers, et le tiers restant à celle des best-sellers. Le Serpent à plumes promet, dès ce mois d'août, une utopie en apparence passionnante, signée Rik-

ki Ducornet: *Phosphore au pays des rêves*. Chez Balland, Lisa Zeidner semble posséder une longueur d'avance malgré son titre: *Escalier*. Chez P.O.L., Dennis Cooper montre la voie avec son incipit de *Guide: Luke est chez Scott. Mason est chez lui et se branle devant une photo...* Lafont pédale de même, sans un regard en arrière, avec Anita Jakob (*La Fille de Jacob*, un machin biblique) et Robert Silverberg (*Prestimion le Coronat*, un machin S.F., rendu à son quatrième tome). Avec Diane Johnson, aux Éditions Nil, *Une Américaine (s'en va) à Paris*. Chez Rivages, le noir et le polar, comme d'habitude, mènent la charge: *Le blaieau se*

cache chez Tony Hillerman, *Les Quatre Coins de la nuit* sont dévoilés par Craig Holden, *Le Langage des cannibales* s'apprend chez George Chesbro. Et pour «polariser», Le Seuil n'est jamais en reste: *Les Pêchés des pères*, de Lawrence Block et *L'Envol des anges* de Michael Connelly (pitié!!!). Au Cherche-Midi, un *Groucho Marx contre Sherlock Holmes* devrait s'avérer hilarant, Gallimard, pour sa part, me paraît compter sur une arme secrète: *Deux villes*, de John Edgar Wideman, histoire se déroulant dans le quartier noir de Pittsburgh. Et notre Stanké à nous, qui vient majestueusement clore la marche, avec *Les filles règlent leurs comptes* (enfin!) de Sparkle Hayter. Nous sommes fiers.

*Les Oiseaux* de Hitchcock, donc. Film jamais épuisé: j'ai découvert hier seulement qu'une des héroïnes prononçait bel et bien le nom d'Edipe. L'éditeur Omnibus annonce la publication automnale du tome 5 des œuvres d'Ed McBain, regroupées à l'enseigne du 87<sup>e</sup> District. C'est ce McBain qui adapta le roman de Daphné Du Maurier pour Hitchcock. Comme tout se recoupe, songeai-je en rêvant du pied de Lindsey Davenport, la tête dans la plume de mon oreiller.



## QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse : Nos coups de cœur de la rentrée

BOUT DE COMÈTE !  
DE LUCIE BERGERON

Avec Abel, Léo et Mammouth, découvrez l'histoire d'une complicité naissante entre un petit garçon et son grand-père.

parution : septembre

LA BOÎTE MYSTÉRIEUSE  
DE GILLES TIBO

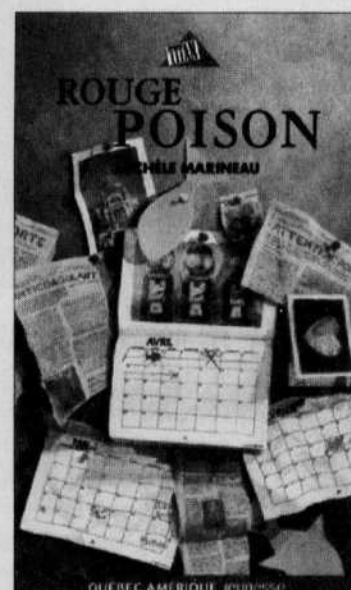
Le dixième titre de la série mettant en vedette Noémie et madame Lumbago. Du mystère, de l'humour et des surprises...

parution : octobre

UNE HISTOIRE DU TONNERRE  
D'ELAINE TURGEON

La météo est déréglée et l'univers de Flavie se retrouve sens dessus dessous. Un roman aussi farfelu qu'intrigant.

parution : octobre

ROUGE POISON  
DE MICHÈLE MARNEAU

Le suspense et l'émotion se conjuguent dans cette palpitante énigme policière qui met en scène des jeunes du Plateau Mont-Royal.

parution : octobre

LA NUIT BLANCHE DU PETIT  
GÉANT  
DE GILLES TIBO

Une histoire rigolote pour tous ceux qui ont connu des dodos difficiles...

parution : octobre

LÉON MAIGRICHON  
DE DOMINIQUE DEMERS

Alexis est de retour dans une cinquième aventure qui démarre sur les chapeaux de roues.

parution : octobre

MANGO PLUMO, L'AVENTURE MÉTÉO  
Un cédérom ludo-éducatif sur la météo pour les 5 à 8 ans. Une aventure interactive captivante et pleine d'humour.

parution : octobre

Cours la chance de gagner toutes ces nouveautés jeunesse en participant au concours « À toi de raconter ! » sur notre site Internet [www.quebec-amerique.com](http://www.quebec-amerique.com)

QUÉBEC AMÉRIQUE  
[www.quebec-amerique.com](http://www.quebec-amerique.com)

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

POÉSIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

DOCUMENTS ET BIOGRAPHIES

Échos d'ailleurs

DAVID CANTIN

Tâche parfois aride, que celle de rassembler les titres à paraître en poésie française et étrangère pour la rentrée d'automne. On dirait même que certains éditeurs aiment bien faire languir. Ce tour d'horizon sera donc partiel et bien des livres s'ajouteront au cours des semaines à venir. Toutefois, voici un bref aperçu de ce qui s'annonce pour les prochains mois.

Chez Gallimard, on apprend que deux poètes contemporains de langue française feront leur entrée dans la prestigieuse collection «Poésie». D'abord, le directeur de la collection, André Velter, célèbre, en quelque sorte, le dixième anniversaire de parution de *L'Arbre-Seul*. Œuvre charnière, ce recueil a permis à Velter d'explorer de nouveaux territoires poétiques qui annonçaient déjà une certaine quête spirituelle et métaphysique. C'est alors que le poème deviendra cet «espace voué à la seule beauté». Autre livre crucial, *La Vie promise* du Belge Guy Goffette donnait en 1991 un aperçu du talent de cet écrivain inestimable. Même s'il s'adonne davantage, depuis quelques années, à la prose des «vies imaginaires», ces vers célèbrent les merveilles d'un quotidien instable. D'autre part, on prévoit un coffret Apollinaire qui réunira *Alcools*, *Calligrammes* et *Poèmes à Lou*. Toujours chez les indispensables, on pourra revenir aux pages inspirées de *Connaissance de l'Est* de Paul Claudel ainsi qu'un *Choix de poèmes en prose* de Paul Valéry.

Côté anthologie, un volume sera consacré à la poésie grecque contemporaine, tandis qu'un autre dévoilera l'univers trop peu connu de la poésie yiddish. Chez P.O.L. deux recueils viendront sûrement enrichir l'horizon de la poésie contemporaine. Après *Le Goût du suicide lent*, paru l'an dernier, Frédéric Boyer revient avec *Kids*, où l'on dit qu'il y a beaucoup d'enfants dans ces poèmes [...] Il est aussi question de



Frédéric Boyer

voyages, d'amitiés, de l'étonnement devant les choses et les gens puisque rien ne va de soi, ni le bon ni le mauvais». De plus, l'énigmatique Dominique Fourcade ajoutera à son œuvre *Sans lasso et sans flash*.

Chez Arfuyen, un cinquième recueil de l'Italienne Marguerita Guidacci verra le jour dès le début septembre.

*L'Horloge de Bologne* se lit comme une contemplation intérieure, à partir de l'un des attentats les plus meurtriers jamais commis en Europe. Un livre essentiel en perspective. On reprendra, également, les textes de *Bribes pour un double*, de Charles Juliet, qui témoignent de ce travail d'écriture à l'image d'une voie de salut. Chez Lettres vives, une traduction du portugais par Michel Chandeigne de *Respirer l'ombre vive*, d'Antonio Ramos Rosa, apportera de nouvelles pistes pour la lecture de cette œuvre des plus importantes. Tout aussi exigeant, *Froid des limites*, du Portugais Antonio Gamoneda, fera suite au très beau recueil *Pierres gravées*. L'éditeur évoque ici une expérience ultime face au temps et à la mort qui exprime «l'intensité d'un désir qui ne se rend mais continue à brûler au cœur même du noir». À l'Âge d'Homme, *Fatrasies* de Claude Gudin renoue librement avec les soties (cousines des sottises) et les fatrasies médiévales.

Aux Écrits des Forges, on pourra découvrir notamment *Un air exalté*, de Victor Sandoval, *Le Temps et la Pierre*, de R. Alvarez Vahines, *Écouter le monde*, d'Oscar Oliva, et *La Visite de la mer*, de Justo Padron. Par ailleurs, au Noroit, la Belge Rose-Marie François rassemble une série de miniatures rescapées d'une Antiquité silencieuse avec un petit livre qui a pour titre *Fresque lunaire*.

Bien que ce tableau ne puisse être qu'approximatif, il donne quelques-unes des couleurs qui illumineront une rentrée poétique française sous le signe des attentes.

Le parfum de l'époque

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Avec septembre qui montre le bout de son nez revient les frileuses soirées automnales passées à bouquiner au coin du feu entre une boisson chaude, un étron douillet et un chat qui ronronne. Heureusement, la rentrée automne 2000 déborde littéralement de biographies, mémoires, correspondances et documents qui permettront à chacun de tenir le coup jusqu'en avril prochain. Après avoir scruté à la loupe les programmes des éditeurs, nous vous proposons un florilège — subjectif, faut-il le préciser — de titres qui ont su retenir notre attention et qui, nous l'espérons, titilleront votre curiosité.

Documents

Les éditions Jean-Claude Lattès ont décroché la publication d'un document exceptionnel sur Raspoutine, étrange et mystique personnage de la Russie des derniers Romanov. L'historien-dramaturge Edward Radzinski fait reposer son étude sur les archives de la Commission extraordinaire de 1917, longtemps considérées disparues mais récemment réapparues lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's. Cette fresque relatant les derniers moments de la Russie tsariste, dont les droits ont été achetés pour un film à gros budget, promet d'être fascinant.

Dans un dialogue avec Laurent Joffrin, directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*, le coloré Claude Allègre, ancien ministre français de l'Éducation nationale évincé du gouvernement, lève le voile sur sa vie politique et sur le fonctionnement interne du gouvernement dans *Toute vérité est bonne à dire* (en septembre chez Laffont/Fayard). Quand on connaît le franc-parler de l'homme, il y a tout lieu de s'attendre à un document choc.

Dans *Pirates et flics du Net* (le Seuil), David Dufresne et Florent Latrive, journalistes à *Libération* et spécialistes du Net, mènent l'enquête chez les hackers et ceux qui sont censés les combattre. Un ouvrage qui risque de faire du bruit dans l'Internationale du Net. Côté désinformation, on trouvera dans *OVNIS. Les mécanismes d'une désinformation*, de l'astrophysicien scientifique Pierre Guérin, un dossier complet et sérieux sur des cas qui ne cessent d'intriguer et que d'aucuns cherchent à nier.

Depuis quelque temps déjà, les éditions Stanké proposent, en co-édition avec Alice Éditions de Bruxelles et la RTBF de Liège, l'intégrale des entretiens menés par Edmond Blattchen dans le cadre de l'émission *Noms de Dieux*. Cet automne, les entretiens de Sœur Emmanuelle, Arnaud Desjardins et Gabriel Ringlet s'ajouteront à celles des Paul Ricœur, le dalaï-lama, Michel Barat et autres grands penseurs qui ont livré, sur les ondes de la RTBF, leur réflexion sur la vie et la foi.

Si vous avez aimé la lucidité et l'humour subtil, intelligent et parfois corrosif de Robert Dole dans *Le Cauchemar américain* (VLB, 1996), il y a fort à parier que vous vous réjouirez de la parution annoncée de *Comment réussir sa schizophrénie* (VLB, en octobre), un récit abondamment autobiographique et à cent lieux du guide pratique classique. Par ailleurs, les éditions Trois-Pistoles publieront une histoire de l'Infonie par Raoul Duguay (*L'Infonie: le boutte de toutte*).

Biographie, mémoires, correspondances

Le must de l'automne 2001? Sans contredit *The Beatles Anthology* qui envahira, dans des dizaines de langues, toute la planète en novembre. Pour l'édition française, c'est le Seuil qui a décroché les — assurément exorbitants — droits de publication de cette autobiographie on-ne-peut-plus officielle des Fab Four. D'autres ouvrages consacrés aux quatre garçons dans le vent verront le jour, dont deux titres aux éditions Hors collection: *Les Beatles au jour le jour* de Barry Miles, ami personnel de McCartney et *L'intégrale des Beatles* de Steve Turner. Mais LA vraie chose, c'est au Seuil qu'elle se trouve.

Les biographies des rois, des malfrats et des papes sont toujours nombreuses et populaires. Cette année, c'est le pape Jean XXIII qui suscite l'intérêt des éditeurs avec au moins deux ouvrages: le premier au Seuil, *Le Bon Pape Jean*, de Mario Benigni et Goffredo Zanchi, le second chez Fayard (*Jean XXIII*, de Paul Dreyfus en réédition). Il faut dire que le 3 septembre prochain, celui qui convoqua le concile Vatican II sera béatifié. Dans le même ordre d'idées, Micheline Lachance publie le second tome d'une biographie consacrée au cardinal Léger (*Le Dernier Voyage 1967-1991*, aux Éditions de l'Homme).

Les biographies consacrées aux figures politiques seront nombreuses. On retiendra *Le Roman du pouvoir*. Mitterrand raconté par ses amis, ses ennemis, ses proches, ses adversaires, un livre de Patrick Rotman et Jean Lacouture (le Seuil) dont la sortie souligne la présentation d'un film de quatre heures consacré au président qui sera diffusé fin septembre sur France 3. Autre incontournable: le troisième tome des mémoires d'Henry Kissinger chez Fayard (*Les Années de renouveau*, consacré aux années Nixon, Carter et Ford).

Côté musique et art lyrique, Laffont propose en octobre une biographie sur la Callas et son amant de mari: *Onassis et la Callas* de Nicholas Gage. Aux éditions de l'Archipel, ce sont les Barbara (*Ma plus belle histoire d'amour* par la narquoise chanteuse elle-même) et John Lennon (*John Lennon, la balade inachevée* de Pierre Merle) qui sont à l'honneur. Mais c'est chez Gallimard qu'on trouvera l'ouvrage le plus attendu des amateurs du répertoire romantique: Nike Wagner, arrière-petite-fille de Richard Wagner, offre enfin la traduction d'une partie de son ouvrage *Les Wagner*. Une histoire de famille, véritable saga du mythe wagnérien et de l'institution de Bayreuth.

Côté arts visuels et de la scène, les nouveautés abondent. Notons, au passage, *Correspondance entre Salvador Dali et Federico Garcia Lorca* de Ian Gibson (Stanké), un ouvrage sur la seule femme au sein du groupe des peintres impressionnistes, Berthe Morisot (*Le Secret de la femme en noir: Une vie de Berthe Morisot*, de Dominique Bona, chez Filipacchi), de même qu'une biographie consacrée à l'une des figures de proue de la scène québécoise, Françoise Faucher (par Jean Faucher et Anne-Marie Villeneuve chez Québec-Amérique).

Le monde de la littérature a aussi ses passages obligés et ils sont légion cette année. Le chouchou de la rentrée 2001 est Jules Verne. Olivier Dumas lui consacre une biographie (*Voyage à travers Jules Verne* chez Stanké) tandis que Guislain de Diesbach publie une analyse par thèmes de son œuvre (*Le Tour de Jules Verne en quatre-vingt livres* chez Perrin). Stefan Zweig est aussi à l'honneur avec, chez Filipacchi, une édition de sa *Correspondance, 1897-1919* et, chez Fayard, la parution de son ouvrage consacré à *Romain Rolland. L'Homme et son œuvre*. Enfin, Jacques Fortin lève le voile sur le monde des éditeurs dans un récit autobiographique intitulé *L'Aventure qui raconte l'histoire des éditions Québec-Amérique*. La maison d'édition, dont il fut le fondateur, célèbre en effet cette année ses 25 ans.

La récolte s'annonce abondante et variée. Il reste à espérer qu'à la quantité et à la diversité s'ajoute la qualité et nous voguerons, rassérénés, vers un hiver paisible.

Denis Monette Écrivain

L'œuvre romanesque de Denis Monette, ce sont 3 000 pages de sentiments à l'état pur, de passions façonnées par le destin; plus d'un million de mots qui transportent, font rêver... et parfois pleurer; plus de 500 000 livres vendus en 10 ans; une famille de personnages qu'on n'oublie jamais!



Et Mathilde chantait

roman

C'est par une simple lettre que Mathilde Aubier, 38 ans, une femme comblée par l'amour, apprend que son conjoint a décidé de mettre fin à 20 ans de mariage heureux et paisible... trop paisible. Une magistrale histoire d'amour!

ISBN 2-89381-617-7 • LX-729  
15 sur 23 cm • 448 pages • 22,95 \$

L'ermite

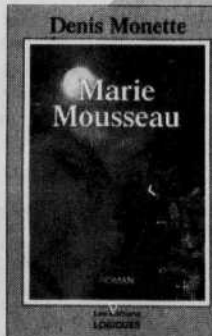
roman

Best-seller parmi les best-sellers, ce roman de l'auteur le plus populaire au Québec étonne par son histoire originale, ses personnages forts et sensuels, par sa fougue sans retenue, sans aucune censure!

ISBN 2-89381-557-X • LX-648  
15 sur 23 cm • 448 pages • 22,95 \$



L'ermite



Marie Mousseau 1937-1957

roman

Découvrant une pierre tombale sur laquelle est gravé le nom de Marie Mousseau, un écrivain sent sa plume renaitre et... l'obsession le gagner: qui est cette jeune femme, qui est cet ange de douceur dont la vie a été si brève?

ISBN 2-89381-432-8 • LX-514  
15 sur 23 cm • 544 pages • 22,95 \$

Un purgatoire

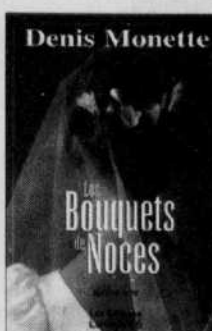
roman

L'histoire déchirante d'un homme qui, rendu à ses derniers jours, découvre qu'il n'a rien fait d'autre, depuis des années, que d'étouffer les vies de ceux qu'il aurait dû aimer sans condition et sans limites.

ISBN 2-89381-312-7 • LX-383  
15 sur 23 cm • 353 pages • 22,95 \$



Un purgatoire



Les bouquets de nocces

roman

Palpitant, émouvant, troublant, ce roman se penche sur la vie d'une femme dont les cris d'angoisse touchent et effraient à la fois. Une femme qui, toute sa vie, clamera de toute son âme... qu'elle n'était pas née pour être heureuse.

ISBN 2-89381-255-4 • LX-231  
15 sur 23 cm • 600 pages • 22,95 \$

Les parapluies du Diable

roman autobiographique

Peinture fidèle du Québec pendant la Seconde Guerre mondiale, portrait d'un enfant qui vit difficilement l'absence du père et le manque d'amour de la mère, voici un livre qui brille, unique et émouvant dans l'œuvre de Denis Monette.

ISBN 2-89381-529-4 • LX-640  
15 sur 23 cm • 336 pages • 18,95 \$



Les Parapluies du Diable



Adèle et Amélie

roman

Le premier roman de Denis Monette! À la fois roman intimiste et drame de tous les instants, Adèle et Amélie a séduit des milliers de lectrices et de lecteurs par son écriture vive, ses dialogues vibrants, ses personnages tout à fait humains.

ISBN 2-89381-490-5 • LX-604  
15 sur 23 cm • 592 pages • 20,95 \$

Quelle surprise nous prépare donc Denis Monette en septembre?

Les Éditions LOGIQUES inc.  
7, chemin Bates, Outremont (QC) H2V 1A6  
DISTRIBUTION EXCLUSIVE: QUÉBEC-LIVRES

revue possibles automne 2000

possibles VOLUME 24, NUMÉRO 4, AUTOMNE 2000

INTERCULTURALISME QUÉBÉCOIS

ESSAIS ET ANALYSES  
Plaidoyer pour l'interculturalisme ALAIN-G. GAONON  
La lutte contre le racisme au fondement de la perspective interculturelle SMILE OLIVIER  
Les auto-Québécois et les médias du Québec MILTON TANAKA  
L'interculturalisme à la croisée des chemins SYLVANA VILLATA  
Culture: spécialité et mouvement NAIM KATIAN  
Le Québec vu par... (entrevues avec Miguel Telo et Massimo Guerres) JACQUELINE MATHIEU  
Identité démultipliée ÈVE LANDEVIN  
Le sens de l'histoire REJEAN BEAUCAGE

IMAGE  
Carres d'intentions MASSIMO GUERRESA

POÉSIE ET FICTION  
My beautiful Grandpère JULIE BOSMAN  
Vieilles d'oiseaux SYLVIE SENORON  
Espaces inséparables JACQUES GAUTHIER

DOCUMENT  
Les jeunes et la création socio-historique DIANE PACHO

DEBAT-LANCEMENT  
le LUNDI 25 SEPTEMBRE, 19 h 30  
au MAI, 3680, rue Jeanne-Mance. Renseignements: (514) 529-1316

Abonnement individuel: 25,00 \$  
Abonnement institutionnel: 40,00 \$  
Abonnement de soutien: 40,00 \$  
Numéro simple: 8,00 \$  
Par la poste: 10,00 \$

Revue Possibles, 5070, rue de Lanaudière, Montréal, Québec H2J 3R1

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
PROVINCE \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_  
OCCUPATION \_\_\_\_\_  
CI-JOINT CHÈQUE OU MANDAT-POSTE DE 25,00 \$ POUR UN ABONNEMENT À QUATRE NUMÉROS À COMPTER DU NUMÉRO

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

LITTÉRATURE FRANÇAISE POUR LA JEUNESSE

## En attendant Harry

CAROLE TREMBLAY

Pourquoi faire languir plus longtemps les Pottermaniques? Oui, le quatrième tome des très attendues aventures du jeune magicien paraîtra cet automne aux éditions Gallimard. Hélas, aucun Moldu (non-magicien dans le monde de Harry) n'est en mesure d'en fournir les dates exactes. Tout ce qu'on sait, c'est que le traducteur est cloîtré dans son bureau et refuse toute entrevue jusqu'à la fin de septembre. Correction, révision, illustration, impression, distribution obligeant, le roman qui s'appellera vraisemblablement *Harry Potter et la coupe ardente* (le titre n'est pas encore définitif) ne sortira pas des presses avant octobre, voire novembre. Les fans devront donc prendre leur mal en patience ou apprendre rapidement l'anglais.

Par contre, les plus pressés qui ont été rebutés par les quelque 300 pages du premier tome, *Harry Potter et l'école des sorciers*, pourront l'écouter sur CD, raconté par Bernard Giraudeau.

Les plus jeunes auront plus de chance puisque la chute des feuilles annoncera le retour de plusieurs de leurs vedettes. À commencer par l'imitable Babette Cole, au Seuil. En octobre, la délicieuse Britannique lance *J'ai une peur bleue des animaux*, un catalogue délirant des bêtes effrayantes.

Tony Ross, en collaboration avec Hiawyn Oram, propose *Boris*, chez Gallimard, le récit de l'émancipation d'une bestiole née au fond d'un marais. L'éditeur poursuit aussi, en version cartonnée, la réédition des aventures de la petite princesse avec *Je veux manger!* et *Je veux grandir!*

Anthony Browne et son placide chimpanzé Marcel nous feront entrer dans les tableaux de maîtres avec *Les Tableaux de Marcel*, dont on dit beaucoup de bien.

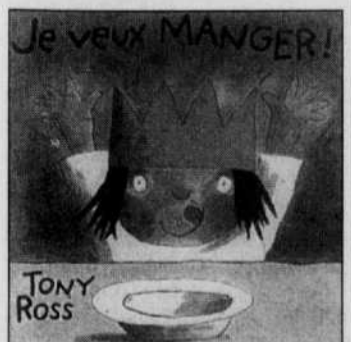
Chez Nord-Sud, Marcus Pfister fait revivre Justine la petite souris dans *Justine et l'île aux fruits rouges*. Comme dans l'album précédent, la petite bête est confrontée à un conflit entre deux groupes et l'ouvrage propose deux solutions possibles à la fin.

Fenouil le lapin est de retour dans *Plus que trois jours, Fenouil!* L'auteur aborde cette fois le thème de l'impatience de l'enfant avant son anniversaire.

En plus d'une nouvelle aventure de la famille Taupe Tatin, *Dans la gadoue* (collection «C'est moi qui lis»), Hans de Beer signe *Alexandre le Grand*, un album qui raconte l'histoire d'une souris qui se déguise en ours pour déjouer le chat de la maison. C'est aussi chez Nord-Sud.

Peut-être un peu moins connus, Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin attirent quand même notre attention avec *Graine d'amour* (L'École des loisirs), l'histoire d'une passion torride entre un spermatozoïde et une ovule qui se déroule au fond d'une grotte mystérieuse. On a hâte de voir ça.

Dans un tout autre genre, Dominique de Saint-Mars continue sa série de mini bédé psycho-pédago-humoristique, «Ainsi va la vie», avec deux autres titres des aventures de Max et Lili: *Max et Lili veulent tout, tout de suite* et *Max défend les filles*. Les titres parlent d'eux-mêmes.



**Chronique Vidéo**

Tous les samedis dans **L'Agenda**



En plus des dépenses reliées aux effets scolaires, la rentrée nous apporte toujours une flopée de nouvelles collections.

Chez Milan, on frappe fort avec trois nouvelles collections lancées cet automne. D'abord, «Les essentiels Milan junior», le pendant jeunesse de la collection «Les essentiels» pour adultes, une formule renouvelée du traditionnel «Que sais-je?». Parmi la dizaine de titres proposés aux huit ans et plus, on retrouve *Sais-tu vraiment ce que tu manges?* (Sait-on jamais, cet ouvrage pourrait peut-être contribuer à stimuler la passion pour le brocoli chez les fans de pogo et les soldats du colonel Sanders?); *Comprends mieux tes parents* (où on expliquera peut-être pourquoi les parents désirent si ardemment que leurs enfants mangent leur brocoli et oublient le colonel Sanders) et *Cyber élève, le multimédia à ton service* (un titre probablement moins dur à avaler que les deux précédents).

Pour le même groupe d'âge, mais un cran plus intello, la collection «Les goûters philo» propose de petits fascicules sur des questions morales et philosophiques. Quelques titres? *La Vie et la Mort*, *Prendre son temps, perdre son temps*, *Pour de vrai, pour de faux*.

Finalement, la collection «Aujourd'hui théâtre» propose des kits de théâtre à monter, si l'on peut dire. En plus du texte dramatique, chaque coffret comprend un carnet du metteur en scène, quatre livrets pour les acteurs, une affiche, des invitations. Pour les tragédiens de 8 à 12 ans.

«Zazimut», chez Fleurus, attaque un créneau un peu négligé en littérature jeunesse: la nouvelle. Dans chacun des volumes, six

courtes histoires sont reliées entre elles par un thème (archéologie, sports de mer, pirates, etc.) et surtout, un genre littéraire: policier, frissons, science-fiction, fait divers, sentiments et humour. Cette collection, qui s'adresse aux plus de 10 ans, est présentée dans un format poche attrayant, agrémenté d'illustrations en noir et blanc. Les couvertures ne sont pas sans rappeler la nouvelle apparence des petites «Bibliothèque rose» et «verte» de Hachette.

Reprise en main par Pierre Marchand, l'ancien grand gourou de Gallimard jeunesse, la célèbre et ancienne collection s'est refait une beauté en juin dernier. D'ici décembre prochain, on compte publier plus de 200 titres sous ses nouveaux atours. Des classiques (*Oui-Oui*, *Fantômette*) et des inédits des personnages plus récents (*Dagobert*, *Futékati*, *Titeuf*).

Chez Gallimard, ce sont les tout-petits qui seront servis avec



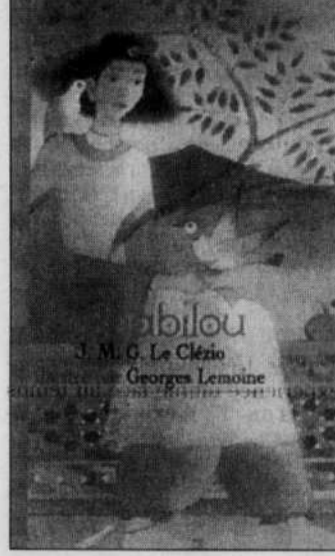
la nouvelle série de livres-CD appelée «Coco le ouïstii».

Tous les ans, un nouvel auteur pour adultes vient se joindre à la joyeuse équipe des écrivains pour enfants. Cette année, c'est au tour du Prix Nobel américain Toni Morrison d'entrer dans la danse, avec *La Grande Boîte*, un album pour les 6 ans et plus qui paraîtra chez Gallimard en octobre. Le livre raconte l'histoire de deux enfants vivant enfermés dans une grande boîte avec tout ce dont ils ont besoin (Lego, pizza, télé, etc.) parce qu'ils ne savent pas faire un bon usage de la liberté.

Parmi les grands auteurs qui récidivent pour le jeune public, J.M.G. Le Clezio — qui fut un des premiers écrivains adultes à se commettre chez Gallimard jeunesse — signe *Balaabilou*, en «Folio cadet». Le conte relate les aventures de l'oiseau Balaabilou qui sauve d'une mort affreuse une belle princesse.

Finalement, cette année, on prévoit une bonne récolte de livres de Noël. Plus d'une douzaine d'ouvrages à saveur de dinde et de tourtière sont déjà annoncés. Parmi ceux-ci, notons, chez Kaléidoscope, *Le Noël de Sophie*, de Geoffroy de Pennart. Le créateur du *Loup sentimental* et du *Déjeuner des loups* nous ramène Sophie, sa vache musicienne, dans une histoire d'amour sur fond de tempête de neige.

Chez Milan, dans la collection «Poche cadet», Elvire et Marie-Aude Murail signent en duo *Le Dernier Cadeau du père Noël*. C'est mis en images par Stéphane Jorisch, un illustrateur québécois qui a remporté le prix du Gouverneur général l'an dernier pour l'album *Charlotte et l'île du Destin*.



Rendez-vous d'automne

Harry Potter et la coupe ardente, J. K. Rowling (Gallimard)

# Rentrée 2000



**La mémoire du cours classique**  
Claude Corbo  
Quelle mémoire conservent, du cours classique, les écrits autobiographiques de ceux qui l'ont vécu — de Lionel Groulx à Lucien Bouchard, en passant par Jacques Ferron et Pierre Vallières?  
ISBN 2-89381-725-4 • LX-835  
15 sur 23 cm • 450 pages • 34,95 \$

**Apprendre une langue dans un environnement multimédia**  
Collectif sous la direction de Lise Duquette et Michel Laurier  
Quelles sont les conditions essentielles permettant d'apprendre une langue dans un environnement multimédia?  
ISBN 2-89381-689-4 • LX-799  
15 sur 23 cm • 354 pages • 34,95 \$



**L'école orientante**  
collectif sous la direction de L. Bégin, M. Bleau et L. Landry  
Quelle est la problématique de l'orientation chez les jeunes? Quelles difficultés vivent-ils en si grand nombre? Qu'est-ce que l'école orientante? En quoi et comment peut-elle aider les élèves à s'orienter?  
ISBN 2-89381-756-4 • LX-866  
15 sur 23 cm • 112 pages • 14,95 \$

**Plus jamais seuls**  
de Sefra Kobrin Pitzele  
Ce guide remarquable présente — et permet de les surmonter — les difficultés émotionnelles et mentales qui sont le lot de ceux qui doivent affronter une maladie chronique.  
ISBN 2-89381-700-9 • LX-810  
17 sur 23 cm • 384 pages • 24,95 \$



**Ainsi donc...**  
Journal 1998-1999 de Jean-Paul Desbiens  
«Que faisiez-vous le 1<sup>er</sup> janvier 1998? Avec qui étiez-vous? Étiez-vous presque heureux ou dans une détresse fardée?» La suite du journal intime de celui qu'on surnomme encore le Frère Untel.  
ISBN 2-89381-755-6 • LX-865  
15 sur 23 cm • 414 pages • 29,95 \$

**Pilote de brousse**  
de Guy Gervais  
La biographie extraordinaire d'un vétéran pilote de brousse humanitaire: l'une des rares personnes qui défient mers et mondes pour sauver des vies, transporter des biens ou procurer de l'assistance médicale. Préface de Jacques-Yves Cousteau  
ISBN 2-89381-695-9 • LX-805 • illustré  
14 sur 21,5 cm • 304 pages • 18,95 \$



**Une prière pour chaque soir**  
Sous la dir. de Roland Leclerc  
ISBN 2-89381-680-0 • LX-790  
10,7 sur 10,7 cm • 396 p. • 12,95 \$

**La sagesse des enfants**  
Cynthia Copeland Lewis  
ISBN 2-89381-679-7 • LX-789  
10,7 sur 10,7 cm • 396 p. • 12,95 \$



**365 activités avec votre enfant**  
de Céline Séguin  
Printemps, été, automne, hiver... Voici un livre merveilleux qui ne vous quittera plus, 365 jours par année! Vous voudrez toujours l'avoir sous la main, à la maison comme au chalet!  
ISBN 2-89381-692-4 • LX-802 • illustré  
17 sur 23 cm • 384 pages • 19,95 \$

**L'art public à Montréal**  
de Marie-Claude Lespérance  
Saviez-vous qu'on peut découvrir des œuvres d'art magistrales aux quatre coins de la métropole, gratuitement, parfois même 24 heures par jour? Découvrez un Montréal fascinant et inhabituel! Illustré de 100 photographies exclusives.  
ISBN 2-89381-403-4 • LX-451  
14 sur 21,5 cm • 200 pages • 14,95 \$



**Les Éditions LOGIQUES inc.**  
7, chemin Bates, Outremont (QC) H2V 1A6  
DISTRIBUTION EXCLUSIVE: QUÉBEC-LIVRES

Une oeuvre? ...pourquoi pas!

# DESPRES

international.com

JeanRenoirJR@Jean-Renoir.com (514) 891.3666

**TRAIT D'UNION**

Une première dans l'édition québécoise  
Trait d'union vend ses livres en ligne et vous en offre des extraits audio!  
www.traitudunion.net  
Déjà 23 ebooks à télécharger à des prix imbattables

À paraître bientôt, en librairie et sur Internet

**ROMANS**  
**Le Nickel Strange** — Gaston Tremblay  
Sur un fond de roc et de fer, le drame d'un adolescent s'entremêle à celui des mines de nickel. Une intrigue que l'inspecteur Morse élucide en affrontant une galerie d'étranges personnages.  
**.Net et sans bavure** — Thibault Gardereau  
Un meurtrier s'introduit dans l'ordinateur d'un auteur de romans policiers et s'amuse avec le destin des personnages. Une spirale effrénée et incontrôlable.  
**Le Maître et l'étudiante** — François Xavier Thibeault  
Un cours d'initiation à la sexualité 2. Le Maître en sortira-t-il intact?  
**Jacques le narrateur** — Osée Kanga  
Un roman post-moderne, la perspective, pour les personnages, d'un avenir meilleur. Sous les discours ordinaires, l'absurde, la subversion et la dérision.

**THÉÂTRE**  
**Le cerf-volant** — Pan Bouyoucas  
Un succès du théâtre québécois enfin disponible en livre! Un homme, un toit, un cerf-volant... la tour de Babel! Une comédie dramatique sur le Montréal ethnique.  
**Vitrine** — François Shanks, Dominique Denis  
Jeux de vérités et de mensonges. «Il faut glisser froidement sur les années, sans Dieu, sans maître ni compassion. Être tout simplement un superbe étranger. Je suis Vincent, je suis un serpent.»

**POÉSIE**  
**Actions** — Herménégilde Chiasson  
Le grand nom de la poésie acadienne. Actions, pour lutter contre l'amnésie navrante de nos urgences, pour créer de la mémoire, de la conscience et de la beauté.  
**Voilé-dévoilé/Fenêtres du temps** — Marie-Claire Bancquart, Hélène Dorion  
Un recueil ambigu comme le destin, intense comme le désir. Autant de fenêtres d'où l'on observe la vie.

Renseignements :  
Téléphone : (514) 985-0136 • Télécopieur : (514) 985-0344 • Site Internet : www.traitudunion.net

Photo de Gilbert Duchon, Jacques Gauthier dans Le cerf-volant.

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

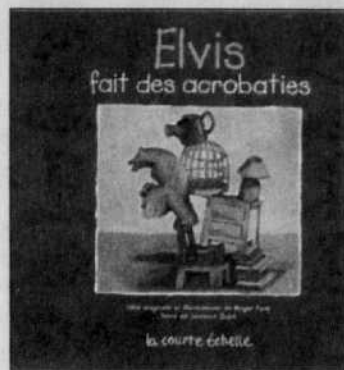
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE POUR LA JEUNESSE

Une rentrée mouvementée

GISÈLE DESROCHES

C'est le retour des beaux jours du côté des albums québécois pour enfants! Une trentaine d'albums ou de bébés-livres tout carton sont attendus cet automne. Si on les ajoute aux titres parus ce printemps en quantité comparable, cela promet! On n'a encore jamais vu une telle quantité de livres d'images au Québec en une année. Un record tous azimuts. Parmi ces livres, des titres vraiment alléchants, des promesses qui n'attendent qu'à être tenues: le duo Carole Tremblay et Dominique Jolin atteint des sommets de drôlerie et de finesse avec *La Véridique Histoire de Destructotor* (Dominique et compagnie), un in-croyable bébé-pestre Victor qui détruit tout sur son passage. Mentionnons aussi une nouvelle aventure d'Edmond le raton que l'on doit à Christiane Duchesne et Steve Beshwaty: *Edmond, le prince des rats* (Dominique et compagnie). Un automne chargé (encore un!) pour Christiane Duchesne, que l'on aura le bonheur de découvrir aux 400 coups dans une nouvelle série, *Nox et l'Archimuse*, illustrée par Stéphane Jorish (premier titre: *Le Jour des monstres*), ainsi que dans un autre album chez le même éditeur signé Marc Mongeau: *Une journée dans la vie de Z le Zop*.

Du côté de La Courte Échelle, Roger Paré et Jasmine Dubé présentent la nouvelle série *Elvis*. Un ourson tendre et coquin présente sa famille ou fait des acrobaties. Une série de tableaux ravissants et finement présentés. Les deux premiers titres sont déjà disponibles en librairie. Quant à *Léonarneau le lionceau* (Dominique et compagnie), le dernier-né de Marisol Sarrazin et Lucie Papineau, eh bien, s'il ne vous fait pas craquer, je donne ma langue au lion! Du grand Marisol Sarrazin dont on retrouvera avec bonheur les illustrations dans *Pépé, Flox et le bain*, collection «A pas de loup», chez le même éditeur. On attend également deux joyeux bébés-livres de la série *Toupie* (Dominique et



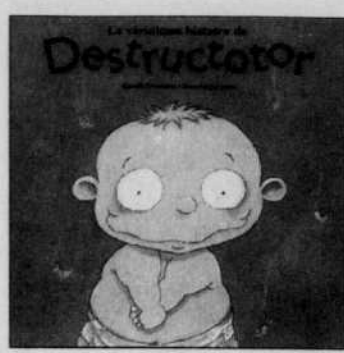
compagnie), deux de la série *Maki* (Québec Amérique), un Marie-Louise Gay (*Stella et la reine des neiges*), deux Bruno Saint-Aubin, un Caroline Mérola... Une belle saison, déjà! Cependant, trois autres productions d'éclat se disputent la vedette des prochaines semaines. Ne vous surprenez pas si Henriette Major est de toutes les tribunes. Elle signe en effet une anthologie de la poésie québécoise destinée aux enfants (troisième cycle primaire et premier cycle secondaire) illustrée par Marc Mongeau. De gros tirages. Du jamais fait à L'Hexagone. En plus de signer chez Fides *Chansons drôles, chansons folles*, un recueil de 36 chansons illustrées en couleur qui sera lancé à peu près en même temps. Fortes du succès de *100 comptines*, dont vingt mille exemplaires ont été vendus jusqu'à maintenant, Fides prépare une production luxueuse, selon la même formule, avec cérom et partitions. Le troisième événement est constitué par le lancement de l'album *Vieux Thomas et la petite fée* (Dominique et compagnie), qui ne manquera pas de faire grand bruit. D'abord parce qu'il est le fruit de la collaboration de deux grands noms de notre littérature jeunesse: Dominique Demers et Stéphane Poulin. Ensuite parce qu'il est fort bien tourné, saisissant et attendrissant à la fois. A surveiller dès les jours prochains.

Du côté des romans? On découvrira en octobre la nouvelle collection «Les romans Dominique et compagnie», dont le degré de diffi-

culté est signalé par un code de couleurs: rouge (à partir de 7 ans), vert (à partir de 9 ans), ou bleu (à partir de 11 ans). Les romans rouges et verts sont illustrés en couleur, les bleus en noir et blanc. Les textes de François Gravel, Anique Poitras, Hélène Vachon et Nathalie Loignon (gagnante du prix Henriette-Major) inaugurent la collection, soutenus par les illustrations de Pierre Pratt, Geneviève Côté, Céline Malépart et Bruce Roberts. Des productions très attendues. Du côté de La Courte Échelle, Bertrand Gauthier fait ses adieux à la populaire série *Ani Croche* en signant ce dernier roman: *De tout cœur Ani Croche*, dans lequel Ani affronte la venue prochaine d'un nouveau demi-frère et jongle avec l'idée de l'amour authentique. Disponible dès maintenant en librairie. Henriette Major (décidément!) signe *Zapper ou ne pas zapper* chez Soulières éditeur dans la collection «Chat de gouttière». Christiane Duchesne (encore elle!) ajoute un nouveau petit Maboul (Boréal) à sa série: *Julia et le voleur de nuit*. Dominique Demers (encore elle!) signe en plus un nouveau Bilbo (Québec Amérique) intitulé *Léon Maigrichon*, le cinquième de la série Alexis dans lequel il est question de compétition sportive. Francine Allard (enfin une auteure dont je n'ai pas parlé!) publie cet automne un roman pour adolescents au titre fracassant: *Mon père ce salaud* (Vents d'ouest), qui traite des relations père-fils. Son dernier livre, *Deux petits ours au milieu de la tornade* (Vents d'ouest encore), est finaliste au prix Christie qui sera dévoilé cet automne.

Dominique Giroux nous ramène sa très sympathique héroïne Minnie Bellavance dans une nouvelle aventure intitulée *Minnie Bellavance démenée* (Pierre Tisseyre coll. «Papillon»). Trois livres signés Gilles Tibo sont attendus cet automne: *La Clé magique* chez Soulières éditeur, coll. «Ma petite vache»; *La Nuit blanche du petit géant* chez Québec Amérique, coll. «Mini-Bilbo»; et *Noémie, la Boîte mystérieuse*, même éditeur, coll. «Bilbo». Marie-Danielle Croteau signe quant à elle deux romans à La Courte Échelle: *Les Corsaires du capitaine Croquette* en «Roman jeunesse» ainsi que *Ma nuit dans les glaces* en «Premier Roman». Très attendu également, le nouveau Michèle Marneau: *Rouge poison*, coll. «Titan», Québec Amérique), un suspense qui se déroule sur le Plateau-Mont-Royal, où trois jeunes sont morts d'une surdose d'anticoagulant.

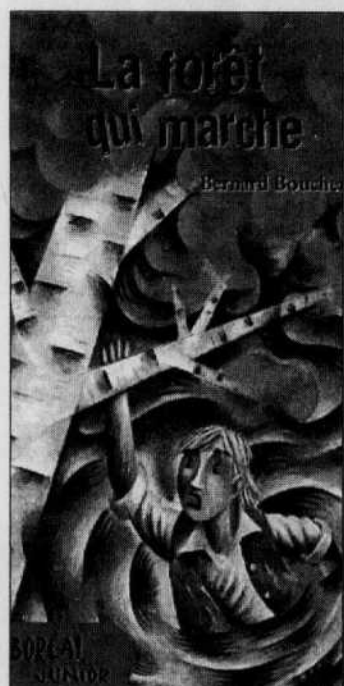
Raymond Plante, Angèle Delanois, Cécile Gagnon, Sonia Sarfati, Laurent Chabin, Danielle Simard, Daniel Mativat et beaucoup d'autres encore seront de la partie. Par ailleurs, les titres ayant pour cadre le passé se multiplient, de sorte que les jeunes lecteurs québécois commencent à disposer d'un bon lot de récits à caractère historique. Ainsi, Josée Ouimet met en lumière le destin des filles du roi dans *Le Secret de Marie-Victoire* (HMH, coll. «Atout») pendant qu'André Vacher, dans *L'Appel des rivières* (Michel Quintin,



coll. «Grande Nature»), raconte en deux tomes les mésaventures d'un jeune homme de 18 ans au XVII<sup>e</sup> siècle, enlevé par les Iroquois et forcé de vivre au milieu d'eux. Certains titres originaux piquent particulièrement la curiosité: ainsi en est-il de *Lucien et la barbe de Dieu*, chez Boréal junior, petit roman de Jean Heidar où triomphent l'absurde, l'humour et l'inattendu; du *Mignable Homme des neiges*, au Boréal Maboul, où Philippe Chauveau et Rémy Simard se déchaînent sans doute comme à leur habitude dans une autre aventure de Billy Bob; de *La forêt qui marche* de Bernard Boucher (Boréal junior), un récit d'aventure initiatique qui se déroule en Gaspésie en 1814.

Enfin, on aura un œil sur les auteurs Elaine Turgeon, Francis Magnoet, Jean-Michel Schembré, qui ont fait des débuts remarqués en littérature jeunesse — *Une histoire tirée par la queue* (Québec Amérique), *De la neige plein les poches* (Boréal), *La Citadelle du vertige* (Pierre Tisseyre) — et qui récidivent cet automne chez les mêmes éditeurs.

Quoi d'autre? Les éditions Fides lanceront bientôt un travail original, *C'est quoi le problème? Adolescence, mode d'emploi* (texte de Monique Duchesne, illustré à la manière d'une bande dessinée par Yayo), qui n'est ni un documentaire ni un recueil de nouvelles, mais qui tient un peu des deux. Il s'agit d'une sorte de guide fait de courts récits invitant au dialogue et à la réflexion et mettant en vedette huit personnages de jeunes. Alléchant, tout ça? Gardons l'œil ouvert et le bon, comme dirait l'autre Dupond!



ENTREVUE

Henriette Major  
La poésie du matin

GISÈLE DESROCHES

Les adolescents d'aujourd'hui s'émeuvent des poèmes de Nelligan et des autres. C'est connu, les poètes attendrissent les adolescents qui se découvrent une parenté étonnante avec eux. Parenté dans la tragédie existentielle, profondeur des sentiments, fragilité de la mise à nu. L'adolescence a le potentiel poétique. Mais qu'en est-il de l'enfance? Que peuvent comprendre à la poésie des enfants de 8 ou 10 ans? À quel âge devrait-on commencer à initier les jeunes à la poésie? Comment s'y prendre? Comment surmonter le malaise éprouvé par maints adultes, dont plusieurs éducateurs, face à cet art mal aimé que certains adultes se plaignent de ne pas comprendre?

Ce sont des questions qui seront certainement posées plus d'une fois cet automne à Henriette Major, dont l'anthologie de poésie québécoise pour enfants *Avec des yeux d'enfants* (Hexagone) sera disponible en librairie dès le début de septembre. Auteure de près d'une centaine d'ouvrages pour enfants, dont le très populaire *100 comptines* (Fides), ayant œuvré pendant quinze ans à la confection de manuels scolaires, Henriette Major



Avec l'aide de l'éditeur, elle envoie des lettres à des auteurs pour adultes comme pour enfants. Ce sera du jamais fait: un recueil illustré en couleurs. Soixante-quinze poètes, 125 poèmes répartis en 10 thèmes. «Pour les enfants, la couleur est incontournable», exige-t-elle. Marc Mongeau en sera l'illustrateur élu, lui qui met couleur et fantaisie à l'honneur dans chacune de ses réalisations. Le choix des poètes est surprenant: Robert Soulières, Carmen Marois, Cécile Gagnon côtoient Gaston Miron, Marie Laberge, Pamphile Lemay, Rina Lasnier, Anne Hé-

Pourquoi ne pas glisser deux ou trois poèmes avant ou après le conte du soir?

bert, Gilles Vigneault, Jean-Paul Daoust, Jocelyne Félix, et même Marie-Claire Blais! C'est dire que Mme Major tient pour acquise l'intelligence des enfants. Des poèmes connus, d'autres inédits, des anciens, des contemporains, des auteurs spécialisés pour enfants, d'autres qui n'auraient jamais pensé se retrouver dans un tel recueil. Ses critères tenaient bien sûr compte du vo-

cabulaire, de la forme (elle a parfois choisi de ne présenter qu'un extrait) et des thèmes. Mais pas question ici de compromis ou de rectitude politique comme lorsqu'elle exécutait des contrats de confection de manuels scolaires. «Comment voulez-vous que les enfants acquièrent du vocabulaire si on s'en tient toujours à une liste de mots familiers?» Elle mise sur la séduction, retient l'humour, des calligrammes, des poèmes-collages. Elle compte sur la magie, sur l'enchantement et la sensibilité des enfants pour faire de ces petites excursions au pays de la poésie une découverte. La démarche de production connaît des longueurs, rencontre des obstacles: négociations de droits, recherche de financement. Finalement, la C.E.Q. donne son aval au projet en s'engageant à acheter un recueil par école du Québec. Le fait, assurant un tirage élevé, permet d'offrir le recueil à prix abordable aux élèves du deuxième cycle du primaire ou du début du secondaire. Assuré de connaître une large diffusion, *Avec des yeux d'enfants* promet de devenir le livre de la rentrée. A moins qu'un autre titre de Mme Major, *Chansons drôles, chansons folles* (Fides), dont la sortie coïncidera avec celui-ci, ne vienne lui ravir le titre. A surveiller!

**HUMANITAS** automne 2000

**ROUGE CUEILLAISSON**  
Lenoux (Nounous) Suprice  
« Avec tout mon être qui palpite / à la seule invocation de ton nom / et la même satisfaction d'un artiste / qui vient d'engendrer le plus beau sourire / de ses tableaux / ou le plus merveilleux jeu d'ombre / de son répertoire / irrésistiblement je pense à toi... »  
Poèmes d'amour et d'exil, 114 pages • 14,95 \$

**L'ILÉRRANT**  
Dary Jean-Charles  
Collection Exil  
Entre la fatalité de l'exil et les images en miroir de l'île natale de rêves et de doutes, surgit «l'élève contre vent» la femme aimée «avant la flétrissure du poème».  
Poèmes, 165 pages • 19,95 \$

**GUËPES**  
Gervais Pomerleau  
C'est la terreur! Une terreur d'autant plus diabolique qu'elle empêche même la radio et la télévision d'en faire état. Parce que maintenant, aucun journaliste ne serait assez bête pour se risquer à venir au Québec afin d'y voir ce qui se passe. Parce que c'est ici, au Québec, que s'arrête l'histoire de l'humanité.  
Roman, 322 pages • 25,95 \$

**JACQUES GODBOUT: LE DEVOIR D'INQUIÉTER**  
Yvon Bellemare  
Quête identitaire acharnée, l'oeuvre de l'écrivain et du cinéaste Jacques Godbout - dont le devoir d'inquiéter est manifeste - cerne avec intelligence, lucidité, générosité et ironie, les visages changeants de la société.  
Essai, 176 pages • 24,00 \$

**ÉNIGMES DE LA SÉDUCTION POLITIQUE**  
Andrei Stoiciu  
Coédition avec Libra (Roumanie)  
Un livre essentiel pour mieux comprendre les bouleversements politiques, sociaux et culturels des anciens pays communistes, particulièrement de la Roumanie.  
Essai, 357 pages • 32,95 \$

**CAFÉ PRAGUE**  
Serge Ouaknine  
Un certain sentiment de deuil traverse les onze récits de voyage de ce volume, une théâtralité picturale, mais aussi un immense espoir, une quête passionnée pour le destin de l'être dans ses lieux de transit.  
Collection CIRCONSTANCES, 133 pages • 18,95 \$

**LE LIMON DES ORIGINES**  
Sylvain Rivière  
Donner la parole aux «pêcheurs d'universalité», rendre hommage à leur amour illimité du pays, de ses habitants et de la mer...  
Théâtre, 72 pages • 10,00 \$

**TEATRO-PERFORMANCE**  
10 Obras inéditas  
Alberto Kurapel  
Ce volume renferme les performances théâtrales écrites pendant les années d'exil de l'auteur au Canada.  
Théâtre, 506 pages • 30,00 \$

990 Picard, Ville de Brossard, Québec, Canada J4W 1S5  
Téléphone/Télocopieur: (450) 466-9737 • humanitas@cyberglobe.net

Abonnez-vous à  
**Voix et image S**  
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE  
la seule revue universitaire consacrée exclusivement à la littérature québécoise.

À l'occasion de notre 25<sup>e</sup> anniversaire, abonnez-vous et obtenez gratuitement le numéro 75 (dossier sur Normand Chaurette).

Abonnement pour un an (3 numéros) incluant les taxes et/ou les frais de port et de manutention: étudiant, 21 \$; individu, 35 \$; institution, 50 \$.

Services des publications  
Université de Québec à Montréal  
C.P. 8888, succursale Centre-Ville  
Montréal H3C 3P8  
voix.images@uqam.ca

Bonne lecture!

**La pensée composée**  
sous la direction de FRANÇOIS DUMONT avec la collaboration de René Audet, Marie-Andrée Beaudet, Annie Cantin, Serge Cantin, Robert Dion, Frances Fortier, Patrick Guay, Marie-Pier Luneau, Robert Major, Guylaine Massoutre, Andrée Mercier, Jacques Paquin, Annie Perron, Richard Saint-Gelais  
287 p. 23,95 \$

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN FORMAT POCHE

**AU NOM DE DIEU ET DU PROFIT**  
MÉTÉO NOTRE MÉTÉO  
POUR FRANÇAIS NON-ANGLOPHONES  
Jeanne Valois

**PETIT GLOSSAIRE DES «CANTOUQUES» DE GÉRALD GODIN**  
André Gervais

**André Gervais Petit glossaire des «cantouques» de Gérald Godin**

**Éditions Nota bene**

# • RENTRÉE LITTÉRAIRE •

OUVRAGES PRATIQUES ET BEAUX LIVRES

## La vie mode d'emploi

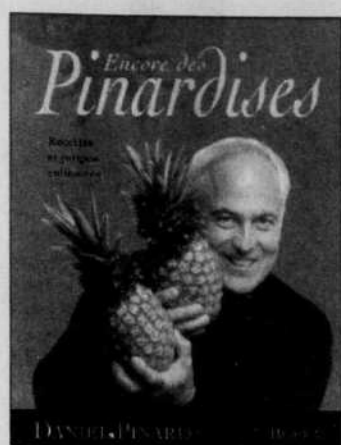
MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Avec la fin des vacances et le retour à l'automne, il y a fort à parier que l'on ait besoin, pour survivre à la réalité, de quelques lectures pratiques. Les éditeurs le savent et nous inondent, bon an mal an, d'une manne d'ouvrages plus racoleurs les uns que les autres et qui promettent tous d'illuminer nos existences blafardes. Sur les étagères des libraires se côtoient les bons et les moins bons, les excellents et les exécrables. Voici une modeste sélection de titres aux effluves salvateurs qui peuvent se révéler aussi utiles qu'agréables à regarder.

Si je devais ne retenir qu'un seul titre, ce serait celui-ci: *Le travail ne fait pas le bonheur. L'argent si!* de Stephen M. Pollan et Mark Levine (au Cherche midi Éditeur), ceux-là même qui avaient gratifié la planète de *Die Broke* (en français *Dépensez tout, vivez heureux*, Cherche midi). Dans ce second opus, les deux gourous démontrent par a+b que le travail doit être une source d'argent, rien d'autre. Et que tout ce qui est du domaine de l'affectif doit être totalement et absolument confiné à la vie privée. On en reparlera sûrement.

Autre retour attendu que celui d'Ernie Zelinski. L'auteur de *L'Art de ne pas travailler* revient en force avec *101 choses que vous savez déjà, mais oubliez sans cesse...* (Stanké), un guide qui encourage le lecteur à prendre le temps de réfléchir à ce qu'il veut et peut vraiment changer avant de s'engager corps et âme dans des résolutions dont il sait pertinemment qu'elles sont vaines et irréalistes. Quand à Paul Wilson, auteur du très populaire *Petit Livre du calme*, il revient cette fois avec *Le Principe du calme* (Presses du Châtelet), une méthode simple, fondée sur la méditation, pour se remettre en douceur de périodes de stress intense.

Un ouvrage intrigant que celui proposé par la psychologue Richard Fleet. Dans *La Séduction: vérités et mensonges* (Libre Expression), l'éminent docteur invite le lecteur à découvrir ce que la psychologie moderne permet d'apprendre en matière de rencontres et d'unions. En complément, on jettera un œil au nouveau livre d'Isabelle Nazare-Aga, *Les Manipulateurs et l'amour* (éditions de l'Homme) afin d'identifier tous ceux qui s'adonnent à ce



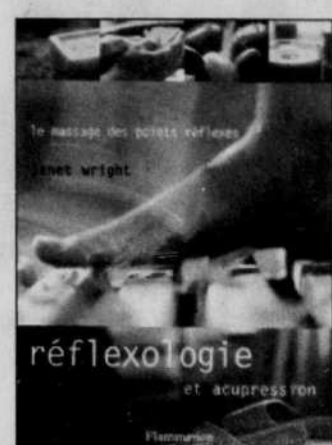
type de chantage émotif. Aux éditions du Jour, un petit guide utile à tous: *Humeurs de femmes. Mieux comprendre notre cycle hormonal*, de Deborah Sichel, neurologue spécialiste des problèmes de santé mentale des femmes, et de Jeanne Watson Driscoll. Au Pré aux clercs, la Suisse Maitreyi D. Piontek propose *Le Tao de la femme*, un guide pratique d'initiation au taoïsme préparé spécialement à l'attention des dames. Ceux qui s'intéressent aux médecines alternatives devraient trouver matière à réflexion dans *Réflexologie et Acupression. Le massage des points réflexes* de Janet Wright (Flammariion-Québec), un bel album illustré au contenu simple et clair.

Les livres de cuisine et les guides-régime sont, une fois encore, nombreux au rendez-vous. Très nombreux même. Autant que nos angoisses face à nos kilos en trop et nos excès en tous genres. Pour ceux qui cherchent à mieux comprendre les fondements de la nutrition, les éditions Jean-Claude Lattès lancent *Les Savoureuses Recettes santé du Dr Weil*. Il s'agit de la traduction française du best-seller d'Andrew Weil, celui-là même qui s'évertue — et il semble y parvenir peu à peu — à révolutionner la vision américaine de la santé. Les émules du sieur Pinard se réjouiront d'apprendre que la récolte sera généreuse cette année puisque les éditions du Boréal les gratifient, en octobre, du second tome des *Pinardises (Encore des Pinardises)*. Quand on sait le succès renouvelé — à coups de nombreuses réimpressions, ce qui demeure plutôt exceptionnel pour un auteur québécois dans

ce type d'ouvrages — qu'a connu la première mouture, on ne peut que se réjouir d'avance en s'exclamant Ciel, mon Pinard! Chez le même éditeur, on annonce également un ouvrage de la même famille, cette fois de François Dompierre, Souvenirs heureux d'un compositeur gourmand, dans la lignée sans doute de *Mangez baroque* de Philippe Beausant paru il y a quelques mois chez Actes Sud. Par ailleurs, dans un tout autre registre, le même Daniel Pinard signe aux Éditions Trois-Pistoles un hommage à un grand disparu: *Jean-Louis Millette. Portrait d'un comédien*.

Côté langue et littérature, quelques titres retiennent l'attention. Après les *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke, voici les *Conseils à un jeune romancier* de Marc Fisher (Québec Amérique), sans contredit l'un des grands «success story» de la littérature québécoise à l'étranger. Depuis quelques années déjà, Fisher anime de nombreux séminaires sur la pratique de l'écriture et le métier d'écrivain. Il livre ici sa pensée sur les diverses facettes de la construction romanesque. En parallèle, on pourra lire *Qu'est-ce qu'un écrivain?* (Stock) de Michel del Castillo qui traite, sur un ton polémique et corrosif, du statut de l'écrivain dans notre société.

Les amoureux de la langue française et de ses racines dégusteront avec plaisir *Orbi et urbi, le latin est partout!* (Plon) de Jacques Gaillard et Anne Debarbère, un petit livre plein d'humour mais néanmoins instructif sur cette langue morte qu'on utilise pourtant tous les jours. De son côté, le *Petit Larousse 2001* se refait une jeunesse et arbore de nouvelles sections thématiques, richement illustrées, consacrées à divers sujets com-

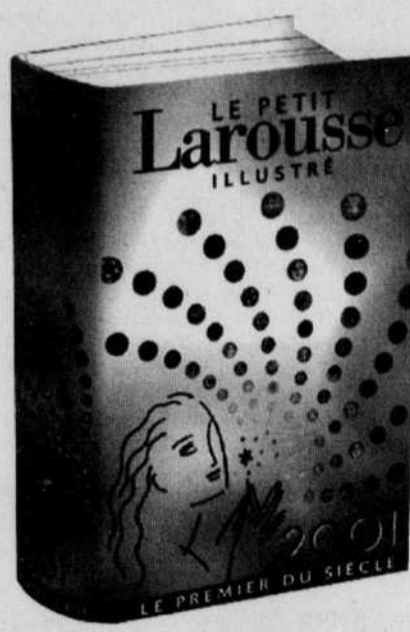


me la mesure du temps, le patrimoine mondial, les machines à communiquer, etc. On fait une large place aux nouveaux mots, aux statistiques et aux trente et une personnalités qui entrent, cette année, au panthéon du *Petit Larousse*.

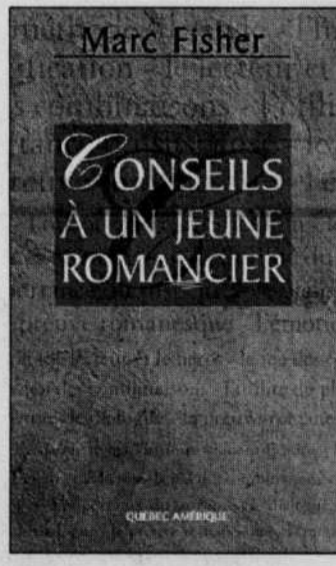
### Beaux livres

Comme à tous les ans, les beaux livres sont nombreux au rendez-vous de la rentrée littéraire. Les plus beaux, les plus étranges et les plus intéressants devraient, cette année encore, faire l'objet de cahiers spéciaux de décembre afin d'aider le lecteur à sélectionner ses achats-cadeaux. Néanmoins, quelques-uns d'entre eux valent d'être mentionnés dès maintenant, dont *Parfum, l'empire d'un sens* aux éditions Plume, *Textiles* de J. Gillow et B. Sertance (éditions Alternative) qui propose un tour du monde illustré des techniques industrielles de

construction textile, *André Le Nôtre et les jardins de Chantilly* de Nicole Garnier (Somogy), *La Collection Ambroise Volland* par Claire Freches-Thay et Marie Lhebred (Somogy), *Les Trésors des princes Bourbon-Conti* de Frédéric Chappay (Somogy). Mais le titre susceptible d'attirer le plus l'attention, c'est sans doute *Pompéi. Les visages de l'amour* d'Eva Cantarella (Albin Michel) qui soulève le voile sur la vie amoureuse et l'érotisme de l'Antiquité à partir des artefacts retrouvés sur le site de Pompéi lors de sa découverte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dès lors, la majorité des objets à saveur érotique exhumés de cette ville engloutie par l'éruption du Vésuve en 79 après J.-C. furent retirés des collections présentés au public en raison de leur caractère jugé pornographique. Pour la première fois, la plupart de ces objets seront reproduits, donnant à voir dans son détail le monde de l'amour antique. Ça promet d'être croustillant!



Rendez-vous d'automne  
La séduction...  
Richard Fleet  
(Libre Expression)



## Le Parchemin

DEPUIS 1966

### POUR LA RENTRÉE...

**Le Petit Robert**  
de la langue française

Prix ord.: 72,95\$  
**Notre prix: 47,95\$**

**Le Robert & Collins Senior**  
Français-Anglais / Anglais-Français  
Nouvelle édition 600 000 Traductions  
2256 pages

Prix ord.: 53,95\$  
**Notre prix: 34,95\$**

**Les usuels...**

Synonymes et contraires - Étymologie du français  
Difficultés du français - Grandes œuvres de la littérature française - Rimes et assonances  
Et bien d'autres...

Prix ord.: 37,95\$  
**Notre prix: 29,95\$ ch.**

**Les usuels de poche...**

Synonymes  
Difficultés du français  
Étymologie  
Orthographe  
Et bien d'autres...

Prix ord.: 16,95\$  
**Notre prix: 13,95\$ ch.**

**Livres scolaires Livres d'informatique**

**VENEZ DÉCOUVRIR UN ESPACE RÉAMÉNAGÉ POUR VOUS**

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 8 OCTOBRE 2000.

Almazanne Metro-Berri UDAM, 505, rue Ste-Catherine Est, Montréal (514) 845-5243

Maryse Barbance  
*Toxiques*

Un homme, une femme dans le Montréal des années 90. Echo entre époques, entre pays. Toxiques est à la fois un roman d'amour et un roman d'adultère au fil duquel les voix s'appellent, se répondent, se taillent. Toxiques de Maryse Barbance (514) 845-5243. 145 pages. En librairie dès septembre.

MICHEL MORIN  
*Créer un monde*

Avec *Créer un monde*, Michel Morin propose un roman réflexif qui permet à chacun de (re) découvrir toute la réalité du monde intérieur.

*Créer un monde* de Michel Morin (514) 845-5243. 200 pages. 23,95\$. En librairie dès septembre.

MICHEL RÉGNIER  
*L'Œil et le Cœur*

Chaque fois que nous regardons les yeux d'une personne, nous sommes témoins de son monde intérieur.

## FESTIVAL DE TROIS

Au cœur des mots

### Place à la littérature

10<sup>e</sup> ÉDITION  
Tous les lundis du 31 juillet au 28 août 2000

**Lundi 28 août**

**Madeleine Ferron, femme... avant et après la lettre**

**DERNIÈRE SOIRÉE**

Avec Benoît Guoin, Monique Mercure et Brigitte Paquette  
Adaptation et montage de Lucie Joubert  
Mise en lecture de Lorraine Pintal

Billets en vente / Réservations  
Maison des Arts de Laval (450) 667-2040  
Réseau Admission (514) 790-1245  
Tous les spectacles sont à 20h00.

**Maison des Arts de Laval**  
1395, boul. de la Concorde ouest, Laval (Qc)  
Métro Henri-Bourassa, autobus 35 ou 37

Prix régulier: 19 \$  
Prix étudiants et aînés: 17 \$ (taxes incluses)  
Série abonnement 5 soirées: 25 % de réduction

LE DEVOIR MAISON DES ARTS DE LAVAL CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE LAVAL LAVAL



# FORMES

## Amène-nous à la Ronde...

de, propriété de la Ville de Montréal depuis 1968, bat toujours son plein et reçoit un peu plus d'un million de visiteurs par année.

### Patrimoine ludique

Même si La Ronde n'est pas de la trempe de ces gigantesques parcs d'amusements, fréquents chez nos voisins du sud, ou même du côté de l'Ontario — le Canada's Wonderland près de Toronto compte plus de soixante manèges contre trente-cinq à Montréal —, La Ronde, qui demeure à ce jour unique en son genre au Québec, jouit toujours de sa réputation internationale acquise depuis l'Expo. Se façonnant à l'image des parcs d'amusement les plus renommés de l'époque, plus particulièrement celui de Tivoli à Copenhague (datant de 1843) et celui de Disney en Californie (créé en 1955), La Ronde se veut des plus modernes au moment de sa création grâce à des équipements tels que le Jardin des Étoiles, le mini-rail, le téléphérique et la Spirale (pour ne nommer que ceux-là). La vedette de 1967 est toutefois le Gyrotron, gigantesque manège de forme pyramidale, qui propose parmi ses aventures, un voyage intergalactique parsemé de couleurs et d'étoiles. Conçue spécialement pour Montréal par l'architecte et décorateur de théâtre britannique, Sean Kenny, l'attraction a coûté plus de 2,4 millions.

Maintenant que le Gyrotron est chose du passé — le manège est démonté en 1981 en raison de sérieux problèmes de fonctionnement —, d'autres attractions ont su gagner le cœur des Montréalais. Entre 1981 et 1985, le Super Manège, le Boomerang, le Bateau Pirate et la Grande Roue permettent à La Ronde non seulement de suivre les nouvelles tendances de cet univers spécialisé qu'est celui de la fabrication des manèges, mais aussi d'en être à l'avant-garde. Le Boomerang, cette montagne russe qui rebrousse chemin à une vitesse moyenne de 70 km/h, n'est que le troisième du genre au monde au moment de son acquisition de Vekoma, l'entreprise hollandaise l'ayant conçu. Cette firme d'ingénieurs, dont les débuts remontent à 1926 dans la fabrication d'équipements agricoles (!), est maintenant reconnue sur toute la planète pour la qualité de ses manèges, plus particulièrement pour le Boomerang dont elle a produit à ce jour plus de trente-cinq exemplaires.

D'autres manèges, moins audacieux que le pré-

cedent, font aussi partie du paysage de La Ronde, et ce, depuis plusieurs années. C'est le cas notamment des attractions du Monde des petits, de la Spirale (cette énorme tour qui offre une vue spectaculaire des environs) et surtout du Carrousel Antique, qui demeure sans contredit le doyen du parc. Fabriqués en Belgique en 1885, les vingt-quatre chevaux de bois sculptés en ont charmé plusieurs des deux côtés de l'océan Atlantique avant d'être acquis par la compagnie canadienne de l'Expo en 1967. C'est toutefois le mouvement de galop (et non de saut) des chevaux qui distingue celui de La Ronde: les bêtes ne sont pas fixées à des pôles, mais plutôt actionnées par un mécanisme dissimulé sous la plate-forme. Sensation plus réelle ou non, il reste que seuls deux carrousels de ce type ont survécu, dont celui de Montréal. Une opération de restauration l'année dernière permet dorénavant aux Montréalais de tous les âges d'en profiter (bien que les grands doivent être accompagnés d'un plus petit pour pouvoir galoper!).

### La Ronde du second millénaire

La Ronde n'est peut-être plus «le plus gros joujou au monde» — selon la célèbre chanson de Marc Gélinas —, mais le parc reste un héritage tangible d'une époque qu'encore plusieurs prennent plaisir à se remémorer. À mesure que s'estompe cet heureux souvenir, souhaitons que la lune de miel entre les Montréalais et la Ronde ne se solde pas par sa disparition. L'incertitude quant à son avenir règne maintenant plus que jamais à la suite de la récente décision de la Ville de Montréal de s'en départir. C'est que La Ronde a de nouveau grandement besoin de se refaire une beauté afin de conserver sa compétitivité. En effet, plus de quinze ans se sont écoulés depuis la dernière cure de rajeunissement du centre des manèges, ce qui avait nécessité à l'époque des investissements majeurs. Il y a quelques années, la consigne donnée par l'administration municipale à la Société du parc des Îles (maintenant la Société du parc Jean-Drapeau) visait la recherche de partenaires auprès de l'entreprise privée. Cependant, depuis peu, plus question pour la Ville d'investir dans La Ronde. Au cours d'une

entrevue avec Radio-Canada le mois dernier, Jean Fortier, président du Comité exécutif de Montréal, affirmait qu'il n'était plus du ressort de l'administration municipale de gérer un tel équipement, qu'il qualifiait d'ailleurs de hautement spécialisé. Certains ne se plaindraient certainement pas des effets bénéfiques qu'engendrerait la venue de capitaux privés, en particulier pour ceux et celles toujours à la recherche de nouveaux manèges. D'un autre côté, rentabilité oblige, il est fort probable que les visiteurs aient à payer davantage afin d'accéder au site. Reste aussi à voir si l'ambiance et la magie de La Ronde — des qualités souvent impossibles à quantifier — sauraient survivre à un nouveau mode de gestion motivé par le gain.

S'il n'en demeure pas moins que la tâche d'assurer l'avenir de La Ronde en est une sans doute pleine de défis pour la Ville, la privatisation d'un tel patrimoine ne mérite-t-elle pas que l'on s'y attarde plus longuement? Après tout, la recherche de solution aux situations impossibles n'était-elle pas la première qualité de feu Jean Drapeau, notre vénéré maire dont on vient à peine de commémorer le souvenir sur le site même de ce qui est devenu le plus grande réalisation de sa carrière?

### Les montagnes russes

Pour les personnes avides de sensations fortes, les montagnes russes demeurent sans contredit l'attraction la plus recherchée. L'ancêtre de ce manège diffère toutefois beaucoup de ce que nous connaissons aujourd'hui. Au XV<sup>e</sup> siècle, les premières montagnes russes — dont le nom se veut fidèle au lieu d'origine — fonctionnent sur la glace et exclusivement en hiver. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle que ce type d'amusement se fait connaître sur le continent européen et gagne en popularité, grâce notamment aux efforts de certaines compagnies minières mettant à profit leurs connaissances en la matière. Pendant les années 1920, ces manèges vivent leurs jours de gloire, principalement aux États-Unis où l'on en compte plus de deux mille en 1929. Les montagnes russes sont exploitées à l'intérieur de petits parcs d'amusement que les compagnies de tramways aménagent souvent au terminus d'un circuit, dans le but de rentabiliser leurs infrastructures pendant les fins de semaine.

Dès son ouverture, La Ronde propose des montagnes russes à sa clientèle. Mais ce n'est toutefois qu'au cours des années 1980 que l'administration se porte acquéreur de méga structures telles que le Super Manège et le Monstre, cet immense enchevêtrement de madriers de bois que l'on aperçoit du pont Jacques-Cartier. Au moment de son installation en 1984, La Ronde a l'honneur de posséder les plus hautes montagnes russes au monde, un titre prestigieux que Montréal a perdu depuis ce temps, bien que la vitesse maximale qu'atteignent les trains du Monstre (96 km/h) et ses quarante mètres de hauteur en font toujours une source respectable d'émoi. Avis aux intéressé(e)s: une compagnie américaine, Intamin (qui est d'ailleurs le créateur du célèbre manège le Cobra de La Ronde) a déjà fabriqué un prototype pour de nouvelles montagnes russes dont la hauteur atteindra, croyez-le ou non, 91 m! Interdit aux cœurs fragiles!

Que faire aujourd'hui? À quelques jours de la rentrée des classes, plusieurs cherchent sans doute à profiter des derniers moments des vacances. Des nombreuses attractions montréalaises, La Ronde compte toujours parmi les plus populaires auprès des touristes et des Montréalais. Le vertige et les émotions fortes ne sont pourtant pas les seules sensations que procurent les manèges de ce parc d'amusement. Derrière ces formes gigantesques et colorées se dissimulent d'autres surprises et rebondissement à découvrir.

CLAUDINE DÉOM

Inaugurée en 1967 à l'occasion de l'Exposition universelle, La Ronde est conçue dès ses débuts comme un parc d'amusement et de détente. Le site repose en partie sur l'extrémité est de l'île Sainte-Hélène et sur ce qui était jadis la petite île Ronde (d'où l'origine du nom) que l'on a engloutie lors des travaux d'aménagement de Terre des Hommes. Le parc accueille surtout en fin de soirée les visiteurs souhaitant prolonger leur journée de plaisir jusqu'aux petites heures du matin. Plus de trente ans plus tard, la Ron-

PHOTOS: JACQUES GRENIER LE DEVOIR



Galerie de l'Institut  
de Design Montréal

390, rue Saint-Paul Est  
Marché Bonsecours  
Montréal (Québec)  
Canada H2Y 1H2  
Téléphone: (514) 866-1255

Vente de fin de saison

30 % de réduction sur certains

Galerie  
**IDM**

OBJETS DESIGN... POUR VOUS!

Pour acheter, collectionner ou simplement regarder...

Heures d'ouverture  
de la Galerie IDM (été 2000)  
du dimanche au mercredi,  
de 10 h à 18 h;  
du jeudi au samedi,  
de 10 h à 21 h